

---

# Sondage auprès des élèves du secondaire

---

# Sondage auprès des élèves du secondaire

Réalisé par :  
Prairie Research Associates

Pour le compte de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire  
Décembre 2005

Publié en 2005 par  
La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire  
1000, rue Sherbrooke Ouest, bureau 800, Montréal, Canada H3A 3R2  
Sans frais : 1 877 786-3999  
Télécopieur : (514) 985-5987  
Internet : [www.boursesmillenaire.ca](http://www.boursesmillenaire.ca)  
Courriel : [boursesmillenaire@bm-ms.org](mailto:boursesmillenaire@bm-ms.org)

Catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada.

Prairie Research Associates  
Sondage auprès des élèves du secondaire  
N° 24

Comprend des références bibliographiques.  
ISSN 1704-8451 Collection de recherches du millénaire (en ligne)

Mise en page : Charlton + Company Design Group

Les renvois à Internet ont été vérifiés au moment de la publication.

*Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement celles de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire ou d'autres organismes qui auraient pu soutenir financièrement ou autrement la réalisation de ce projet.*



# Table des matières

<b>Résumé</b>	<b>vii</b>
Introduction	vii
Profil des élèves	vii
Conclusion	xi
<b>1.0 Introduction</b>	<b>I</b>
1.1 Méthodologie	1
1.2 Niveau scolaire	4
1.3 Plan du rapport	4
<b>2.0 Profil des élèves</b>	<b>5</b>
2.1 Profil personnel des élèves	5
2.2 Profil scolaire des élèves	9
<b>3.0 Attitude envers l'école</b>	<b>13</b>
3.1 Sentiment d'appartenance	13
3.2 Assiduité scolaire	15
3.3 Activités parascolaires	19
3.4 Attitude envers l'apprentissage et l'avenir	22
3.5 Résumé de la section	25
<b>4.0 Ambitions postsecondaires</b>	<b>27</b>
4.1 La plupart des élèves prévoient poursuivre des études postsecondaires	27
4.2 Décision à propos des études postsecondaires	36
4.3 Activités immédiatement après l'école secondaire	38
4.4 Lieu des études postsecondaires	41
4.5 Résumé de la section	42
<b>5.0 Décisions à propos des études postsecondaires</b>	<b>43</b>
5.1 Obstacles aux études postsecondaires	43
5.2 Obstacles pour les élèves du deuxième cycle	44
5.3 Influence des gens sur les décisions relatives aux projets postsecondaires	48
5.4 Influence d'autres facteurs sur le choix après le secondaire	49
5.5 Avantages des études postsecondaires	52
5.6 Résumé de la section	56
<b>6.0 Financement des études postsecondaires</b>	<b>57</b>
6.1 Attitude à l'égard du financement des études postsecondaires	57
6.2 Sources d'information sur l'aide financière	58
6.3 Connaissance des sources de financement	61
6.4 Coût estimé des études postsecondaires	62
6.5 Sources de financement	65
6.6 Résumé de la section	70

<b>7.0 Conclusion</b>	<b>71</b>
<b>Annexe A : Instruments du sondage</b>	<b>73</b>
<b>Annexe B : Régression logit</b>	<b>85</b>
Modèle logit	85
Caractéristiques démographiques	86
Autres caractéristiques	88
Résumé de la section	89

---

# Résumé

## Introduction

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (la Fondation) a entrepris auprès des élèves du secondaire de cinq provinces un sondage centré sur leurs intentions postsecondaires. Cette recherche a exigé qu'on fasse passer pendant les heures de cours un questionnaire à des élèves de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année en Colombie-Britannique, en Alberta, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette étude a été menée par deux sociétés de recherche indépendantes liées par contrat à la Fondation : Prairie Research Associates (PRA) Inc. et R.A. Malatest & Associates Ltd.

Les questionnaires distribués en classe étaient destinés à recueillir des données sur ce que les élèves du secondaire pensent des études, sur leur connaissance des différentes formes d'aide financière disponibles pour faire des études postsecondaires, enfin sur la façon dont ils prévoient payer leurs études. Le questionnaire remis aux élèves de la 6<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année a permis de recueillir environ 65 renseignements, tandis que celui remis aux élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année a permis d'en recueillir environ 110. On avait préparé un guide d'administration des questionnaires recommandant une marche à suivre afin d'assurer une certaine cohérence dans la manière de procéder pour chaque échantillon d'élèves.

## Profil des élèves

Dans l'ensemble, il y a autant de filles que de garçons. Les élèves viennent de milieux et de foyers différents. Toutefois, presque tous déclarent être nés au Canada (92 %) et parler souvent ou toujours anglais à la maison (92 %), bien qu'environ 18 % nous apprennent qu'ils parlent une autre langue. À peu près 12 % des élèves s'identifient à une minorité visible et 11 % rapportent qu'ils sont Autochtones. Le Manitoba compte beaucoup plus d'élèves autochtones (35 %) que les autres provinces, tandis que la Colombie-Britannique compte la plus grande population d'élèves appartenant à une minorité (15 %).

Les élèves vivent avec leur mère et leur père dans une proportion de 71 %, tandis que 27 % vivent avec un seul parent ou indiquent que leur situation familiale est différente. Environ le tiers déclarent qu'au moins un de leurs parents a un diplôme universitaire; cette proportion est légèrement plus élevée en Alberta et en Colombie-Britannique, et plus faible au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Comme l'on s'y attendait, les notes varient. Plus de cinq élèves sur dix (54 %) rapportent une moyenne supérieure ou égale à B. À mesure qu'ils progressent à l'école secondaire, leurs notes tendent à baisser, bien qu'elles se stabilisent en 11<sup>e</sup> et en 12<sup>e</sup> année. Les notes semblent subir un effet défavorable si l'élève présente un handicap, est Autochtone ou vit dans une famille monoparentale. En revanche, elles sont plus élevées lorsque les parents sont plus instruits.

## Attitude envers l'école

Nous avons posé aux élèves plusieurs questions sur leur attitude envers l'école et les activités auxquelles ils participent. La plupart ont une attitude positive à l'égard de l'école, disant qu'ils y ont un sentiment d'appartenance et qu'ils ne s'y sentent pas étrangers. Fait préoccupant, à peu près un élève sur dix estime ne pas y être à sa place et, en conséquence, s'y sent étranger (8 %) ou seul (7 %). Ces sentiments semblent liés à la capacité de se faire des amis facilement. Chose intéressante, plus les notes des élèves diminuent, moins ceux-ci sont susceptibles de se sentir à leur place ou de se faire des amis facilement.

Bien qu'il soit rare (jamais ou moins d'une fois par mois) pour la majorité des élèves de manquer une journée d'école sans motif valable (77 %) ou de sécher des cours (79 %), plusieurs déclarent qu'il leur est fréquent d'arriver en retard en classe. Dans l'ensemble, la moitié des élèves arrivent en retard au moins une fois par mois. À mesure que les élèves avancent à l'école secondaire, ils sont plus susceptibles de sécher des cours, de manquer une journée d'école sans bonne raison et d'arriver en retard. Plus les notes moyennes des élèves sont basses, plus ces comportements sont fréquents.

Les élèves ayant des notes plus élevées semblent mieux intégrés à l'école et à leur collectivité. Non seulement ont-ils tendance à rapporter qu'ils passent plus de temps à étudier, ils sont également plus susceptibles de participer à des activités sportives, tant à l'école qu'en dehors, et à des activités bénévoles. Les élèves qui ont une moyenne plus élevée sont moins susceptibles de déclarer qu'ils travaillent contre rémunération que ceux qui ont une moyenne plus basse, parce qu'ils consacrent plus de temps à leurs activités scolaires et à leurs autres activités.

Presque tous les élèves (90 %) signalent qu'ils consacrent au moins un certain temps aux devoirs ou aux études en dehors de l'école. De surcroît, environ les deux tiers des répondants (66 %) déclarent qu'ils participent à des activités sportives ou organisées hebdomadaires en dehors de l'école, tandis que dans une moindre proportion (58 %), ils rapportent une participation à des activités similaires à l'école. Un peu moins de la moitié des élèves ont un travail rémunéré (49 %), tandis qu'ils sont moins nombreux à faire du bénévolat (39 %).

Le travail rémunéré (en dehors du foyer) est courant à tous les niveaux. En effet, 39 % des élèves signalent qu'ils travaillent contre rémunération en 6<sup>e</sup> année et la proportion atteint 63 % en 12<sup>e</sup> année. Non seulement le nombre d'élèves qui travaillent augmente-t-il avec le niveau scolaire, mais le nombre d'heures de travail augmente aussi.

Environ les deux tiers des élèves envisagent leur avenir scolaire et financier de manière positive. Les élèves qui ont une moyenne plus élevée ont tendance à entrevoir leur future réussite scolaire et financière avec plus d'optimisme que ceux qui ont une moyenne plus basse. En outre, les élèves ont tendance à être plus optimistes au cours des premières années du secondaire, puisque l'accord avec les énoncés portant sur leur avenir faiblit de la 9<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année, alors qu'il se raffermi légèrement en 12<sup>e</sup> année au moment où ils approchent de la remise des diplômes.

## Ambitions scolaires

Nous avons posé aux élèves des questions sur leurs attentes relatives aux études postsecondaires. La plupart (87 %) croient qu'ils acquerront une formation postsecondaire quelconque, le plus souvent à l'université. En général, les élèves et les parents ont les mêmes ambitions scolaires, surtout en ce qui a trait aux projets d'études universitaires. Cela dit, certains élèves, quelles que soient leurs propres aspirations scolaires, déclarent que leurs parents ne s'attendent pas à ce qu'ils aillent au-delà de l'école secondaire. En fait, presque la moitié (45 %) des élèves qui disent ne pas penser poursuivre leurs études après l'école secondaire rapportent que c'est ce que leurs parents croient aussi.

Comme on pouvait s'y attendre, plus leurs notes actuelles sont élevées, plus les élèves sont susceptibles de déclarer qu'ils comptent terminer une formation postsecondaire. Cela dit, même chez ceux qui ont des notes basses (D ou E), plus de la moitié prévoient terminer une formation postsecondaire. Cependant, les élèves ont moins de chances de fréquenter l'université et plus de chances d'arrêter leurs études après avoir terminé l'école secondaire s'ils sont des garçons, des Autochtones ou s'ils ont un handicap.



La plupart des élèves (60 %) prévoient entreprendre un programme d'études postsecondaires tout de suite après l'école secondaire. Les autres se partagent ainsi selon leurs projets : commencer à travailler immédiatement sans prévoir poursuivre leurs études plus tard (3 %); commencer à travailler et poursuivre leurs études plus tard (17 %); enfin, arrêter de travailler et d'étudier un certain temps (16 %). Le projet d'entreprendre des études postsecondaires immédiatement après l'école secondaire varie selon le niveau scolaire, les élèves de 12<sup>e</sup> année étant moins nombreux à prévoir passer directement à un programme d'études postsecondaires après l'obtention du diplôme et plus nombreux à prévoir travailler pour ensuite poursuivre leurs études postsecondaires. Les notes des élèves influencent aussi leur décision à propos des études postsecondaires. Plus leurs notes sont élevées, plus ils sont susceptibles de compter passer à un programme d'études postsecondaires sans délai. Inversement, plus elles sont basses, plus ils sont susceptibles de compter commencer à travailler ou prendre congé après l'école secondaire.

### Décision à propos des études postsecondaires

Nous avons posé aux élèves une série de questions sur les obstacles possibles à la réalisation de leurs objectifs après le secondaire, de même que sur les gens et les facteurs qui risquent d'influencer leur décision.

Les élèves du deuxième cycle du secondaire indiquent que les obstacles les plus courants à la poursuite des études après le secondaire concernent le manque d'argent (60 %), le fardeau des frais de subsistance à l'extérieur du foyer familial (57 %) et le rendement scolaire (mauvaises notes – 52 %). Certains obstacles prennent plus d'importance selon le rendement scolaire de l'élève. Ce sont les notes qui constituent l'obstacle le plus important des élèves ayant au plus une moyenne de C, bien que chez ces mêmes élèves, le manque d'intérêt et de motivation à l'égard de la poursuite des études et le désir de gagner de l'argent après le secondaire soient également des obstacles courants. Indépendamment de leurs notes, la plupart des élèves (69 %) nomment au moins un obstacle qui, à leur avis, pourrait les empêcher de poursuivre leurs études après le secondaire.

Les élèves du deuxième cycle du secondaire (60 %) déclarent que leurs parents sont ceux qui exercent la plus grande influence sur leur décision de ce qu'ils feront après l'école secondaire. Cela dit, une majorité d'élèves identifient au moins trois personnes qui les influencent fortement, souvent une personnalité modèle qu'ils admirent (30 %), leurs frères et sœurs (25 %) et leurs amis (22 %).

Les élèves du deuxième cycle dégagent également un certain nombre de facteurs qui influenceront leur décision de ce qu'ils feront après l'école secondaire. Le facteur le plus courant est leur intérêt personnel, puisque environ 78 % des élèves disent qu'il aura une influence grande ou très grande sur leur décision. Toutefois, la réussite dans un cours (58 %) ou l'intérêt pour un cours (55 %) et la possibilité de récompenses financières (52 %) sont d'autres facteurs qui auront une grande influence sur une majorité d'élèves. En fait, la plupart des élèves tiendront compte de plusieurs facteurs pour prendre leur décision.

La plupart des élèves admettent que les études postsecondaires présentent des avantages. La majorité reconnaissent qu'il faut des études postsecondaires pour décrocher un bon emploi et que ces études présentent d'autres avantages que la préparation à un emploi (67 %). La perception des avantages des études postsecondaires est en étroite corrélation avec les ambitions scolaires des élèves (ceux qui prévoient terminer le secondaire et arrêter ensuite ne sont pas convaincus des avantages d'une formation postsecondaire). De même, plus leurs notes actuelles sont basses, moins les élèves sont susceptibles de convenir des avantages des études postsecondaires.

### Financement des études postsecondaires

Les élèves sont peu informés sur les moyens de financer leurs études postsecondaires. Il y en a beaucoup qui semblent remettre la question à plus tard (c.-à-d. en 12<sup>e</sup> année ou plus tard). Bien que leurs parents puissent se préparer à pourvoir à leurs besoins, les élèves eux-mêmes semblent mal connaître ce qu'implique le financement des études postsecondaires.

Ils ont quand même une opinion sur le financement de leurs études. Nombre d'élèves (44 %) sont d'accord pour dire que leurs parents devraient les aider à payer leurs études postsecondaires. Aussi, bien des élèves admettent qu'ils préféreraient prendre le temps de travailler plutôt que d'obtenir un prêt pour financer leurs études (39 %). Les élèves sont divisés sur la question de l'accessibilité des études secondaires à tous ceux qui sont qualifiés et à tous ceux qui le veulent, puisque seulement 34 % conviennent que c'est le cas. Encore moins nombreux sont ceux qui conviennent que le coût des études postsecondaires est juste.

Les élèves ne semblent pas bien connaître les formes d'aide financière disponibles pour les aider à poursuivre leurs études après l'école secondaire. Habituellement, ils obtiennent la plupart de leurs informations sur le financement auprès des membres de leur famille (49 %) et des enseignants (28 %), mais beaucoup prennent l'initiative de trouver sur Internet les renseignements qu'ils recherchent (29 %).

La plupart des élèves (63 %) considèrent que les membres de leur famille sont une bonne source d'information sur l'aide financière. Cela dit, les élèves du deuxième cycle considèrent également que les sources institutionnelles, tels les enseignants (60 %), les représentants des établissements postsecondaires (57 %) et les conseillers en orientation (46 %), fournissent de l'information utile. Au fur et à mesure qu'ils approchent de la 12<sup>e</sup> année, et bien que les membres de leur famille demeurent une source importante, ils se fient aux sources plus indépendantes, comme les représentants d'établissement, Internet ou les conseillers en orientation.

De leur propre aveu, les connaissances des élèves sur les modes de financement des études postsecondaires semblent limitées. Moins de 20 % affirment qu'ils connaissent au moins un peu l'un ou l'autre des sept modes de financement qui ont été soumis à leur évaluation. Ce résultat peut donner à penser que la plupart des élèves comptent sur leurs parents ou sur eux-mêmes (en travaillant et en mettant de l'argent de côté) pour payer la plus grande partie de leurs études.

Plus du tiers (36 %) des élèves du deuxième cycle n'ont aucune idée de ce que pourrait leur coûter chaque année les droits de scolarité et les autres frais de cours relatifs aux études postsecondaires. Parmi ceux qui ont estimé des coûts, moins des deux tiers (60 %) s'attendent à payer plus de 8 000 \$ par année. Cela dit, plus les élèves avancent à l'école secondaire, plus ils sont susceptibles de pouvoir estimer ces coûts, et cette estimation tend à baisser. En 12<sup>e</sup> année, plus des trois quarts (77 %) peuvent évaluer le coût annuel et, parmi eux, moins de la moitié (43 %) l'établissent à 8 000 \$ ou moins. L'estimation du coût annuel des études par les élèves varie d'une province à l'autre, puisque seulement 30 % des Manitobains de 12<sup>e</sup> année s'attendent à payer 8 000 \$ ou plus chaque année, comparativement à 40 % dans toutes les autres provinces.

Les élèves semblent croire qu'ils vont avoir recours à un grand nombre de sources de financement (bien que la plupart ne sachent pas grand-chose de ces sources). Les sources de financement personnelles sont celles qu'ils mentionnent le plus souvent. Les trois quarts des élèves à peu près mentionnent leurs parents (79 %), leurs emplois (d'été – 80 %; à l'année – 74 %) et leurs économies personnelles (73 %) comme sources de fonds. Presque deux tiers (64 %) s'attendent à obtenir des bourses d'études. Il y en a aussi beaucoup qui prévoient obtenir des prêts étudiants remboursables (49 %) ou des prêts personnels (40 %). La plupart (70 %) prévoient avoir recours à au moins cinq sources différentes.

## Conclusion

Bien que la plupart des élèves aient une attitude positive à l'égard de l'école, ils sont partagés au sujet des études postsecondaires. Neuf élèves du secondaire sur dix prévoient poursuivre leurs études après le secondaire, mais ils sont moins susceptibles de savoir pourquoi la poursuite de leurs études a de l'importance.

Les obstacles à la poursuite des études les plus fréquents concernent des facteurs personnels comme les mauvaises notes, le manque d'intérêt et l'indécision face à l'avenir. Comme prévu, plus leur rendement scolaire est mauvais, moins les élèves sont susceptibles d'espérer poursuivre leurs études après l'école secondaire. Dans le même ordre d'idées, ceux qui ne s'intéressent pas suffisamment à l'école (comme ils le démontrent en séchant des cours, en manquant des journées d'école ou en arrivant en retard) sont moins susceptibles de dévoiler des projets d'avenir concernant leurs études. Bien que l'argent soit perçu comme un obstacle, peu d'élèves semblent avoir examiné les programmes d'aide financière et ils espèrent pouvoir compter sur leurs parents et sur eux-mêmes pour couvrir la plus grande partie des coûts.

Il semble que beaucoup d'élèves qui sont sur le point d'obtenir leur diplôme d'études secondaires ne soient pas parfaitement au courant des choix qui s'offrent à eux et qu'ils ne soient pas informés des coûts éventuels et des modes de financement des études postsecondaires.



# 1.0 Introduction

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (FCBM), avec le concours de cinq provinces, désirait mener un sondage auprès d'élèves de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Tout indique que les élèves prennent assez jeunes les décisions à propos de leurs études postsecondaires<sup>1</sup>. Cette recherche aide à comprendre cette tendance et à répondre à quatre autres questions.

- *Qu'est-ce que les élèves des écoles secondaires pensent des études?*
- *Que savent-ils des études postsecondaires?*
- *Que savent-ils des moyens d'aide financière disponibles pour poursuivre des études postsecondaires?*
- *Comment prévoient-ils payer leurs études?*

Le présent rapport permet d'examiner ces questions, tant globalement que pour chaque province participante. Ce qui frappe, c'est la similitude entre les élèves d'une province à l'autre et d'un profil démographique à l'autre. À de rares exceptions près, les attitudes, les attentes et les comportements sont tout à fait similaires.

## 1.1 Méthodologie

Dans le cadre d'une étude financée par la FCBM, cette recherche exigeait qu'on remette pendant les heures de cours un questionnaire à des élèves de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve-et-Labrador, en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Alberta. Cette étude a été menée par deux sociétés de recherche indépendantes liées par contrat à la Fondation : Prairie Research Associates (PRA) Inc. et R.A. Malatest & Associates Ltd.

R.A. Malatest & Associates Ltd. était responsable des premières étapes de la recherche, y compris la préparation des questionnaires, la liaison avec les représentants des provinces et de la Fondation, la détermination de la taille des échantillons, l'élaboration d'un guide d'administration des questionnaires comportant des instructions à l'intention de chacune des écoles et des enseignants, la distribution des questionnaires dans chaque école, la collecte des questionnaires remplis, l'entrée des données et la création des fichiers de données SPSS contenant les réponses aux questionnaires.

PRA était chargé du nettoyage des données fournies par R.A. Malatest & Associates Ltd., de la préparation des fichiers des données sommaires et de la rédaction des rapports.

### 1.1.1 Élaboration, traduction et test sur place des questionnaires

Les questionnaires distribués en classe étaient destinés à recueillir des données sur ce que les élèves du secondaire pensent des études, sur leur connaissance des différentes formes d'aide financière disponibles pour poursuivre des études postsecondaires, enfin sur la façon dont ils prévoient payer leurs études. Les questionnaires ont été élaborés avec le concours des représentants de la FCBM et des provinces. Les questionnaires finaux contiennent des questions réunies dans les modules suivants :

- données démographiques
- dossier scolaire
- expériences en milieu scolaire
- activités parascolaires

1 Par exemple, 60 % des candidats à l'université déclarent qu'à 14 ans, ils avaient déjà pris la décision de fréquenter l'université. Sean JUNOR et Alexander USHER. *Le prix du savoir : l'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants au Canada*. Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 1<sup>re</sup> édition, 2002, p. 5.

Le questionnaire remis aux élèves de la 6<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année a permis de recueillir environ 65 renseignements, tandis que celui remis aux élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, plus long, a permis d'en recueillir environ 110. Les deux questionnaires et le guide d'administration sur place ont été traduits vers le français (traduction facilitée par la FCBM et le gouvernement du Nouveau-Brunswick). Les questionnaires ont fait l'objet d'un test sur place auprès d'un groupe de 180 élèves anglophones et de 116 élèves francophones au Nouveau-Brunswick, et plusieurs modifications, fondées sur les résultats du test, y ont été apportées.

Vous trouverez la version finale des questionnaires à l'annexe A.

### 1.1.2 Guide d'administration des questionnaires

On a préparé un guide d'administration des questionnaires recommandant une marche à suivre afin d'assurer une certaine cohérence dans la manière de procéder pour chaque échantillon d'élèves. Le guide d'administration recommandait aux enseignants de lire chaque question à voix haute pour faciliter la gestion de la classe et faire en sorte que, si un élève avait une question d'éclaircissement à poser, tous puissent l'entendre au même moment en remplissant le questionnaire. Le guide d'administration fournissait également des définitions et des précisions que l'enseignant pouvait utiliser au besoin pour répondre aux questions des élèves.

### 1.1.3 Méthode d'échantillonnage

La méthode d'échantillonnage a varié d'une province à l'autre. Dans quatre provinces, il s'agissait d'obtenir un échantillon représentatif d'élèves à partir d'un grand nombre d'écoles. Le Nouveau-Brunswick a procédé au recensement de ses élèves<sup>2</sup>.

**Tableau 2 — Période du sondage par province**

Province	Période du sondage
Colombie-Britannique	Septembre et novembre 2003
Alberta	Novembre et décembre 2003, avril et mai 2004
Manitoba	Mai et juin 2004
Nouveau-Brunswick	Mars 2003, novembre 2003, janvier 2004
Terre-Neuve-et-Labrador	Septembre et novembre 2003

Le tableau 1 montre la population des élèves de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année ainsi que la taille de l'échantillon pour chacune des cinq provinces.

**Tableau 1 — Population des élèves et taille des échantillons par province**

Province	Population	Taille de l'échantillon
Colombie-Britannique	393 268	3 410
Alberta	334 252	2 854
Manitoba	99 553	2 108
Nouveau-Brunswick	69 079	3 164
Terre-Neuve-et-Labrador	49 152	2 793

### 1.1.4 Administration des questionnaires

Au début de l'étude, les provinces participantes ont envoyé une lettre présentant ce sondage aux arrondissements scolaires sélectionnés. À la suite de cet envoi postal, les sondeurs de R.A. Malatest & Associates Ltd. ont communiqué avec les responsables des arrondissements scolaires afin d'obtenir leur permission d'entrer en contact avec chacun des établissements. Les arrondissements scolaires qui ont accepté de participer à l'étude ont généralement aidé les sondeurs en communiquant les détails de l'étude à chacune des écoles. Après une présentation par les arrondissements scolaires, les sondeurs ont pris contact avec les dirigeants des écoles sélectionnées et leur ont demandé de participer au sondage. Les écoles participantes ont reçu des questionnaires imprimés et les enseignants des classes sélectionnées ont reçu des instructions portant sur l'administration des questionnaires.

Le sondage n'a pas été réalisé exactement au même moment dans toutes les provinces, comme le montre le tableau 2.

2 Quelque 50 631 élèves du Nouveau-Brunswick ont rempli les questionnaires. Afin de donner un aperçu « national », PRA a prélevé au hasard un sous-échantillon de 3 164 élèves pour représenter les élèves du secondaire de la province. On a comparé les résultats de ce sous-échantillon aux résultats d'ensemble du Nouveau-Brunswick afin de vérifier la représentativité de ses principales données démographiques.

### 1.1.5 Validation des données, préparation des fichiers de données et analyse des données

R.A. Malatest & Associates Ltd. a transféré les résultats en format ASCII à un fichier de données SPSS, accompagnés des variables et des codes de valeur correspondants. Les données ont fait l'objet d'une validation afin de vérifier qu'elles avaient été entrées correctement et qu'elles étaient conformes à la logique du sondage. Ces données ont ensuite été transférées à PRA, qui a poursuivi le processus de nettoyage.

### 1.1.6 Pondération

La pondération est une méthode simple de correction des différences entre un échantillon et la population. Nous avons pondéré les données par province pour que la proportion des élèves dans notre échantillon global soit similaire à la proportion de la population de chaque province participante. Reportez-vous au tableau 3.

La pondération a permis de réduire la marge d'erreur théorique légèrement à  $\pm 1,0\%$ , 19 fois sur 20.

### 1.1.7 Différences statistiquement significatives

Dans le présent rapport, nous présentons les différences statistiquement significatives. Étant donné la grande taille de l'échantillon, nous employons une définition étroite de la signification statistique. Pour l'établissement du présent rapport, une différence significative comprend deux mesures : une valeur de khi carré inférieure à 0,001 et tantôt un coefficient phi, tantôt le V de Cramer supérieur ou égal à 0,150.

### 1.1.8 Limites de l'étude

La méthode employée pour ce sondage présente plusieurs limites et, à ce titre, il convient d'être prudent dans l'analyse des résultats.

- Le présent rapport présente les résultats d'un sondage réalisé auprès d'élèves du secondaire. Ce sondage n'est pas une étude nationale et ne représente que les élèves participants du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.
- Cette recherche n'est pas une étude longitudinale et, à ce titre, elle ne suit pas d'élèves tout au long de leur cheminement à l'école secondaire.
- Cette recherche est sujette au biais d'échantillonnage puisque certains élèves quitteront l'école secondaire avant d'avoir terminé leur 12<sup>e</sup> année. Les élèves qui ne terminent pas l'école secondaire n'ont peut-être pas la même attitude envers les études postsecondaires que ceux qui suivent les deux cycles d'enseignement du secondaire.
- Le présent rapport présente des différences entre les attitudes et les comportements des élèves, selon le niveau scolaire, les notes, l'ambition scolaire et d'autres critères. En rapportant ces différences, nous ne suggérons pas de causalité, mais faisons seulement ressortir des différences significatives comme base d'enquêtes ultérieures. Ces différences fondent la formulation d'éventuelles hypothèses aux fins d'une autre analyse.

**Tableau 3 — Barème de pondération**

Province	Population des élèves de la 6 <sup>e</sup> à la 12 <sup>e</sup> année	Proportion des élèves de la 6 <sup>e</sup> à la 12 <sup>e</sup> année	Taille de l'échantillon	Proportion de l'échantillon	Pondération	Résultats	Proportion pondérée
Alberta	334 252	35,4 %	2 854	19,9 %	1,775	5 067	35,4 %
Colombie-Britannique	393 268	41,6 %	3 410	23,8 %	1,748	5 961	41,6 %
Manitoba	99 553	10,5 %	2 108	14,7 %	0,716	1 509	10,5 %
Nouveau-Brunswick	69 079	7,3 %	3 164	22,1 %	0,331	1 047	7,3 %
Terre-Neuve-et-Labrador	49 152	5,2 %	2 793	19,5 %	0,267	745	5,2 %
Total	945 304	100,0 %	14 329	100,0 %		14 329	100,0 %

- Nous présentons aussi ces résultats sans avoir effectué d'analyse documentaire, ce qui aurait été en dehors du cadre de notre mandat. Cette étude a pour seul but de présenter les résultats d'un sondage réalisé auprès d'élèves du secondaire. Bien que nous y citions d'autres études, les résultats présentés ne découlent en rien d'une analyse documentaire approfondie.

## 1.2 Niveau scolaire

Le tableau 4 montre que les élèves sont assez bien répartis entre les niveaux scolaires. Au premier cycle du secondaire, il y a un tiers des élèves dans chacune des 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années. Au deuxième cycle, il y a à peu près un quart des élèves dans chacune des 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années.

**Tableau 4 — Niveau scolaire**

A1. En quelle année scolaire êtes-vous?

	<b>Tous les élèves (n = 14 329)</b>
6 <sup>e</sup> année	14 %
7 <sup>e</sup> année	16 %
8 <sup>e</sup> année	16 %
9 <sup>e</sup> année	15 %
10 <sup>e</sup> année	14 %
11 <sup>e</sup> année	13 %
12 <sup>e</sup> année	12 %
Cheminement particulier	<1 %

Note : Ceux qui n'ont pas répondu à certaines questions n'apparaissent pas ici, mais sont inclus dans le calcul.

## 1.3 Plan du rapport

Le présent rapport aborde les grands thèmes de la recherche. La deuxième section fournit un profil des élèves du secondaire sur le plan démographique et sur celui des résultats scolaires. Il peut être important de savoir qui sont les élèves pour comprendre les différences d'attitudes envers les études et d'ambitions postsecondaires. La troisième section permet d'examiner comment les élèves voient les études en général, et la quatrième section d'analyser leurs ambitions et projets postsecondaires. À la cinquième section, nous examinons les obstacles qui peuvent empêcher les élèves d'atteindre leurs objectifs postsecondaires. À la sixième section, il est question de la connaissance des divers moyens de financement disponibles et de la façon dont les élèves prévoient payer leurs études. La septième section est la conclusion.



## 2.0 Profil des élèves

Dans la présente section, nous présentons un profil des élèves qui ont participé à ce sondage. Comme nous le verrons plus loin, les intentions des élèves de poursuivre leurs études après avoir terminé l'école secondaire sont étonnamment uniformes. Cela dit, le profil de l'élève, de même que le milieu familial, semble jouer un rôle critique dans la réussite et les ambitions scolaires.

### 2.1 Profil personnel des élèves

Le tableau 5 fournit un profil des élèves qui ont participé au sondage.

- Comme prévu, il y a autant de garçons que de filles.
- Bien que plus de 90 % des élèves parlent souvent ou uniquement anglais à la maison, nombre d'entre eux parlent français (6 %) ou une autre langue (12 %) à la maison.
- Dans l'ensemble, quelque 91 % des élèves se présentent comme Canadiens d'origine.
- Environ 12 % disent appartenir à une minorité visible.
- Dans l'ensemble, à peu près 11 % des répondants s'identifient comme Autochtones. Il semble y avoir plus d'élèves autochtones au premier cycle (12 %) qu'au deuxième (9 %). Cependant, nous ne savons pas si cela résulte du décrochage chez les Autochtones à un niveau supérieur ou simplement de la croissance du nombre d'élèves d'origine autochtone. (Dans certaines provinces, la proportion des enfants d'origine autochtone croît à un rythme beaucoup plus élevé que dans le reste de la population.)
- Quelque 7 % des répondants disent avoir un handicap.

**Tableau 5 — Profil personnel**

- A2. Dans quel pays êtes-vous né?  
 A3. Êtes-vous de sexe masculin ou féminin?  
 A4. Avez-vous un handicap (physique, intellectuel) ou des difficultés d'apprentissage?  
 A5. Êtes-vous Autochtone?  
 A6. Êtes-vous membre d'une minorité visible?  
 A7. Quelle(s) langue(s) parlez-vous le plus souvent ou en tout temps à la maison?

Profil personnel	Tous les élèves (n = 14 329)
<b>Sexe</b>	
Masculin	49 %
Féminin	50 %
<b>Langue parlée</b>	
Anglais	92 %
Français	6 %
Autre	12 %
<b>Pays d'origine</b>	
Canada	91 %
Autre	9 %
<b>Minorité visible</b>	
Oui	12 %
<b>Autochtone</b>	
Oui	11 %
<b>Handicap</b>	
Oui	7 %

Note : Ceux qui n'ont pas répondu à certaines questions n'apparaissent pas ici, mais sont inclus dans le calcul.

**Tableau 6 — Profil personnel selon la province**

	NL (n = 2 793)	NB (n = 3 164)	MB (n = 2 108)	AB (n = 2 854)	BC (n = 3 410)
<b>Langue</b>					
Anglais	99 %	76 %	94 %	95 %	91 %
Français	2 %	33 %	10 %	3 %	2 %
Autre	1 %	4 %	6 %	9 %	18 %
<b>Pays d'origine</b>					
Canada	99 %	97 %	96 %	93 %	86 %
Autre	1 %	2 %	4 %	7 %	14 %
<b>Handicap</b>					
Oui	7 %	7 %	4 %	7 %	7 %
<b>Minorité visible</b>					
Oui	4 %	5 %	9 %	12 %	15 %
<b>Autochtone</b>					
Oui	7 %	6 %	35 %	5 %	10 %

Note : Ceux qui n'ont pas répondu à certaines questions n'apparaissent pas ici, mais sont inclus dans le calcul.

Le profil des élèves de notre échantillon change peu d'une province à l'autre bien que, comme on pouvait s'y attendre, le Nouveau-Brunswick compte plus d'élèves francophones, le Manitoba, plus d'élèves qui se disent Autochtones<sup>3</sup>, et la Colombie-Britannique, plus d'élèves nés à l'étranger et disant appartenir à une minorité visible. Reportez-vous au tableau 6.

Bien que le profil des élèves des cinq provinces varie, leur attitude envers l'école et leur espoir de terminer une formation postsecondaire quelconque sont très similaires dans toutes les provinces.

Près des trois quarts des élèves rapportent qu'ils vivent avec leur mère et leur père. La plupart des autres élèves qui composent le dernier quart viennent de familles monoparentales, vivant le plus souvent avec leur mère. Comme nous le verrons ci-dessous, les conditions de vie peuvent avoir un effet important sur les élèves, y compris sur des facteurs comme le rendement scolaire.

La plupart vivent aussi avec des frères ou des sœurs. Seize pour cent des élèves sont enfants uniques, tandis que 80 % ont au moins un frère ou une sœur, et que plusieurs en ont deux ou plus. Le tableau 7 présente les conditions de vie des élèves.

**Tableau 7 — Conditions de vie**

- A8. Avec qui vivez-vous la plupart du temps ou tout le temps?  
 A9. Combien d'autres enfants vivent avec vous là où vous habitez?

	Tous les élèves (n = 14 329)
<b>Nombre de personnes vivant avec</b>	
Mère et père	71 %
Mère	19 %
Père	5 %
Tuteur	2 %
Autre (foyer de groupe, vivant seul)	1 %
<b>Autres enfants dans la maison</b>	
Aucun	16 %
Un	42 %
Deux	25 %
Trois ou plus	14 %

Note : Ceux qui n'ont pas répondu à certaines questions n'apparaissent pas ici, mais sont inclus dans le calcul.

3 Le pourcentage d'élèves autochtones est peut-être le résultat de l'échantillonnage et ces élèves sont peut-être surreprésentés dans le système scolaire manitobain.

### 2.1.1 Niveau de scolarité des parents

Il y a un lien étroit entre le niveau de scolarité des parents et les ambitions postsecondaires des enfants. Par exemple, presque tous les parents qui détiennent un diplôme universitaire (95 %) espèrent que leurs enfants acquerront une formation postsecondaire, alors qu'environ sept parents sur dix qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires nourrissent une telle ambition<sup>4</sup>.

D'après les élèves, le père est généralement plus susceptible que la mère d'avoir une formation postsecondaire, surtout en raison d'une formation en apprentissage. Les mères ont tout autant de chances que les pères d'avoir terminé des études collégiales ou universitaires. Les élèves du premier cycle du secondaire sont moins susceptibles de connaître le niveau de scolarité de leurs parents que ceux du deuxième cycle.

Comme le montre le tableau 8, à peu près trois élèves sur dix rapportent qu'au moins un de leurs parents a terminé ses études à la fin du secondaire ou avant. Les élèves sont un peu plus susceptibles de rapporter que leur mère (33 %) plutôt que leur père (27 %) a terminé ses études à la fin du secondaire ou avant. À peu près la moitié signalent que leur père a au moins une formation postsecondaire et presque autant (46 %) nous indiquent que leur mère a acquis une telle formation. Les pères et les mères ont les mêmes chances d'avoir terminé des études universitaires ou collégiales, tandis que les pères sont plus susceptibles que les mères d'avoir acquis au moins une formation en apprentissage. Environ un élève sur cinq ne connaît pas le niveau de scolarité atteint par ses parents.

**Tableau 8 — Niveau de scolarité des parents**

A10. Quel énoncé décrit le mieux le niveau de scolarité de votre mère et de votre père?

Éducation	Tous les élèves (n = 14 329)	
	Mère	Père
N'a pas terminé ses études secondaires	9 %	11 %
A terminé ses études secondaires	24 %	16 %
A suivi ou terminé une formation en apprentissage	3 %	11 %
A fréquenté le collège ou l'université sans obtenir de diplôme	7 %	4 %
A terminé un programme collégial	11 %	10 %
A obtenu un diplôme universitaire	25 %	24 %
Ne sait pas/pas de réponse	21 %	24 %
Total	100 %	100 %

Environ six élèves sur dix déclarent qu'au moins un de leurs parents a acquis une formation postsecondaire, incluant un sur trois qui déclare qu'au moins un des ses parents détient un diplôme universitaire.

Les élèves du premier cycle sont beaucoup moins susceptibles que les élèves du deuxième de connaître le niveau de scolarité de leurs parents. Ce résultat est à la fois attendu et intéressant. La curiosité des élèves à propos du niveau de scolarité de leurs parents augmente vraisemblablement à mesure qu'ils avancent à l'école secondaire. Ils veulent en savoir davantage sur les expériences de leurs parents alors qu'ils commencent à envisager sérieusement les études postsecondaires. Ce que de plus en plus d'élèves du deuxième cycle du secondaire apprennent, c'est que leurs parents n'ont pas fréquenté l'université. Reportez-vous au tableau 9.

Parmi les élèves qui sont au courant, le niveau de scolarité atteint par les parents varie d'une province à l'autre. Les élèves de Terre-Neuve-et-Labrador et du Nouveau-Brunswick sont les plus susceptibles de signaler que leurs parents n'ont pas de formation postsecondaire. Les élèves de Colombie-Britannique et de l'Alberta sont les plus susceptibles de signaler que leurs parents sont des diplômés universitaires. Le tableau 10 montre ces différences (le calcul ne tient pas compte des élèves qui ne connaissent pas le niveau de scolarité de leurs parents).

Comme nous le verrons plus loin, le niveau de scolarité des parents est décisif pour les ambitions postsecondaires des élèves.

**Tableau 9 — Niveau de scolarité atteint par les parents**

Niveau de scolarité	Tous les élèves (n = 14 329)	Premier cycle (n = 6 540)	Deuxième cycle (n = 7 789)
Pas d'études postsecondaires	19 %	18 %	20 %
Un parent a une formation postsecondaire quelconque (en dehors de l'université)	16 %	14 %	18 %
Les deux parents ont une formation postsecondaire quelconque (en dehors de l'université)	10 %	7 %	12 %
Un parent est un diplômé universitaire	18 %	17 %	19 %
Les deux parents sont des diplômés universitaires	16 %	15 %	16 %
Ne sait pas pour l'un et pour l'autre	22 %	29 %	16 %
Total	101 %	100 %	101 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.

**Tableau 10 — Niveau de scolarité atteint par les parents, selon la province**

Niveau de scolarité	Dans l'ensemble (n = 11 246)	NL (n = 580)	NB (n = 680)	MB (n = 1 175)	AB (n = 4 130)	BC (n = 4 681)
Pas d'études postsecondaires	28 %	35 %	38 %	31 %	20 %	23 %
Un parent a une formation postsecondaire quelconque (en dehors de l'université)	21 %	23 %	19 %	18 %	20 %	21 %
Les deux parents ont une formation postsecondaire quelconque (en dehors de l'université)	11 %	12 %	9 %	11 %	13 %	14 %
Un parent est un diplômé universitaire	22 %	19 %	19 %	24 %	25 %	22 %
Les deux parents sont des diplômés universitaires	17 %	11 %	16 %	16 %	22 %	20 %

Note : Ceux qui n'ont pas répondu à certaines questions ne sont pas inclus dans le calcul.

## 2.2 Profil scolaire des élèves

Le rendement scolaire est un facteur qui peut déterminer le choix qui s'offrira aux élèves après l'école secondaire. En ce qui concerne particulièrement l'accès à l'université, il semble que, en raison du contingentement, les notes des élèves soient le facteur déterminant de leur admission. Bien que les critères d'admission de la plupart des universités laissent entendre que les élèves ayant une moyenne comprise entre 60 % et 70 % seront admis, en réalité, dans plusieurs universités, « 80 % ou plus des étudiants de première année ont une moyenne d'au moins 75 %<sup>5</sup> ». Cela signifie qu'indépendamment de leurs intentions après le secondaire, les élèves qui n'ont pas des notes élevées se fermeront certaines portes.

### 2.2.1 Les notes dans certaines matières

Le tableau 11 montre les notes rapportées par les élèves dans quatre matières. Les notes tendent à être plus élevées chez les élèves du premier cycle que chez ceux du deuxième. C'est particulièrement manifeste en mathématiques, en sciences et en sciences humaines.

- Environ sept élèves du premier cycle sur dix déclarent avoir B ou A dans chacune des matières actuellement.
- Moins de six élèves du deuxième cycle sur dix déclarent avoir B ou A dans chacune des matières. À peu près la moitié des élèves seulement rapportent de telles notes en mathématiques.

**Tableau 11 — Notes actuelles**

B1. Quelles notes obtenez-vous actuellement dans les matières suivantes? Si vos notes sont indiquées en chiffres, utilisez le guide suivant : A = 85 % ou plus, B = 75 à 84 %, C = 65 à 74 %, D = 50 à 64 %, E = moins de 50 %.

Notes	Tous les élèves (n = 14 329)	Premier cycle (n = 6 540)	Deuxième cycle (n = 7 789)
<b>Mathématiques*</b>			
A	32 %	40 %	26 %
B	28 %	30 %	27 %
C	20 %	18 %	22 %
D	10 %	6 %	13 %
E	4 %	3 %	5 %
<b>Anglais/Français</b>			
A	31 %	36 %	27 %
B	33 %	35 %	32 %
C	19 %	18 %	21 %
D	7 %	5 %	9 %
E	3 %	2 %	3 %
<b>Sciences*</b>			
A	30 %	34 %	26 %
B	33 %	35 %	31 %
C	20 %	19 %	21 %
D	8 %	5 %	10 %
E	3 %	2 %	3 %
<b>Sciences humaines*</b>			
A	31 %	35 %	27 %
B	33 %	35 %	31 %
C	19 %	19 %	20 %
D	7 %	5 %	9 %
E	2 %	2 %	3 %

\* La différence entre les élèves du premier et du deuxième cycle d'enseignement secondaire est significative.

Note : Ceux qui n'ont pas répondu à certaines questions n'apparaissent pas ici, mais sont inclus dans le calcul des pourcentages.

- Bien que les résultats donnent à penser que les filles tendent à avoir des notes plus élevées que les garçons dans l'ensemble, cette différence n'est significative qu'en anglais/français seulement. Quelque 72 % des filles déclarent qu'elles ont obtenu au moins B dans cette matière, comparativement à 56 % des garçons.

### 2.2.2 Moyenne générale

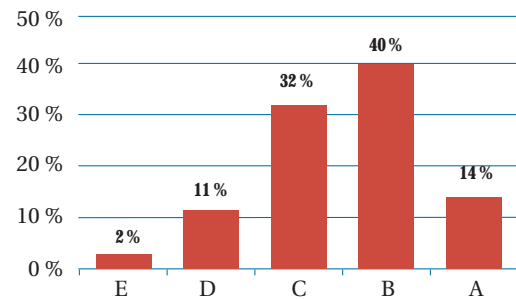
La figure 1 montre la note moyenne des élèves du premier et du deuxième cycle dans les quatre matières<sup>6</sup>. Dans l'ensemble, les élèves sont partagés puisque plus de la moitié rapportent une moyenne de B ou A dans les quatre matières. Un peu moins de la moitié rapportent une moyenne de C ou inférieure.

### 2.2.3 Note moyenne selon le niveau scolaire

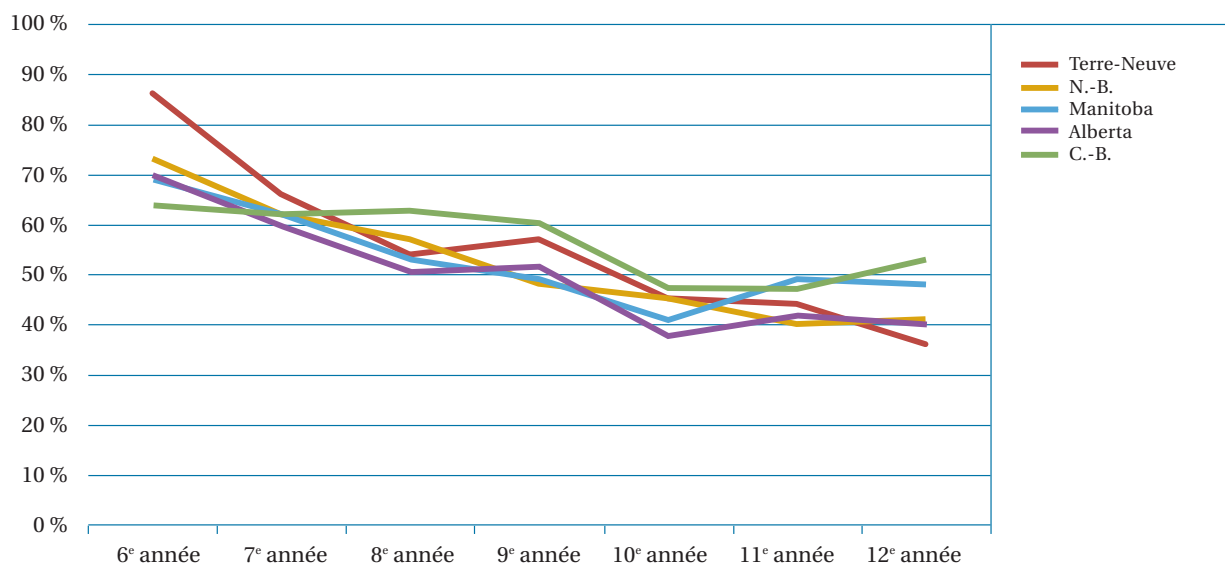
Comme le montre la figure 2, les notes des élèves tendent à baisser au cours du premier cycle et au début du deuxième, remontant légèrement en 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années. La tendance est à peu près la même dans toutes les provinces.

Ce déclin est peut-être dû à la fois à la difficulté des matières enseignées et à la compétition accrue pour capter l'attention des élèves du deuxième cycle.

**Figure 1 — Note moyenne dans quatre matières (n = 14 329)**



**Figure 2 — Pourcentage des élèves ayant A ou B de moyenne (Moyenne calculée dans quatre matières)**



6 Le calcul de la moyenne est simple. D'une manière générale, le calcul demandait d'additionner les notes obtenues dans les quatre matières (mathématiques, anglais/français, sciences et sciences humaines) et de diviser le total par quatre. Dans certains cas, les notes non fournies pour une matière n'ont pas été incluses dans le calcul. On a alors divisé le total par le nombre de matières correspondant aux notes reçues.

### 2.2.4 Obstacles aux notes plus élevées

Les notes des élèves semblent influencées par le milieu et les conditions de vie. En vertu d'obstacles sociaux, certains types d'élèves semblent avoir de moins bonnes notes moyennes que les autres.

- D'ordinaire, les élèves rapportant un handicap nous apprennent aussi que leurs notes sont plus faibles que celles des élèves sans handicap. Bien que 56 % des élèves sans handicap déclarent une moyenne de B ou A, seulement 31 % de ceux qui ont un handicap déclarent une telle moyenne.
- Les élèves qui se présentent comme Autochtones rapportent également des notes plus basses (bien que cette différence ne soit pas statistiquement significative).
- Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les conditions de vie jouent aussi un rôle, alors que les élèves vivant dans des familles biparentales sont plus susceptibles de rapporter des notes élevées que ceux qui vivent dans des milieux familiaux différents.

**Tableau 12 — Notes des élèves par profil démographique**

	Note moyenne A ou B % (n = 14 329)
<b>Dans l'ensemble</b>	54 %
<b>Handicap déclaré par l'élève*</b>	
Oui	31 %
Non	56 %
<b>Autochtone</b>	
Oui	37 %
Non	56 %
<b>Conditions de vie*</b>	
Vivent avec leurs deux parents	58 %
Vivent avec leur mère seulement	45 %
Vivent avec leur père seulement	40 %
Vivent avec un tuteur	38 %
Vivent seuls ou dans d'autres conditions	37 %

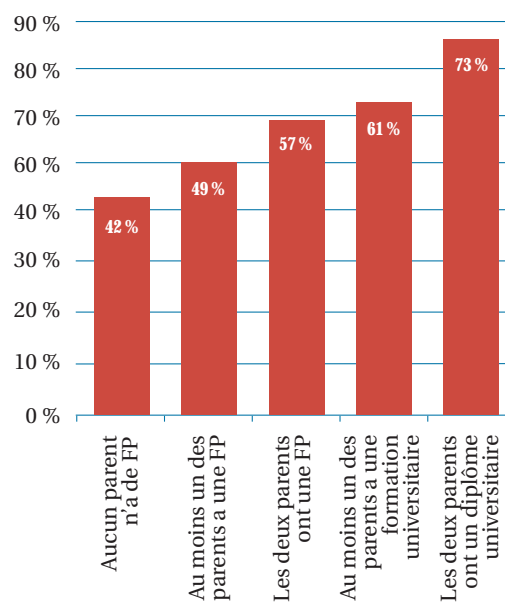
\* Différence statistiquement significative

Le niveau de scolarité des parents semble exercer une influence sur la note moyenne de l'élève. Plus les parents sont instruits, plus la note moyenne de l'élève est élevée.

- Par exemple, 73 % des élèves qui signalent que leurs deux parents ont obtenu un diplôme universitaire déclarent aussi une moyenne de B ou A.
- Ce résultat est comparable à un peu plus de 40 % des élèves dont les parents n'ont pas acquis de formation postsecondaire.

Reportez-vous à la figure 3<sup>7</sup>.

**Figure 3 — Note moyenne de A ou B selon le niveau de scolarité des parents (n = 14 329)**



7 Voici la définition des catégories utilisées dans le diagramme : « Aucun parent n'a de FP » (formation postsecondaire) = élèves rapportant que leurs parents ont au mieux terminé l'école secondaire; « Au moins un des parents a une FP » fait référence aux parents qui ont suivi et terminé une formation en apprentissage, fréquenté le collège ou l'université sans obtenir de diplôme, ou encore terminé un programme de collège ou de centre de formation professionnelle; la catégorie « Les deux parents ont une FP » fait référence aux deux parents qui ont fait ce qui précède; « Au moins un des parents a une formation universitaire » indique qu'au moins un parent a un diplôme universitaire; « Les deux parents ont un diplôme universitaire » veut dire que les élèves ont déclaré que les deux parents ont obtenu un diplôme universitaire. Ces différences sont statistiquement significatives.

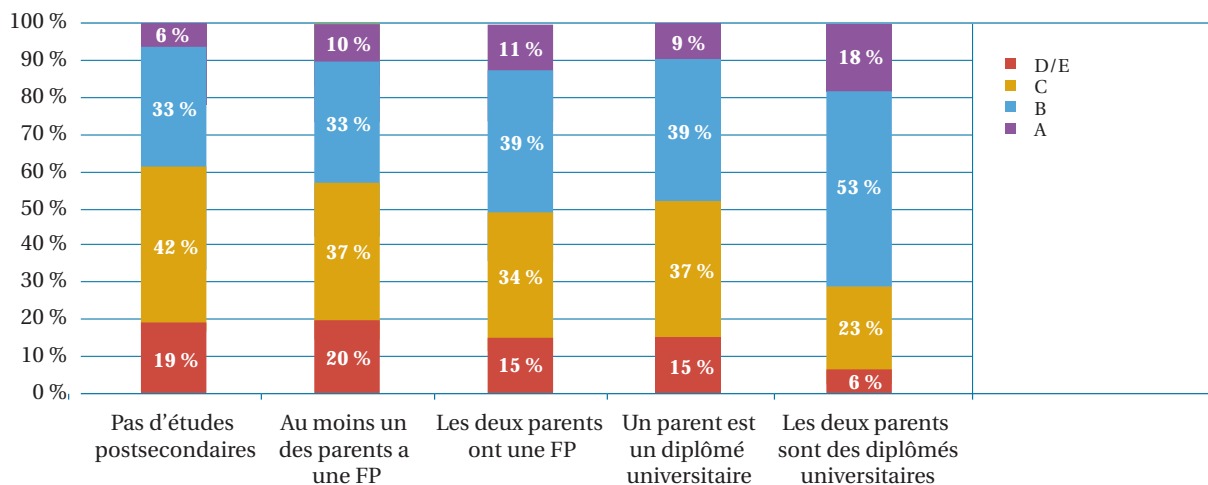
Bien que les notes des élèves fluctuent durant leur passage au secondaire, les notes obtenues en 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années peuvent ouvrir des portes après l'école secondaire. Comme nous l'avons vu, en moyenne, les notes des élèves baissent au deuxième cycle du secondaire, mais connaissent une légère reprise en 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années.

Toutefois, il y a des tendances en matière de notes qui ne changent pas d'une année à l'autre. Par exemple, plus le niveau de scolarité des parents est élevé, plus les notes des élèves ont tendance à être élevées en 12<sup>e</sup> année. La relation entre le niveau de scolarité des parents et les notes des élèves n'apparaît pas clairement. Elle s'explique peut-être par un effort accru de la part de ces élèves pour répondre aux attentes de leurs parents ou par le statut socio-économique. Les parents plus instruits ont généralement un revenu plus élevé qui leur permet de fournir à leurs enfants ce dont ils ont besoin pour obtenir de meilleurs résultats à l'école.

Reportez-vous à la figure 4.

Comme nous le verrons dans les prochaines sections, les notes des élèves et le niveau de scolarité de leurs parents peuvent avoir de l'importance autant pour leur attitude envers les études en général que pour leurs projets de poursuivre leurs études après l'école secondaire.

**Figure 4 — Note moyenne en 12<sup>e</sup> année selon le niveau de scolarité des parents (n = 1 659)**





## 3.0 Attitude envers l'école

La façon dont les élèves perçoivent les études et l'apprentissage est importante pour leur décision concernant la formation postsecondaire et semble liée à leur réussite à l'école. L'attitude des élèves envers l'école et l'apprentissage peut donner des indices sur leurs chances de poursuivre leurs études après l'école secondaire. Dans la présente section, nous examinons chez les élèves le sentiment d'appartenance, l'attitude envers l'école et la participation aux activités.

### 3.1 Sentiment d'appartenance

On a supposé que les élèves qui se sentent intégrés à leur milieu scolaire donnent un meilleur rendement, estiment que leur expérience à l'école est plus positive et sont plus susceptibles de poursuivre leurs études après le secondaire. On a demandé aux élèves s'ils sont en accord ou non avec une série d'énoncés portant sur leur sentiment d'intégration à leur école. La plupart des élèves ont un sentiment d'appartenance et disent qu'ils se font des amis facilement.

Environ sept élèves sur dix sont d'accord avec l'énoncé indiquant qu'à l'école, ils :

- **se font des amis facilement**, incluant 26 % qui sont entièrement d'accord. Environ 9 % des élèves ne sont pas d'accord avec cet énoncé;
- **estiment être à leur place**, incluant 27 % qui sont entièrement d'accord. Environ 10 % des élèves ne sont pas d'accord avec cet énoncé.

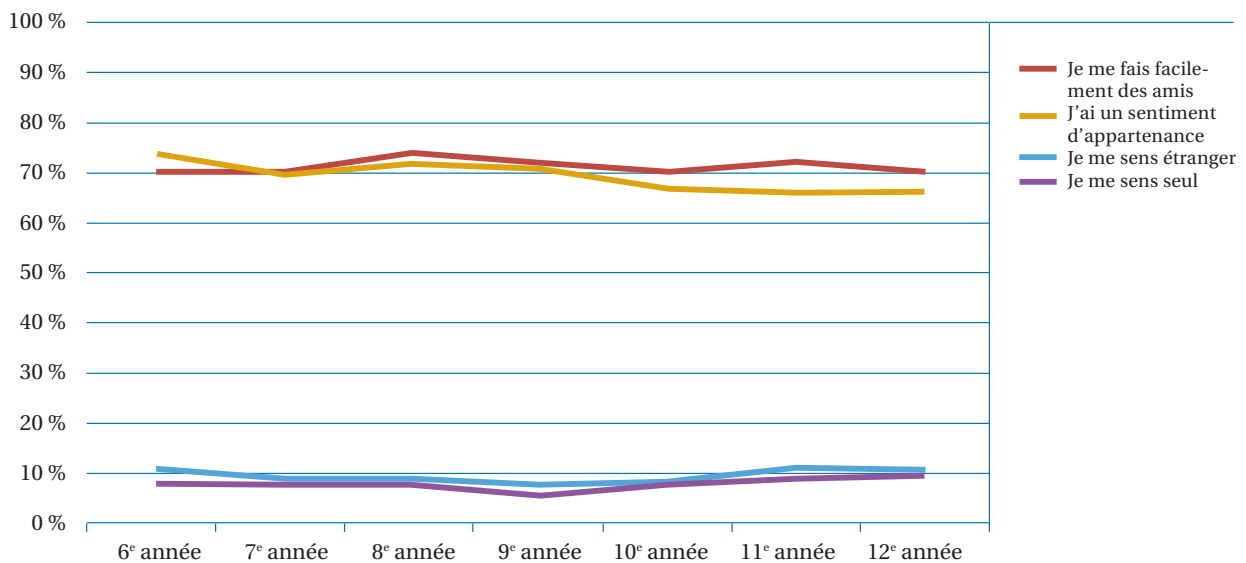
Inversement, moins d'un élève sur dix est d'accord ou entièrement d'accord avec l'énoncé indiquant qu'à l'école, il :

- **se sent étranger**, incluant 3 % qui sont entièrement d'accord. Environ 74 % ne sont pas d'accord avec cet énoncé, incluant 42 % qui ne sont pas du tout d'accord;
- **se sent seul**, incluant 3 % qui sont entièrement d'accord. Environ 80 % ne sont pas d'accord avec cet énoncé, incluant 53 % qui ne sont pas du tout d'accord.

Reportez-vous au tableau 13.

**Tableau 13 — Sentiments à l'école**  
C1. Comment vous sentez-vous à l'école?

D'accord/entièrement d'accord	Tous les élèves (n = 14 329)		
	Total de ceux qui sont d'accord	Entièrement d'accord	D'accord
<b>Énoncés positifs</b>			
À mon école, je me fais des amis facilement.	71 %	26 %	45 %
À mon école, j'ai un sentiment d'appartenance.	69 %	27 %	42 %
<b>Énoncés négatifs</b>			
À mon école, je me sens comme un étranger (ou tenu à l'écart).	8 %	3 %	5 %
À mon école, je me sens seul.	7 %	3 %	4 %

**Figure 5 — Comment vous sentez-vous à l'école? (D'accord/entièrement d'accord n = 14 329)**

Cette attitude évolue peu à mesure que les élèves avancent à l'école secondaire. Il reste que les élèves du premier cycle sont un peu plus susceptibles que les élèves du deuxième d'avoir un sentiment d'appartenance (en baisse depuis le tiers environ des élèves de 8<sup>e</sup> année qui sont entièrement d'accord à environ un cinquième des élèves de 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années). En avançant dans leur adolescence, les élèves se préoccupent plus de ce qui, dans leur esprit, peut les distinguer des autres. Reportez-vous à la figure 5.

L'amitié fait partie intégrante du sentiment d'appartenance, et comme on pouvait s'y attendre, il existe une forte corrélation entre le sentiment d'appartenance et la capacité de se faire des amis. Quelque 84 % de ceux qui reconnaissent avoir un sentiment d'appartenance disent aussi qu'ils se lient d'amitié facilement. De même, ceux qui se sentent seuls ou étrangers sont moins susceptibles de déclarer qu'ils se font des amis facilement.

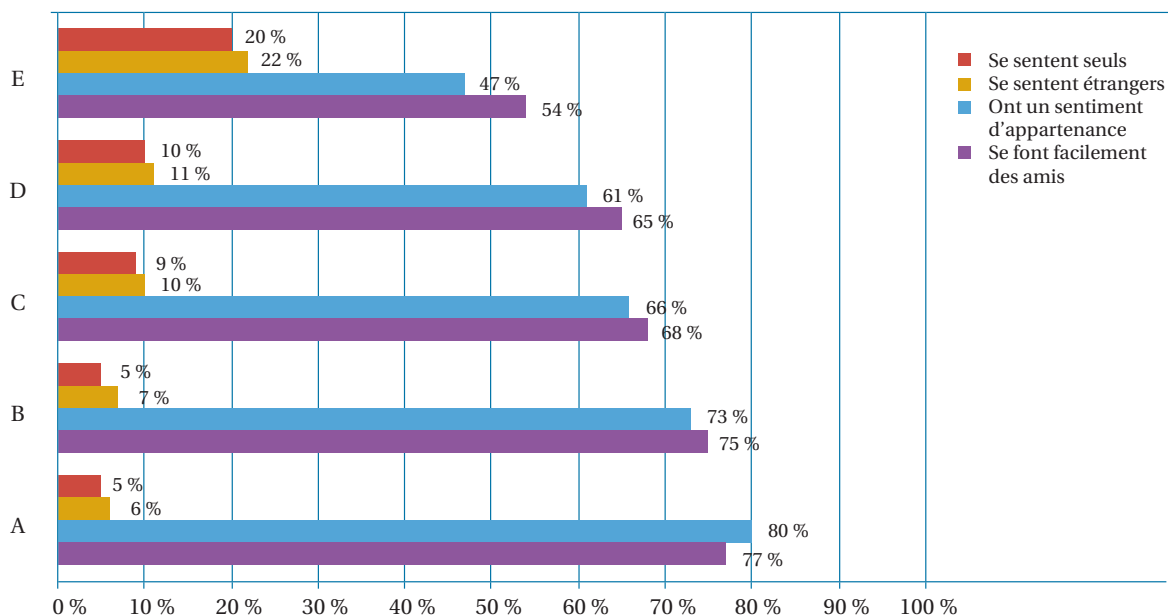
Le sentiment d'appartenance ne concerne pas seulement les camarades, mais il est aussi étroitement lié à la situation familiale. Les élèves qui se sentent tenus à l'écart sont moins susceptibles de vivre avec leurs deux parents (7 %) et plus susceptibles de vivre avec un seul parent (10 % des répondants qui vivent seulement avec leur mère reconnaissent qu'ils se sentent étrangers, comme c'est le cas pour 12 % de ceux qui vivent avec leur père seulement). Cependant, ceux qui vivent avec un

tuteur (16 %) ou dans d'autres conditions (seuls ou dans un foyer de groupe – 27 %) sont plus susceptibles de ressentir la même chose. De la même façon, les élèves qui vivent seuls (ou dans d'autres conditions) sont ceux qui courent le plus de risques de se sentir seuls (29 %).

Les notes des élèves semblent aller de pair avec le sentiment d'intégration. Bien que l'on ait l'habitude de considérer plutôt ceux qui réussissent bien comme étrangers, c'est l'inverse qui semble vrai. Plus leurs notes sont élevées, plus les élèves ont tendance à reconnaître qu'ils ont un sentiment d'appartenance, moins ils ont de chances de se sentir seuls ou tenus à l'écart et, même si ce n'est pas statistiquement significatif, plus ils sont susceptibles de se faire des amis facilement.

- Le sentiment d'appartenance augmente avec la note moyenne. Par exemple, seulement 47 % de ceux qui ont une moyenne de E ont un sentiment d'appartenance, comparativement à 80 % des élèves qui ont une moyenne de A.
- Réciproquement, plus les notes sont basses, plus les élèves sont susceptibles de reconnaître qu'ils se sentent seuls et tenus à l'écart. Parmi les élèves ayant une moyenne de E, environ 20 % disent éprouver ces sentiments, comparativement à seulement 5 % des élèves ayant une moyenne de A.

Reportez-vous à la figure 6.

**Figure 6 — Sentiment d'appartenance selon les notes (D'accord/entièrement d'accord - n = 14 329)**

## 3.2 Assiduité scolaire

La plupart des élèves déclarent qu'ils fréquentent l'école et suivent les cours avec assiduité. Néanmoins, beaucoup admettent qu'ils arrivent en retard à l'école et aux cours.

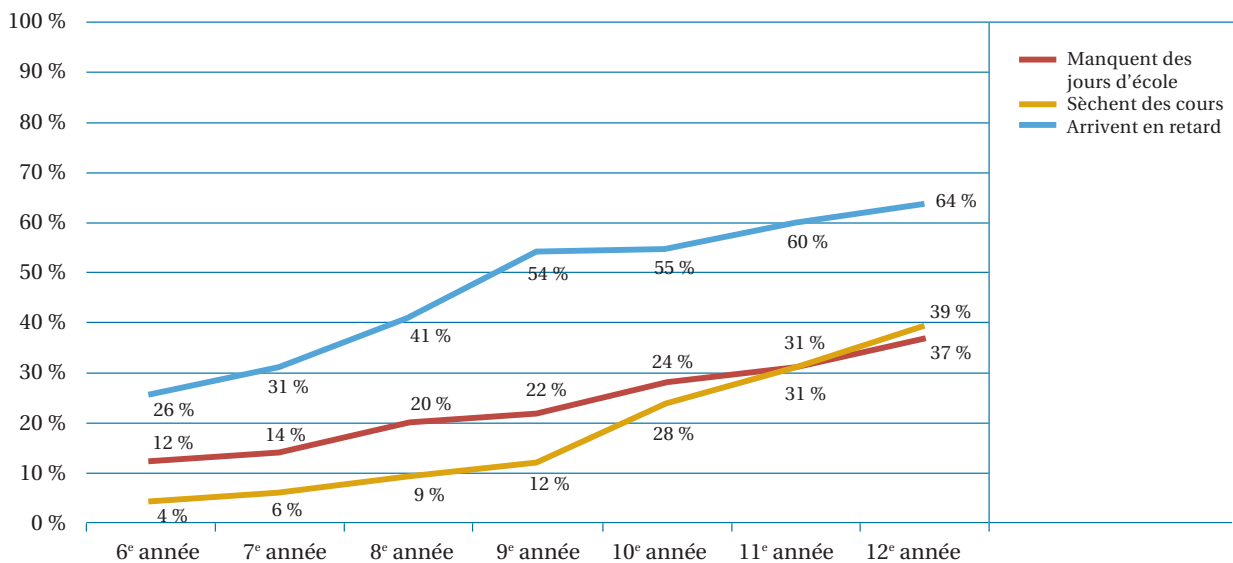
### 3.2.1 L'école buissonnière plus répandue chez les élèves plus avancés

À mesure qu'ils progressent à l'école secondaire, les élèves sont plus susceptibles de manquer des journées d'école.

- Peu d'élèves de 6<sup>e</sup> année (4 %) nous apprennent qu'ils manquent des journées d'école (au moins une fois par mois). L'école buissonnière demeure assez rare au premier cycle du secondaire, mais le pourcentage triple de la 6<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année. Au deuxième cycle du secondaire, il triple encore (de 12 % en 9<sup>e</sup> année à 39 % en 12<sup>e</sup> année).

- On relève une tendance croissante comparable chez les élèves qui disent manquer des jours d'école sans raison valable. En 6<sup>e</sup> année, quelques élèves (12 %) rapportent avoir ce comportement au moins une fois par mois. Ce pourcentage augmente de près du double en 9<sup>e</sup> année (22 %) et poursuit une croissance régulière, même si elle n'est pas aussi marquée, au deuxième cycle du secondaire jusqu'en 12<sup>e</sup> année, alors que plus du tiers (37 %) des élèves rapportent un tel comportement.
- Arriver en retard à l'école est le comportement le plus répandu. Même en 6<sup>e</sup> année, beaucoup d'élèves (26 %) signalent qu'ils arrivent en retard à l'école ou aux cours au moins une fois par mois. Ce pourcentage augmente de façon constante jusqu'en 12<sup>e</sup> année, alors que les deux tiers des élèves disent arriver en retard régulièrement.

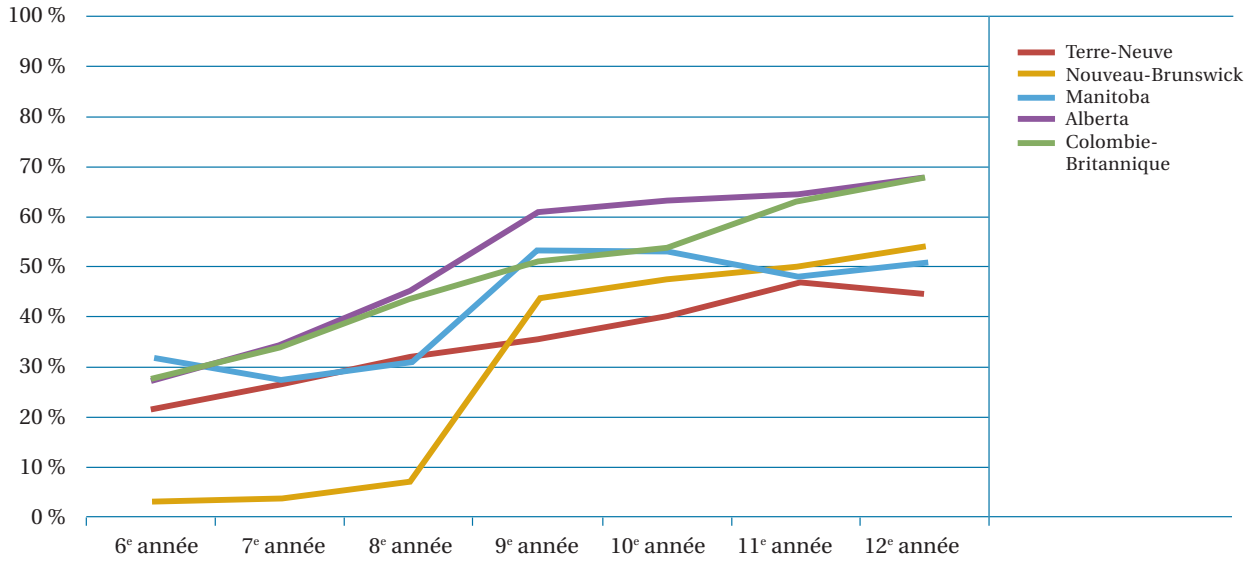
Reportez-vous à la figure 7.

**Figure 7 — École buissonnière selon le niveau scolaire (Au moins une ou deux fois par mois – n = 14 329)**

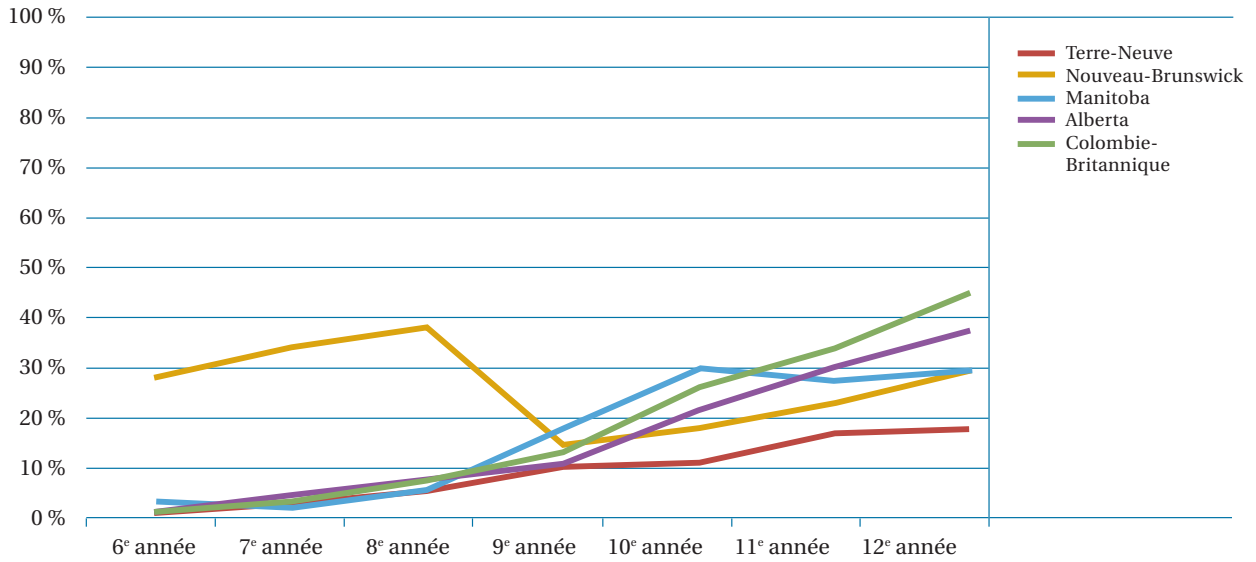
Ces comportements sont similaires, bien qu'ils ne soient pas identiques, chez les élèves des provinces participantes.

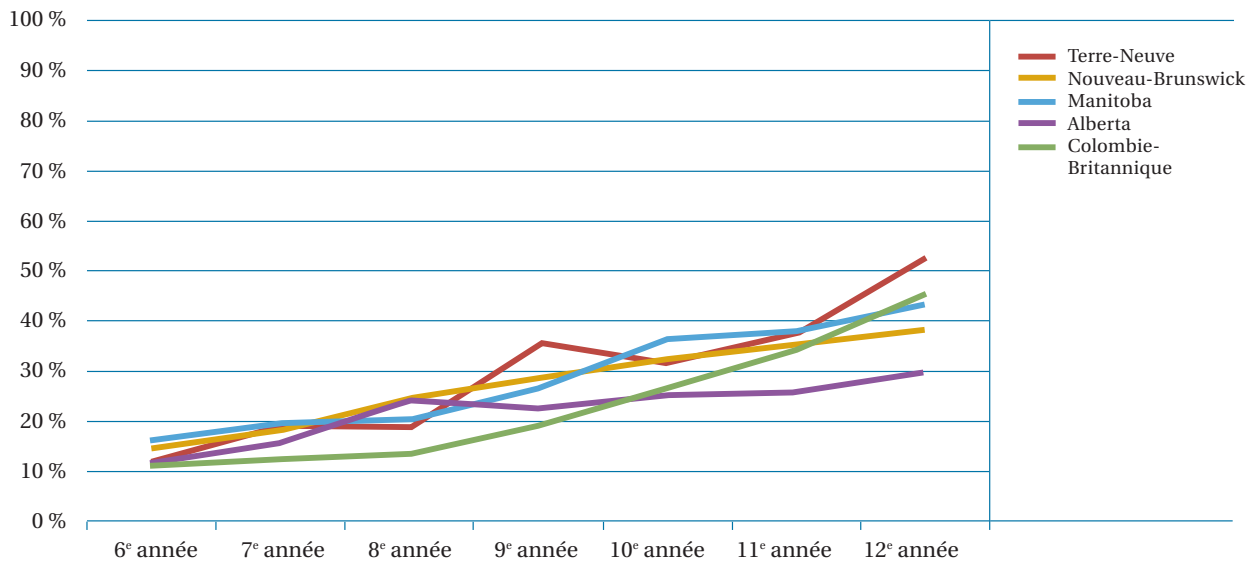
- Bien que le nombre de retards augmente dans toutes les provinces avec le niveau scolaire par rapport aux élèves des autres provinces, les Néo-Brunswickois sont beaucoup moins susceptibles d'arriver en retard au premier cycle du secondaire. Cependant, au deuxième cycle, ils se comportent comme leurs homologues des autres provinces.
- Les élèves ont tendance à manquer plus de cours à mesure qu'ils progressent à l'école secondaire. Les élèves du Nouveau-Brunswick sont l'exception, où sécher un cours est beaucoup plus courant au premier cycle, mais beaucoup moins fréquent au deuxième. L'explication de ce phénomène n'apparaît pas clairement, mais on peut avancer l'hypothèse que les politiques visant à inciter les élèves à arriver à l'heure les incitent aussi à sécher les cours quand ils sont en retard. Quand sécher des cours entraîne des conséquences plus graves, le comportement s'inverse et plus d'élèves arrivent en retard.
- Dans toutes les provinces, le nombre de journées d'école entières manquées sans raison valable augmente à mesure que les élèves avancent au niveau secondaire. Reportez-vous aux figures 8 à 10.

**Figure 8 — Retards selon le niveau scolaire (Au moins une ou deux fois par mois)**



**Figure 9 — Sèche des cours selon le niveau scolaire (Au moins une ou deux fois par mois)**



**Figure 10 — École buissonnière selon le niveau scolaire (Au moins une ou deux fois par mois)**

### 3.2.2 École buissonnière et rendement scolaire

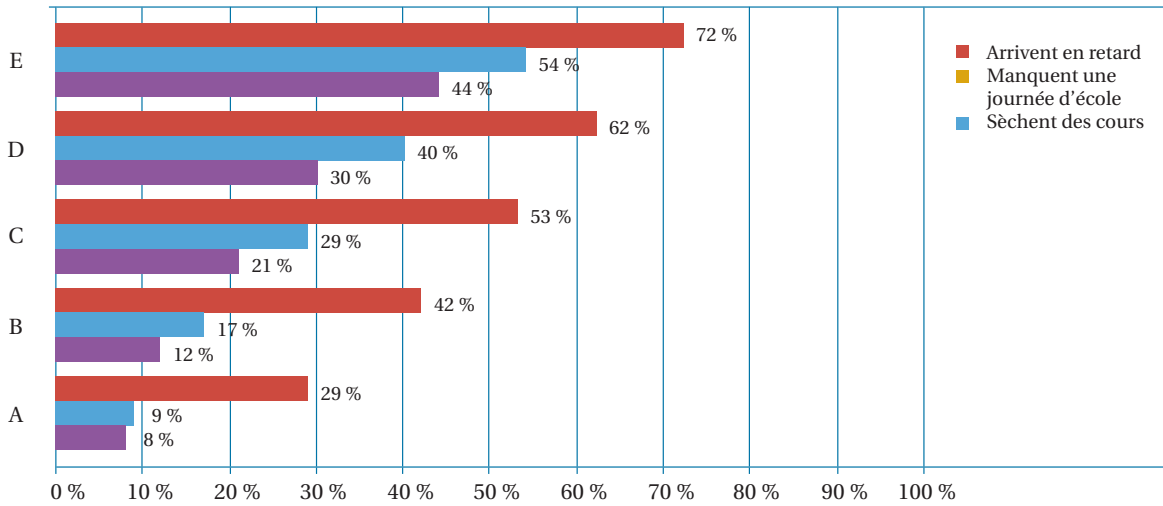
Le rendement scolaire est inversement proportionnel au nombre de journées d'école manquées. Plus les notes sont élevées, moins les élèves sont susceptibles de manquer des journées d'école sans raison valable, de sécher des cours ou d'arriver en retard.

- Les élèves qui rapportent une moyenne de A dans les quatre matières prises en considération sont les moins susceptibles de signaler qu'ils sèchent des cours (8 %), qu'ils manquent une journée d'école (9 %) ou qu'ils arrivent en retard régulièrement (29 %).
- Nous pouvons établir une comparaison avec les élèves ayant une moyenne de E, qui sont les plus susceptibles de rapporter sécher des cours (44 %) manquer une journée d'école (54 %) ou arriver en retard (72 %).

Reportez-vous à la figure 11.

Il n'est pas évident que de tels comportements soient la cause des mauvaises notes. Il est tout aussi probable que le mauvais rendement scolaire des élèves les porte à se comporter d'une façon qui dévalorise les études. Les élèves ayant de mauvaises notes ne sont peut-être pas assidus parce qu'ils savent que l'assiduité ne leur permettra pas d'améliorer leurs notes et que leurs absences peuvent les aider à justifier ces mauvaises notes.

**Figure 11 — École buissonnière selon la note moyenne (Au moins une ou deux fois par mois - n = 14 329)**



### 3.3 Activités parascolaires

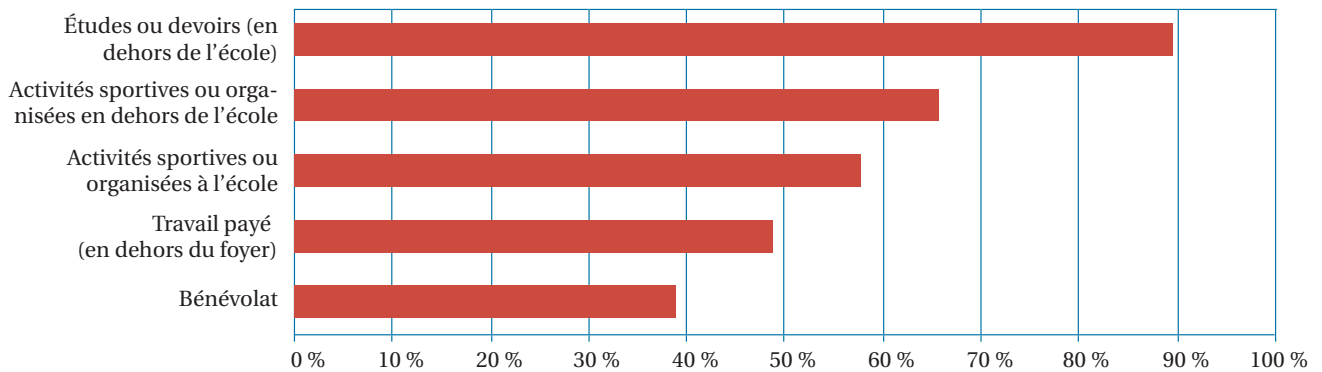
On a demandé aux élèves d'indiquer le nombre d'heures qu'ils consacrent aux activités parascolaires chaque semaine. En moyenne, à tous les niveaux scolaires :

- environ neuf élèves sur dix disent qu'ils consacrent au moins une heure par semaine aux études et aux devoirs;
- environ deux élèves sur trois, quel que soit le niveau scolaire, consacrent au moins une heure par semaine à des activités sportives ou à des activités organisées en dehors de l'école;

- dans l'ensemble, quelque six élèves sur dix consacrent au moins une heure par semaine aux activités sportives ou organisées à l'école;
- environ la moitié de tous les élèves travaillent (au moins une heure par semaine) contre rémunération (en dehors du foyer);
- environ quatre élèves sur dix nous apprennent qu'ils font du bénévolat toutes les semaines.

Reportez-vous à la figure 12.

**Figure 12 — Temps consacré à diverses activités (Au moins quelques heures par semaine - n = 14 329)**



### 3.3.1 Le temps consacré au travail rémunéré augmente avec le niveau scolaire

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, la participation des élèves à certaines activités augmente ou diminue à mesure qu'ils avancent à l'école. Cependant, les études n'en font pas partie. Les élèves semblent consacrer un certain temps aux études et aux devoirs en dehors de l'école sans égard au niveau scolaire où ils se trouvent.

En vieillissant, les élèves sont moins susceptibles de participer à des activités sportives ou organisées en dehors de l'école. Durant la première année de l'école secondaire (6<sup>e</sup> année), sept élèves sur dix font du sport ou d'autres activités en dehors de l'école. La participation diminue lentement pendant les années suivantes, puis baisse jusqu'à environ la moitié de son niveau initial au cours de la dernière année (12<sup>e</sup> année).

La participation aux sports et aux autres activités à l'école suit à peu près la même tendance. En 6<sup>e</sup> année, deux élèves sur trois (67 %) participent (au moins une heure par semaine) à de telles activités, mais cette proportion diminue jusqu'à la moitié des élèves en 12<sup>e</sup> année. Il reste que ceux qui participent tendent à

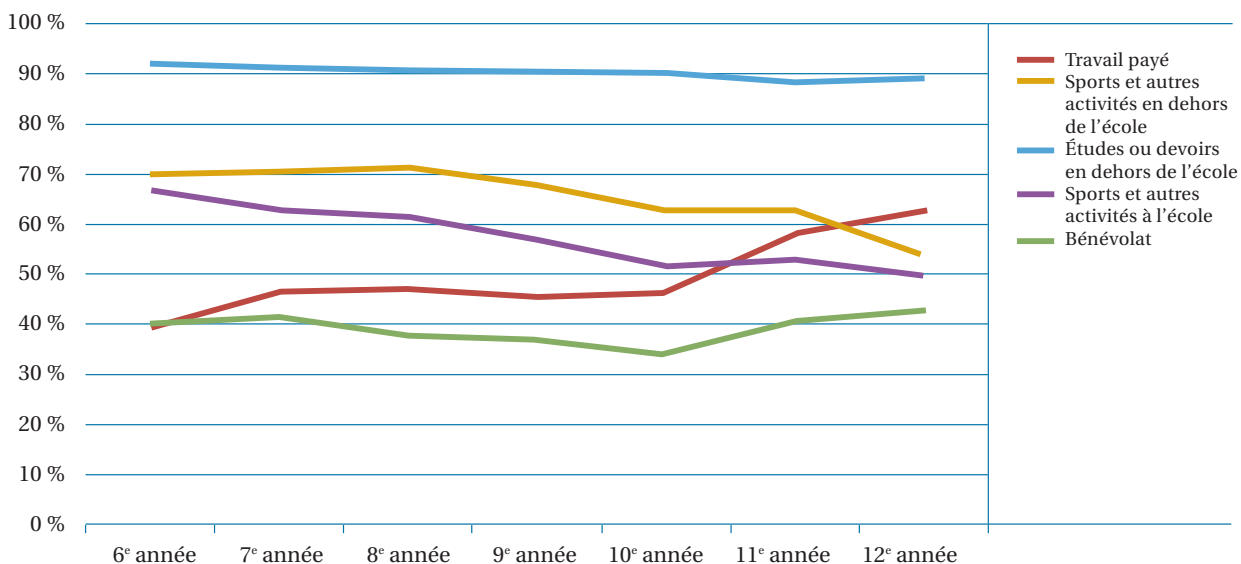
rester actifs. Chez les élèves de 6<sup>e</sup> année, 16 % consacrent au moins six heures par semaine à de telles activités, comparativement à 23 % des élèves de 12<sup>e</sup> année.

Il est peut-être surprenant que même chez les élèves de 6<sup>e</sup> année, quatre sur dix (39 %) disent travailler contre rémunération au moins une heure par semaine. Bien que ce pourcentage augmente en 7<sup>e</sup> année, il demeure assez constant jusqu'en 10<sup>e</sup> année, alors qu'un peu moins de la moitié signalent faire un travail rémunéré. En 11<sup>e</sup> année, ce pourcentage fait un bond spectaculaire, et en 12<sup>e</sup> année, presque deux élèves sur trois (63 %) font savoir qu'ils travaillent. En vieillissant, les élèves ont aussi tendance à travailler plus d'heures. Par exemple, 36 % des élèves de 12<sup>e</sup> année travaillent plus de 10 heures par semaine, comparativement à tout juste 3 % des élèves de 6<sup>e</sup> année.

La participation à un travail bénévole, au moins une fois par semaine, est assez stable à tous les niveaux scolaires, bien qu'elle baisse légèrement durant les premières années du deuxième cycle du secondaire. Toutefois, elle se redresse en 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années.

Reportez-vous à la figure 13.

**Figure 13 — Travail et activités à l'école selon le niveau scolaire (Au moins une heure par semaine - n = 14 329)**





### 3.3.2 Corrélation entre des notes plus élevées et une plus grande participation aux activités

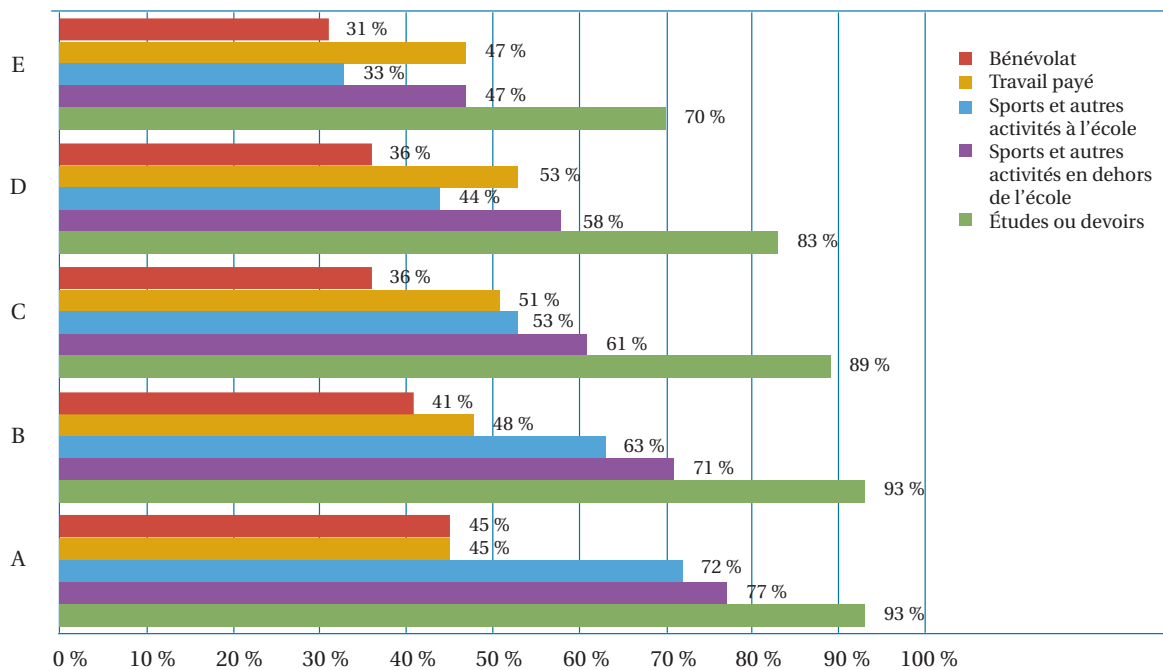
Plus la note moyenne est élevée, plus les élèves semblent participer aux activités parascolaires.

- Les élèves ayant une moyenne de A sont les plus susceptibles de participer à des activités sportives ou organisées, tant à l'école qu'en dehors. De même, ils sont légèrement plus susceptibles de dire qu'ils étudient en dehors de l'école. Néanmoins, ils sont aussi enclins que les élèves ayant des notes plus basses à signaler qu'ils travaillent contre rémunération et pas plus susceptibles de dire qu'ils font du bénévolat. À cet égard, bien qu'il semble y avoir une légère augmentation de la participation aux activités bénévoles à mesure que les notes augmentent, ce n'est pas statistiquement significatif.

- À mesure que les notes baissent, la participation des élèves à plusieurs de ces activités baisse également. Par exemple, les élèves ayant une moyenne de E sont les moins susceptibles de signaler qu'ils étudient en dehors de l'école, participent à des activités sportives ou organisées à l'école ou en dehors, et font du bénévolat. Ces élèves ne sont pas plus susceptibles que les autres de faire un travail rémunéré.

La figure 14 montre ces résultats.

**Figure 14 — Participation aux activités selon la note moyenne (Participation hebdomadaire - n = 14 329)**



À mesure que les notes augmentent, non seulement les élèves sont-ils plus susceptibles d'étudier ou de faire des devoirs en dehors de l'école, mais aussi d'y consacrer plus de temps. Par exemple :

- quelque 93 % des élèves ayant une moyenne de A passent au moins un certain temps chaque semaine à étudier ou à faire des devoirs en dehors de l'école, dont 41 % qui y consacrent au moins six heures par semaine;
- par comparaison, 70 % des élèves ayant une moyenne de E passent au moins une heure par semaine à étudier, dont 12 % seulement qui y consacrent au moins six heures par semaine.

Plus les parents sont instruits, plus les élèves sont susceptibles de participer à des sports ou à des activités organisées en dehors de l'école. Cinquante-neuf pour cent des élèves de parents sans formation postsecondaire et 77 % des enfants dont les deux parents ont terminé des études universitaires participent à de telles activités. Les enfants de parents plus instruits ont également tendance à y consacrer plus de temps.

Dans l'ensemble, la probabilité de travailler n'augmente pas avec les notes. Mais à mesure que les élèves entrent au deuxième cycle du secondaire, ceux qui ont une moyenne inférieure à A sont non seulement plus susceptibles de travailler, mais ils travaillent aussi plus d'heures que ceux qui ont des notes élevées. Par exemple, presque trois élèves sur dix ayant au mieux une moyenne de D travaillent plus de 15 heures par semaine, comparativement à seulement un sur sept parmi ceux qui ont une moyenne de A. Reportez-vous au tableau 14.

**Tableau 14 — Nombre d'heures travaillées selon les notes chez les élèves de 12<sup>e</sup> année**

Nombre d'heures de travail rémunéré par semaine	E/D (n = 281)	C (n = 595)	B (n = 601)	A (n = 161)
0	34 %	34 %	34 %	48 %
1 à 5	11 %	16 %	14 %	20 %
6 à 10	11 %	11 %	16 %	11 %
11 à 15	14 %	14 %	17 %	6 %
Plus de 15	29 %	23 %	19 %	14 %

Note : Les questions laissées sans réponse sont incluses dans le calcul, mais ne sont pas indiquées. Ainsi, le total des colonnes ne correspondra pas à 100 %.

### 3.4 Attitude envers l'apprentissage et l'avenir

On a demandé aux élèves s'ils sont en accord ou non avec une série de cinq énoncés sur l'avenir. Dans l'ensemble, les élèves voient leur avenir avec optimisme. Par exemple :

- huit élèves du secondaire sur dix croient que s'ils travaillent fort, ils obtiendront les **notes requises pour poursuivre [leurs] objectifs d'études ou de formation**;
- sept élèves sur dix croient qu'il est **important pour [eux] d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école**;
- sept élèves sur dix croient qu'ils **réussiront sur le plan financier**;
- deux élèves sur trois croient qu'ils **acquièrent les compétences dont [ils] auront besoin pour réussir plus tard**.

Reportez-vous au tableau 15.

### 3.4.1 Niveau scolaire et attitude

En vieillissant, les élèves voient l'avenir avec moins d'optimisme et deviennent plus critiques envers ce qu'on leur enseigne.

Lorsque les élèves entrent à l'école secondaire, ils ont d'une façon générale une attitude très positive à l'égard de ce qu'on y enseigne. Quelque 63 % des élèves de 6<sup>e</sup> année sont entièrement d'accord qu'il est **important pour [eux] d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école**. En 12<sup>e</sup> année, seulement 14 % des élèves sont entièrement d'accord. Dans le même ordre d'idées, bien qu'une majorité continue de reconnaître qu'ils **acquièrent les compétences dont [ils] auront besoin pour réussir plus tard**, les élèves plus vieux semblent plus critiques à l'endroit de ce qu'ils apprennent. Chez les élèves de 6<sup>e</sup> année, 34 % sont entièrement d'accord avec cet énoncé. Ce pourcentage baisse de façon constante jusqu'en 12<sup>e</sup> année, où seulement 14 % des élèves sont entièrement d'accord.

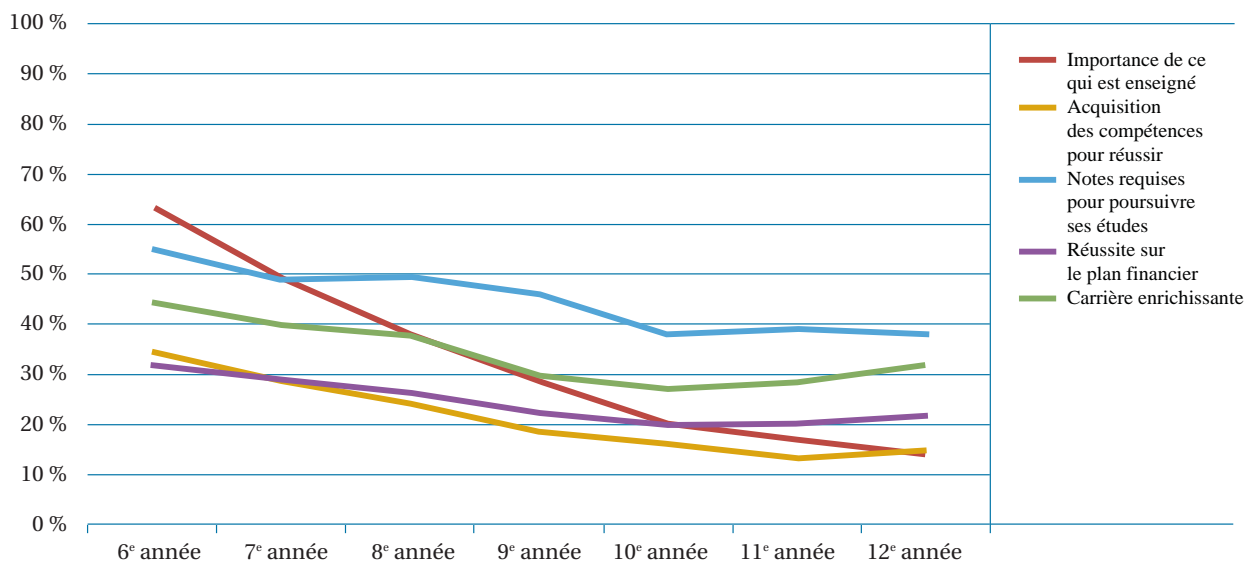
Les élèves de 6<sup>e</sup> année sont plus optimistes au sujet de leur avenir professionnel et sont plus susceptibles de croire qu'ils auront une **carrière enrichissante**. En effet, quelque 45 % d'entre eux conviennent qu'ils auront une carrière enrichissante. En 12<sup>e</sup> année, le pourcentage de ceux qui sont entièrement d'accord tombe à 32 %. Bien que la proportion des élèves en accord avec les autres énoncés diminue, l'évolution n'est pas statistiquement significative, donnant à penser que certains élèves de 12<sup>e</sup> année demeurent aussi optimistes que les élèves de 6<sup>e</sup> année pour ce qui est de croire à leur **réussite sur le plan financier** et à **leurs propres capacités d'obtenir les notes requises pour poursuivre leurs objectifs d'études ou de formation**.

La figure 15 montre le pourcentage de ceux qui sont entièrement d'accord avec chaque énoncé selon le niveau scolaire.

**Tableau 15 — Attitude envers l'avenir**

*D5. Que pensez-vous de chacun des énoncés suivants concernant votre vie?*

Énoncés	Tous les élèves (n = 14 329)		
	Total	Entièrement d'accord	D'accord
Si je travaille fort, j'obtiendrai les notes requises pour poursuivre mes objectifs d'études ou de formation.	82 %	45 %	37 %
J'aurai une carrière enrichissante.	75 %	34 %	41 %
C'est important pour moi d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école.	71 %	34 %	37 %
Je réussirai sur le plan financier.	70 %	25 %	45 %
J'acquiers les compétences dont j'aurai besoin pour réussir plus tard.	65 %	22 %	43 %

**Figure 15 — Attitude envers l'avenir selon le niveau scolaire (Entièrement d'accord – n = 14 329)**

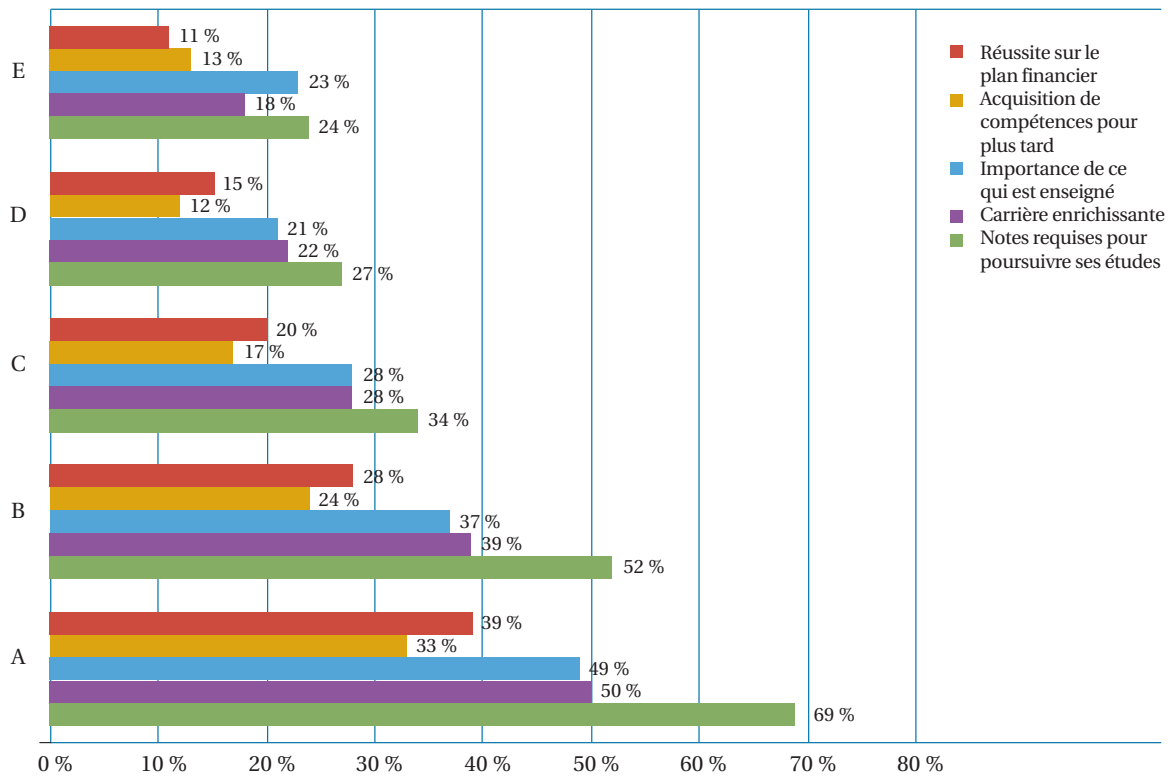
### 3.4.2 Notes et attitude

Plus leurs notes sont élevées, plus les élèves sont susceptibles d'avoir une attitude positive au sujet de ce qu'ils apprennent et de leur propre avenir.

Bien qu'une majorité d'élèves, sans égard au niveau scolaire, conviennent que s'ils travaillent fort, ils obtiendront les **notes requises pour poursuivre [leurs] objectifs d'études ou de formation**, ceux qui ont des notes plus élevées sont plus susceptibles d'être d'accord. Environ 54 % des élèves ayant une moyenne de E sont d'accord (dont 24 % qui sont entièrement d'accord). Par comparaison, 91 % des élèves ayant une moyenne de A sont d'accord (dont 69 % qui sont entièrement d'accord).

Plus leurs notes sont élevées, plus les élèves sont susceptibles d'être d'accord (et entièrement d'accord) qu'ils auront une **carrière enrichissante** et qu'ils **réussiront sur le plan financier**. De même, les élèves ayant des notes plus élevées ont une attitude plus positive à l'égard de ce qu'on enseigne à l'école et sont donc plus susceptibles d'être entièrement d'accord qu'il est **important pour eux d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école** et qu'ils **acquièrent les compétences dont ils auront besoin pour réussir plus tard**.

La figure 16 montre le pourcentage des élèves qui sont entièrement d'accord, selon leurs notes actuelles.

**Figure 16 — Attitude envers l'avenir selon la note moyenne (Entièrement d'accord n = 14 329)**

### 3.5 Résumé de la section

Plusieurs des attitudes et des comportements des élèves semblent liés à leurs notes. Plus les notes des élèves sont élevées, plus leur attitude au sujet de ce qu'ils apprennent en ce moment et de leurs perspectives d'avenir est positive; ils participent aux activités parascolaires; enfin, ils se sentent intégrés à l'école et parmi leurs camarades. De plus, ils sont moins susceptibles de se comporter d'une façon qui les distrairait de leurs études (p. ex., en séchant des cours ou en travaillant de longues heures contre rémunération).

Les notes des élèves ont tendance à baisser durant leur passage à l'école secondaire. À la fin du secondaire, alors qu'il faut prendre des décisions sur la poursuite des études, les élèves sont moins susceptibles d'apprécier ce qu'on leur enseigne ou de croire qu'ils ont un avenir professionnel prometteur. Comme nous le verrons dans les prochaines sections, ces attitudes et ces comportements peuvent influencer le choix à la fin du secondaire.



## 4.0 Ambitions postsecondaires

On a déjà fait remarquer que si les enfants répondaient aux attentes de leurs parents en s'inscrivant dans un collège ou une université, le système aurait beaucoup de mal à les accueillir tous<sup>8</sup>. Les parents ne sont pas les seuls à nourrir de grandes ambitions pour leurs enfants, la grande majorité des élèves eux-mêmes prévoient poursuivre leurs études après avoir terminé l'école secondaire.

### 4.1 La plupart des élèves prévoient poursuivre des études postsecondaires

Le niveau de scolarité que les élèves prévoient atteindre ne varie pas beaucoup d'une année à l'autre. Et d'après la plupart des élèves, leurs parents partagent leurs ambitions<sup>9</sup>.

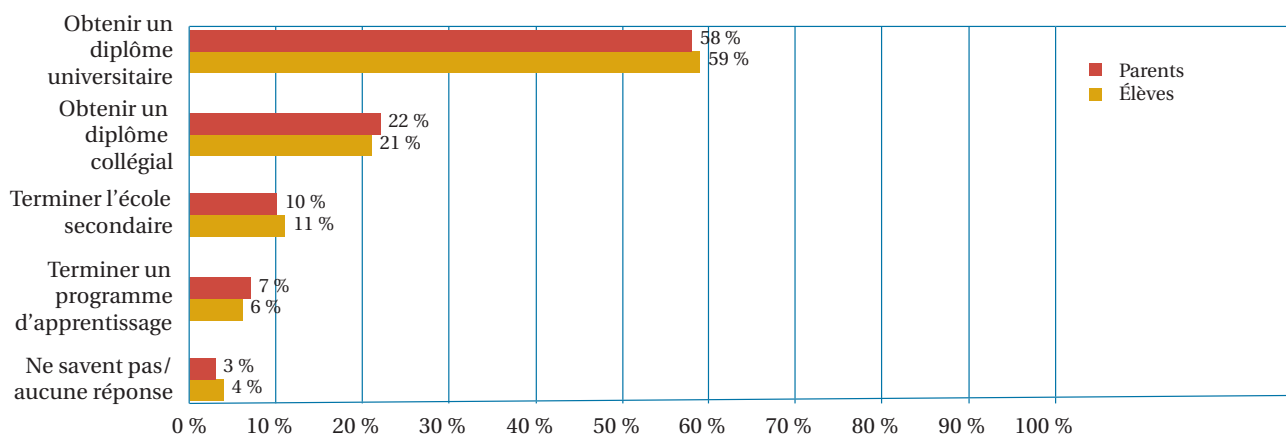
Comme la figure 17 le montre :

- Quelque 87 % des élèves prévoient acquérir une formation postsecondaire, généralement en vue d'un diplôme universitaire (58 %). D'après les élèves, leurs parents partagent ces ambitions.
- Seulement 10 % des élèves prévoient terminer l'école secondaire sans envisager de poursuivre leurs études par la suite. Il y a un peu plus d'élèves qui disent que c'est ce que leurs parents prévoient aussi.

Comme la figure 17 le laisse entendre, la plupart des élèves disent que les ambitions scolaires de leurs parents ressemblent beaucoup aux leurs. Cela s'applique particulièrement aux élèves qui prévoient obtenir un diplôme universitaire. Bien que les attentes des élèves et des parents semblent en harmonie, ce résultat donne une fausse impression du fait que les attentes sont parfois contradictoires.

- Quelque 85 % des élèves qui prévoient terminer des études universitaires disent que leurs parents partagent cette ambition. Cela dit, 15 % des élèves disent que leurs parents ont d'autres attentes, dont 6 % qui disent que leurs parents s'attendent à ce qu'ils n'aillent pas plus loin que l'école secondaire.

**Figure 17 — Niveau de scolarité attendu (n = 14 329)**



<sup>8</sup> JUNOR et Usher, op. cit., p. 8

<sup>9</sup> Voici les questions qu'on leur a posées : D1. Quel niveau de scolarité prévoyez-vous atteindre ? D2. Quel niveau de scolarité vos parents comptent-ils vous voir atteindre ?

- Environ 67 % des élèves qui prévoient obtenir un diplôme ou un certificat d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle ont les mêmes attentes que leurs parents. Cependant, quelque 20 % des élèves sont d'avis que leurs parents espèrent qu'ils obtiendront plutôt un diplôme universitaire.
- Bien que 51 % des élèves qui prévoient suivre un programme d'apprentissage disent que leurs parents ont les mêmes attentes, 33 % signalent que leurs parents s'attendent plutôt à ce qu'ils fréquentent un collège ou une université.
- Les élèves ne prévoyant pas aller plus loin que l'école secondaire nous informent que leurs parents sont partagés : 45 % d'entre eux s'attendent à ce qu'ils n'aillent pas plus loin, et tout juste

plus de la moitié (52 %) s'attendent à ce qu'ils terminent une formation postsecondaire (le plus souvent en vue d'un diplôme universitaire).

Reportez-vous au tableau 16.

#### 4.1.1 Province et attentes des élèves

Les attentes des élèves sont similaires d'une province à l'autre. Comme le montre le tableau 17, quelques élèves prévoient arrêter leurs études avec l'obtention du diplôme d'études secondaires (bien que cette proportion varie entre 8 % en Alberta et 14 % au Manitoba). Une majorité d'élèves dans toutes les provinces prévoient obtenir un diplôme universitaire (bien que cette proportion varie entre 53 % en Alberta et 61 % au Manitoba).

**Tableau 16 — Attentes des élèves et des parents**

Attentes des parents	Attentes des élèves			
	École secondaire (n = 1 440)	Programme d'apprentissage (n = 1 037)	Collège (n = 3 161)	Université (n = 8 253)
Diplôme universitaire	34 %	17 %	20 %	<b>85 %</b>
Diplôme ou certificat d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle	15 %	16 %	<b>67 %</b>	6 %
Programme d'apprentissage	3 %	<b>51 %</b>	3 %	1 %
École secondaire	<b>45 %</b>	13 %	9 %	6 %
Pas certain	4 %	3 %	2 %	2 %
Total	101 %	100 %	101 %	100 %

Note : Les différences sont statistiquement significatives. Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.

**Tableau 17 — Attentes des élèves selon la province**

Niveau de scolarité attendu	NL (n = 2 793)	NB (n = 3 164)	MB (n = 2 108)	AB (n = 2 854)	BC (n = 3 410)	BC (n = 4 681)
Diplôme universitaire	57 %	57 %	53 %	61 %	56 %	23 %
Diplôme ou certificat d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle	23 %	20 %	22 %	22 %	22 %	21 %
Programme d'apprentissage	9 %	7 %	8 %	6 %	8 %	14 %
École secondaire	10 %	12 %	14 %	8 %	11 %	
Pas certain	1 %	5 %	3 %	3 %	3 %	22 %
Total	100 %	101 %	100 %	100 %	100 %	20 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.



### 4.1.2 Niveau scolaire et attentes des élèves

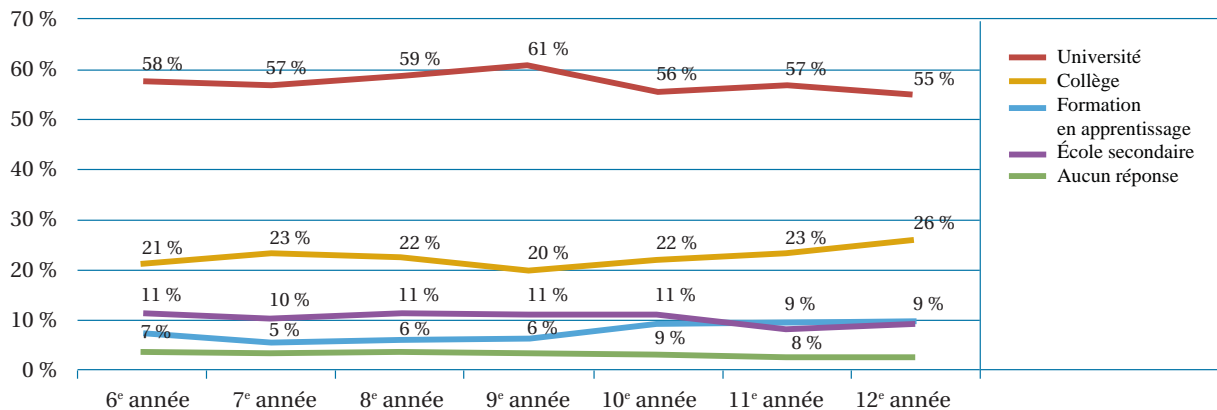
Dans l'ensemble, les ambitions scolaires des élèves varient peu à mesure qu'ils font leur chemin aux études secondaires. Par exemple, 58 % des élèves de 6<sup>e</sup> année et 55 % des élèves de 12<sup>e</sup> année prévoient obtenir un diplôme universitaire. Cela dit, les attentes des élèves aux autres niveaux varient légèrement.

Bien que ces résultats semblent corroborer les observations selon lesquelles les élèves prennent leur décision sur les études postsecondaires quand ils sont encore très jeunes, ils donnent la fausse impression, comme nous le verrons ci-dessous, que leurs attentes évoluent effectivement au fil du temps. À partir de la 6<sup>e</sup> année, environ 90 % des élèves prévoient acquérir une certaine formation postsecondaire. Reportez-vous à la figure 18.

Près de 90 % des élèves projettent d'acquérir une certaine formation postsecondaire, mais nous savons que les taux de participation après le secondaire sont plus bas. Par exemple, 55 % des élèves de 12<sup>e</sup> année prévoient obtenir un diplôme universitaire, mais en 1999, seulement 17 % des Canadiens de 18 à 24 ans étaient inscrits à plein temps à l'université. Pareillement, bien que l'écart soit moins marqué, 26 % des élèves de 12<sup>e</sup> année prévoient obtenir un diplôme ou un certificat d'un collège, mais seulement 15 % environ des Canadiens de 18 à 24 ans étaient inscrits à un programme de ce genre en 1999<sup>10</sup>.

Comme nous le verrons, beaucoup d'élèves ne prévoient pas commencer leurs études postsecondaires tout de suite et, plus important encore, d'autres obstacles peuvent les empêcher de poursuivre leurs études après l'école secondaire. Il est possible que leurs espoirs soient anéantis par le rendement scolaire ou des contraintes financières.

**Figure 18 — Niveau de scolarité prévu selon le niveau scolaire (n = 14 329)**



### 4.1.3 Notes et ambitions scolaires des élèves

Il n'y a sans doute rien d'étonnant à constater que plus leurs notes sont élevées, plus les élèves sont susceptibles de prévoir poursuivre leurs études après l'école secondaire. Cela dit, indépendamment des notes qu'ils obtiennent actuellement, la plupart prévoient acquérir une certaine formation postsecondaire. Cependant, plus la note moyenne est basse, plus il est probable que la formation postsecondaire ait lieu ailleurs qu'à l'université. Par exemple, presque tous les élèves ayant une moyenne de A prévoient acquérir une formation postsecondaire, généralement en vue d'un diplôme universitaire (79 %). Même chez ceux qui ont une moyenne de E, la plupart (58 %) ont l'intention de compléter une formation postsecondaire, dont 30 % qui projettent de compléter une formation collégiale ou en apprentissage. Quelque 35 % des élèves pensent qu'ils atteindront leur niveau de scolarité le plus élevé en terminant l'école secondaire. Reportez-vous à la figure 19.

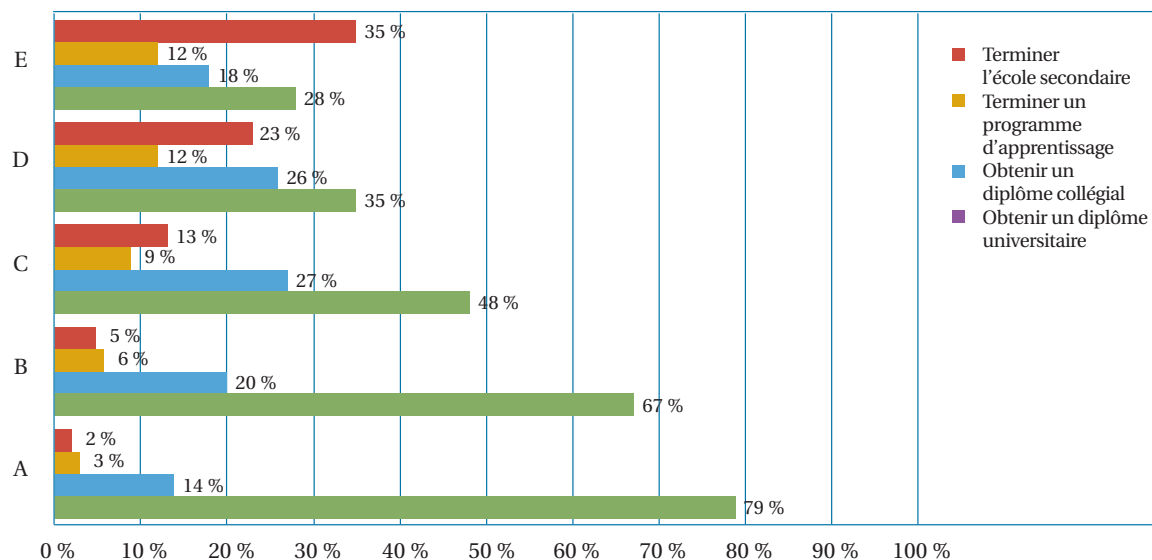
Comme nous l'avons déjà mentionné, d'autres recherches donnent à penser que, bien que les critères d'admission publiés par les universités soient assez peu exigeants, en fait, la moyenne des notes des élèves admis à ces universités est beaucoup plus

élevée. Si c'est le cas, alors bien des élèves du secondaire dans notre étude qui révèlent avoir une moyenne de B ou de C ne seront pas sélectionnés.

Pour essayer de mieux comprendre les variables qui ont la plus grande valeur prédictive parmi les ambitions postsecondaires, nous avons effectué une analyse de régression logit. Notre modèle tente de dégager les caractéristiques, les attitudes et les comportements des élèves qui font augmenter ou diminuer leur espoir de poursuivre leurs études après l'école secondaire. Cette méthode permet d'attribuer une probabilité à chaque variable, ou en d'autres termes permet de dire dans quelle mesure un élève serait plus (ou moins) susceptible d'acquérir une formation postsecondaire sans cette caractéristique. L'annexe B présente les résultats détaillés.

Cette analyse permet de démontrer que, à mesure que leurs notes augmentent, les élèves ont plus de chances d'espérer acquérir une formation postsecondaire. Pour chaque augmentation de leur note moyenne (par exemple, de B à A), les chances qu'un élève compte faire des études postsecondaires doublent. Cela s'applique autant aux élèves du premier cycle qu'à ceux du deuxième. Partout dans les prochaines sections, nous faisons référence à cette analyse logit lorsque les variables ont une incidence significative sur les attentes.

Figure 19 — Ambitions scolaires selon le niveau scolaire (n = 14 329)



#### 4.1.4 Perception des élèves des attentes de leurs parents, selon leurs notes

Il semble que le rendement scolaire d'un élève soit un indicateur à la fois de ses ambitions scolaires futures et de la perception qu'il a des attentes de ses parents.

- Parmi les élèves qui ont une moyenne de A, beaucoup croient que leurs parents s'attendent à ce qu'ils poursuivent leurs études à l'université. Peu croient que leurs parents (6 %) s'attendent à ce qu'ils n'aillent pas plus loin que l'école secondaire, étant donné qu'ils ont des notes élevées. Certains élèves ont des attentes plus élevées que celles qu'ils prêtent à leurs parents. Il y a moins d'élèves (2 %) qui ne prévoient pas aller plus loin que l'école secondaire que d'élèves qui croient que leurs parents ont de telles attentes (6 %).
- Réciproquement, parmi les élèves qui ont une moyenne de E, plus nombreux sont ceux qui prévoient mettre fin à leurs études en terminant leur secondaire (35 %) que ceux qui croient que leurs parents ont de telles attentes (25 %).

Reportez-vous au tableau 18.

#### 4.1.5 Ambitions des élèves de 12<sup>e</sup> année

Pour une part, l'espoir de poursuivre une formation postsecondaire sans égard à leurs notes actuelles révèle peut-être que les élèves des niveaux inférieurs ont l'intention d'améliorer leurs notes jusqu'en 12<sup>e</sup> année afin d'augmenter leurs chances d'être acceptés à l'université. Pourtant, ce ne semble pas être le cas. Bien que les attentes des élèves varient considérablement selon les notes qu'ils obtiennent en 12<sup>e</sup> année, beaucoup ne connaissent pas ou ne prévoient pas employer d'autres méthodes pour être admis à l'université.

Quatre-vingt-six pour cent des élèves de 12<sup>e</sup> année ayant une moyenne de A prévoient obtenir un diplôme universitaire, tandis que 72 % de ceux qui ont une moyenne de B, 44 % de ceux qui ont une moyenne de C et 26 % de ceux qui ont une moyenne de D ou moins prévoient également poursuivre leurs études en vue d'un diplôme universitaire. Reportez-vous au tableau 19.

**Tableau 18 — Ambitions scolaires selon les notes actuelles**

	<b>E</b> (n = 340)	<b>D</b> (n = 1 619)	<b>C</b> (n = 4 578)	<b>B</b> (n = 5 680)	<b>A</b> (n = 1 921)
<b>Attentes des élèves</b>					
École secondaire	35 %	23 %	13 %	5 %	2 %
Programme d'apprentissage	12 %	12 %	9 %	6 %	3 %
Collège	18 %	26 %	27 %	20 %	14 %
Université	28 %	35 %	48 %	67 %	79 %
<b>Attentes des parents</b>					
École secondaire	25 %	20 %	13 %	8 %	6 %
Programme d'apprentissage	11 %	10 %	6 %	5 %	3 %
Collège	27 %	24 %	25 %	19 %	14 %
Université	33 %	42 %	52 %	65 %	75 %

**Tableau 19 — Ambitions scolaires des élèves de 12<sup>e</sup> année selon la note moyenne**

<b>Obtention</b>	<b>D/E (n = 281)</b>	<b>C (n = 595)</b>	<b>B (n = 601)</b>	<b>A (n = 161)</b>
Diplôme universitaire	26 %	44 %	72 %	86 %
Diplôme collégial	38 %	33 %	18 %	6 %
Programme d'apprentissage	17 %	9 %	5 %	4 %
Diplôme d'études secondaires	17 %	10 %	5 %	3 %
Pas de réponse	3 %	4 %	1 %	1 %
Total	101 %	100 %	101 %	100 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.

#### 4.1.6 Ambitions scolaires et profil des élèves

Les ambitions scolaires varient peu d'un élève à l'autre selon le profil démographique.

- Les garçons (11 %) sont plus susceptibles que les filles (4 %) de prévoir terminer un programme d'apprentissage, tandis que les filles (66 %) sont plus susceptibles que les garçons (52 %) de s'attendre à obtenir un diplôme universitaire.
- Les élèves ayant un handicap (76 %) semblent moins susceptibles que les autres (91 %) de s'attendre à poursuivre leurs études après l'école secondaire.

- Bien que les élèves qui se présentent comme Autochtones (45 %) soient légèrement moins susceptibles que les autres (61 %) de dire qu'ils poursuivront leurs études à l'université, ils sont dans l'ensemble presque aussi susceptibles que les autres de vouloir poursuivre une certaine formation postsecondaire.

Reportez-vous au tableau 20.

**Tableau 20 — Ambitions scolaires selon le profil démographique**

	<b>Ambitions scolaires des élèves</b>			
	<b>École secondaire (n = 1 440)</b>	<b>Programme d'apprentissage (n = 1 037)</b>	<b>Collège (n = 3 161)</b>	<b>Université (n = 8 253)</b>
<b>Sexe*</b>				
Féminin	8 %	4 %	22 %	<b>66 %</b>
Masculin	12 %	11 %	24 %	<b>52 %</b>
<b>Handicap physique*</b>				
Oui	25 %	13 %	23 %	<b>40 %</b>
Non	9 %	7 %	23 %	<b>61 %</b>
<b>Autochtone</b>				
Oui	20 %	9 %	24 %	<b>47 %</b>
Non	9 %	8 %	23 %	<b>60 %</b>

Note : Le total des rangées ne correspond pas à 100 %. Ceux qui ont répondu *Ne sait pas* ou qui n'ont pas répondu sont inclus dans le calcul, mais ne figurent pas dans le tableau.

\* Statistiquement significatif

#### 4.1.7 Niveau de scolarité des parents et ambitions des élèves

Il semble que le niveau de scolarité des parents ait une influence sur les ambitions des élèves. Par exemple :

- parmi les élèves qui signalent qu'aucun de leurs parents n'a de formation postsecondaire, presque un sur cinq prétend qu'il n'ira pas plus loin que l'école secondaire. Cependant, la moitié prévoient obtenir un diplôme universitaire;
- inversement, chez les élèves qui signalent que leurs deux parents ont une formation universitaire, presque tous (98 %) projettent d'acquérir une formation postsecondaire, dont presque huit sur dix qui comptent obtenir un diplôme universitaire.

Reportez-vous au tableau 21.

De toutes les variables recueillies dans le cadre de cette étude, c'est le niveau de scolarité des parents qui a le plus d'influence sur les ambitions postsecondaires des élèves. Plus ses parents sont instruits, plus un élève est susceptible de compter poursuivre ses études après le secondaire. Au deuxième cycle du secondaire par exemple, même si un seul parent a acquis une formation postsecondaire, les chances que l'élève projette aussi d'acquérir une formation postsecondaire doublent. Pour ce qui est des élèves qui nous apprennent que leurs deux parents ont fréquenté un établissement postsecondaire (université ou autre), il y a environ sept fois plus de chances qu'ils aient aussi l'intention d'acquérir une formation postsecondaire (par rapport aux élèves qui déclarent qu'aucun de leurs parents n'a fréquenté d'établissement postsecondaire)<sup>11</sup>. Ce résultat va au-delà des attentes des parents. Comme nous l'avons vu, presque tous les parents, indépendamment de leur propre niveau de scolarité, espèrent que leurs enfants poursuivront des études postsecondaires.

Il est possible d'invoquer plusieurs facteurs pour expliquer la force de l'influence des parents qui ont fait des études postsecondaires sur les ambitions de leurs enfants. Il est probable que ces parents leur ont fait comprendre très jeunes l'importance des études. Ils donnent l'exemple à leurs propres enfants et il se peut que leur réussite soit une conséquence de leurs propres études postsecondaires. Il est aussi probable que ces ménages disposent des ressources financières nécessaires pour aider leurs enfants à réaliser leurs aspirations postsecondaires.

**Tableau 21 — Ambitions scolaires des élèves selon le niveau de scolarité des parents**

Ambitions scolaires des élèves	Niveau de scolarité des parents				
	Pas de formation postsecondaire (n = 2 704)	Collège/formation en apprentissage		Université	
		Au moins un (n = 2 302)	Les deux (n = 1 433)	Au moins un (n = 2 580)	Les deux (n = 2 228)
Terminer l'école secondaire	18 %	10 %	6 %	6 %	2 %
Programme d'apprentissage	9 %	10 %	10 %	5 %	3 %
Collège	24 %	26 %	25 %	20 %	14 %
Université	47 %	52 %	57 %	67 %	77 %

Note : Les différences ne sont pas statistiquement significatives.

11 Reportez-vous à l'annexe B.

#### 4.1.8 Comportement et ambitions postsecondaires

Comme nous l'avons déjà vu, les notes des élèves et le niveau de scolarité des parents influencent les ambitions postsecondaires, tout comme les journées d'école manquées pendant l'année en cours. Il n'est donc pas surprenant que l'assiduité des élèves semble en corrélation avec les ambitions scolaires.

Les élèves qui ne prévoient pas aller plus loin que l'école secondaire sont plus susceptibles que les autres de manquer des journées d'école sans raison valable, de sécher des cours et d'arriver en retard à l'école ou aux cours. Comme nous l'avons mentionné, la relation de cause à effet n'apparaît pas clairement. Nous l'avons vu précédemment, les élèves ayant des notes plus basses sont davantage prédisposés à ces comportements. On ne sait pas avec autant de certitude si ces comportements résultent des notes faibles ou d'un désintéressement de l'école en général. Peu importe, la plupart des enseignants ne seraient pas surpris si les élèves qui évitent l'école étaient également plus susceptibles de compter mettre fin à leurs études une fois l'école secondaire terminée.

Même parmi ceux qui projettent de poursuivre leurs études après l'école secondaire, certains sont plus enclins à manquer des journées d'école. Ceux qui ont l'intention d'acquérir une formation universitaire sont les moins susceptibles de signaler un tel comportement. Les élèves qui comptent fréquenter un collège ou un centre de formation professionnelle sont plus susceptibles de rapporter un tel comportement que ceux qui projettent de fréquenter l'université. Enfin, les élèves qui prévoient s'inscrire à un programme d'apprentissage sont plus susceptibles de rapporter un tel comportement que les élèves qui ont l'intention de faire des études collégiales ou universitaires.

Reportez-vous au tableau 22.

La probabilité qu'un élève régulièrement en retard compte poursuivre des études postsecondaires équivaut à 60 % des chances de ceux qui sont ponctuels d'indiquer une telle intention (c'est-à-dire qu'ils sont 40 % moins susceptibles d'espérer poursuivre des études postsecondaires).

D'autres comportements semblent donner une bonne indication des attentes après l'école secondaire. Les élèves du deuxième cycle du secondaire déclarant qu'ils étudient en dehors de l'école ont deux fois plus de chances de prévoir poursuivre des études postsecondaires que ceux qui ne font pas cette déclaration. Dans le même ordre d'idées, les élèves signalant qu'ils font du bénévolat ou effectuent des services communautaires ont presque deux fois plus de chances de compter aussi acquérir une formation postsecondaire que ceux qui ne sont pas engagés de la sorte.

**Tableau 22 — Comportement et ambitions postsecondaires**

Plus d'une fois par mois...	Les élèves prévoient terminer...			
	L'école secondaire (n = 1 440)	Un programme d'apprentissage (n = 1 037)	Des études collégiales (n = 3 161)	Des études universitaires (n = 8 253)
Arrivent en retard aux cours	56 %	52 %	48 %	44 %
Manquent une journée d'école sans raison valable	38 %	30 %	25 %	18 %
Sèchent des cours	28 %	24 %	18 %	14 %

### 4.1.9 Projets d'études et attitude

Les élèves qui ont l'intention de terminer une formation postsecondaire – obtenir un diplôme universitaire notamment – ont une attitude beaucoup plus positive au sujet des études qu'ils poursuivent actuellement et de leurs perspectives d'emploi.

Réciproquement, ceux qui prévoient terminer l'école secondaire sans autre formation ont une attitude plus négative au sujet de leurs études actuelles et sont plus pessimistes au sujet de l'avenir.

- Bien qu'une majorité de tous les types d'étudiants soient d'accord, les élèves prévoyant obtenir un diplôme universitaire sont les plus susceptibles de reconnaître que s'ils **travaillent fort, [ils] obtiendront les notes requises pour poursuivre [leurs] objectifs d'études**. Dans l'ensemble, quelque 87 % de ceux qui s'attendent à obtenir un diplôme universitaire sont d'accord (dont 53 % qui sont entièrement d'accord). Par comparaison, environ 57 % de ceux qui pensent que le diplôme d'études secondaires sera le point culminant de leurs études sont d'accord (dont seulement 21 % qui sont entièrement d'accord).

- De même, les élèves qui prévoient terminer des études universitaires sont les plus susceptibles d'être d'accord qu'il est **important pour eux d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école** (76 %, dont 38 % qui sont entièrement d'accord). Par comparaison, environ 52 % de ceux qui ne s'attendent qu'à terminer leurs études secondaires sont d'accord, dont 21 % qui sont entièrement d'accord.
- Ceux qui s'attendent à obtenir un diplôme universitaire sont plus susceptibles d'être d'accord qu'ils auront une **carrière enrichissante** (82 %, dont 39 % qui sont entièrement d'accord) et qu'ils **réussiront sur le plan financier** (75 %, dont 29 % qui sont entièrement d'accord). Par comparaison, moins de la moitié de ceux qui prévoient ne terminer que l'école secondaire sans aller plus loin se disent d'accord.

Le tableau 23 montre le pourcentage des élèves qui sont entièrement d'accord avec ces énoncés, selon le niveau de scolarité qu'ils visent.

En ce qui a trait aux élèves du premier cycle du secondaire, les chances de compter poursuivre des études postsecondaires sont cinq fois plus grandes s'ils conviennent qu'ils acquièrent les compétences qui les aideront à réussir. Au deuxième cycle, aucune de ces attitudes n'augmente significativement les chances que les élèves comptent acquérir une formation postsecondaire.

**Tableau 23 — Attitude envers l'avenir – objectifs scolaires**

	Les élèves prévoient terminer...			
	L'école secondaire (n = 1 440)	Un programme d'apprentissage (n = 1 037)	Des études collégiales (n = 3 161)	Des études universitaires (n = 8 253)
<b>Entièrement d'accord*</b>				
Si je travaille fort, j'obtiendrai les notes requises pour poursuivre mes objectifs d'études.	21 %	35 %	41 %	53 %
J'aurai une carrière enrichissante.	18 %	25 %	33 %	39 %
C'est important pour moi d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école.	21 %	24 %	32 %	38 %
Je réussirai sur le plan financier.	13 %	20 %	22 %	29 %
J'acquies les compétences dont j'aurai besoin pour réussir plus tard.	12 %	18 %	21 %	24 %

\*Tous sont statistiquement significatifs.



## 4.2 Décision à propos des études postsecondaires

Bien que la plupart des élèves aient certaines attentes en ce qui concerne le niveau de scolarité qu'ils espèrent atteindre, beaucoup n'ont pas encore pris de décision finale à propos de leurs études postsecondaires. En 6<sup>e</sup> année, un peu plus de six élèves sur dix prétendent avoir décidé de façon définitive de poursuivre une certaine formation postsecondaire. En 12<sup>e</sup> année, presque neuf élèves sur dix déclarent qu'ils ont pris une décision, dont 17 % qui l'ont prise au cours de l'année.

À mesure qu'ils avancent à l'école secondaire, le nombre de ceux qui ont pris leur décision en 6<sup>e</sup> année baisse de façon constante. Il semble que les élèves réévaluent les choix qui s'offrent à eux tout au long de leur passage à l'école. Seulement 22 % des élèves du deuxième cycle disent avoir pris leur décision en 6<sup>e</sup> année ou avant, ce qui donne à penser que nombre d'élèves du premier cycle réévalueront leur décision « finale » à propos des études postsecondaires tout au long du premier et du deuxième cycle. Il n'est pas étonnant que, à mesure que les élèves évaluent leur rendement scolaire et se renseignent sur d'autres possibilités que l'université, ils revoient aussi leurs ambitions postsecondaires.

Reportez-vous au tableau 24.

Les ambitions postsecondaires des élèves évoluent durant leur passage à l'école secondaire. Même à l'approche de la fin des études secondaires, beaucoup d'élèves ont toujours à déterminer ce qu'ils vont faire après l'obtention de leur diplôme.

Ils prennent cette décision plus jeunes selon leurs ambitions postsecondaires. Par exemple, les élèves qui s'attendent à compléter des études universitaires sont les plus résolus à un âge plus jeune. Près de six élèves sur dix qui disent prévoir terminer des études universitaires ont pris cette décision au premier cycle du secondaire. Cela dit, environ un cinquième de ceux qui s'attendent à compléter des études universitaires admettent qu'il n'ont pas encore pris de décision finale.

La décision de fréquenter un collège ou de suivre un programme d'apprentissage tend à être plus tardive. Par exemple, plus de quatre élèves sur dix qui disent espérer obtenir un diplôme d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle ont pris cette décision au premier cycle. Et environ le tiers des autres élèves qui disent espérer compléter un programme d'apprentissage ont pris cette décision au premier cycle.

**Tableau 24 — Niveau scolaire où l'élève a décidé de ses projets postsecondaires**

*D4. Si vous avez pris une décision finale concernant votre participation à une forme quelconque d'études postsecondaires, en quelle année étiez-vous quand vous avez pris cette décision?*

Niveau scolaire où l'élève a pris cette décision	Niveau scolaire actuel						
	6 <sup>e</sup> (n = 1 980)	7 <sup>e</sup> (n = 2 235)	8 <sup>e</sup> (n = 2 310)	9 <sup>e</sup> (n = 2 124)	10 <sup>e</sup> (n = 2 034)	11 <sup>e</sup> (n = 1 923)	12 <sup>e</sup> (n = 1 659)
6 <sup>e</sup> année	62 %	42 %	28 %	24 %	20 %	22 %	22 %
7 <sup>e</sup> année	-	19 %	19 %	11 %	8 %	5 %	5 %
8 <sup>e</sup> année	-	-	15 %	16 %	12 %	7 %	5 %
9 <sup>e</sup> année	-	-	-	16 %	17 %	11 %	8 %
10 <sup>e</sup> année	-	-	-	-	16 %	19 %	15 %
11 <sup>e</sup> année	-	-	-	-	-	16 %	16 %
12 <sup>e</sup> année	-	-	-	-	-	-	17 %
Pas de décision finale/pas de réponse	39 %	39 %	38 %	33 %	28 %	20 %	14 %
Total	101 %	100 %	100 %	100 %	101 %	100 %	102 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis. Les différences sont statistiquement significatives.



Les moins résolus sont ceux qui n'ont pas de projets d'études après l'école secondaire. Seulement un élève sur quatre environ qui compte mettre fin à ses études à l'obtention de son diplôme d'études secondaires a déjà pris cette décision au premier cycle du secondaire. Cependant, bien plus de la moitié de ceux qui indiquent qu'ils comptent terminer l'école secondaire sans prévoir entreprendre des études postsecondaires ne sont pas vraiment décidés. Le tableau 25 illustre ces différences.

Comme nous le verrons plus loin, nombre de ceux qui disent prévoir ne terminer que l'école secondaire admettent qu'après avoir terminé leurs études secondaires, ils pourraient poursuivre d'autres études.

Ces résultats semblent corroborer les conclusions d'autres recherches qui donnent à penser que les élèves prennent ces décisions très jeunes. Lorsqu'on leur a posé la question, plus de 60 % des candidats à l'université ont déclaré qu'ils avaient décidé de fréquenter l'université à 14 ans<sup>12</sup>. Comme le tableau 25 le montre, presque autant d'élèves du secondaire nous apprennent qu'ils ont pris la décision de fréquenter l'université alors qu'ils étaient au premier cycle du secondaire (c'est-à-dire que la plupart avaient au plus 14 ans).

Les élèves de 12<sup>e</sup> année sont les mieux placés pour indiquer à quel moment ils ont pris une décision et révéler la nature de cette décision. La figure 20 montre à quel niveau scolaire les élèves se trouvaient au moment où ils ont pris leur décision. Plus ils étaient jeunes au moment de la prendre, plus cette décision était susceptible de viser l'obtention d'un diplôme universitaire (c'est le cas, par exemple, de presque 80 % de ceux qui déclarent avoir pris la décision en 6<sup>e</sup> année ou plus tôt). Les élèves qui disent avoir pris leur décision définitive au deuxième cycle du secondaire sont plus susceptibles d'avoir choisi une formation postsecondaire ailleurs qu'à l'université (par exemple, alors que 41 % des répondants ont décidé de fréquenter l'université en 12<sup>e</sup> année, 36 % ont décidé de fréquenter un collège et 16 % ont décidé de suivre un programme d'apprentissage.) Ceux qui n'ont pas encore pris de décision sont les plus susceptibles de ne pas avoir de projet d'études après l'école secondaire (39 %).

Plus le niveau de scolarité des parents est élevé, plus les élèves signalent qu'ils ont pris leur décision tôt au cours de leurs études. La plupart des enfants de diplômés universitaires (64 %) nous apprennent qu'ils ont pris cette décision en 8<sup>e</sup> année ou plus tôt. Il y a beaucoup moins d'enfants de parents sans formation postsecondaire qui ont pris une telle décision au premier cycle du secondaire.

**Tableau 25 — Décision à propos des études postsecondaires**

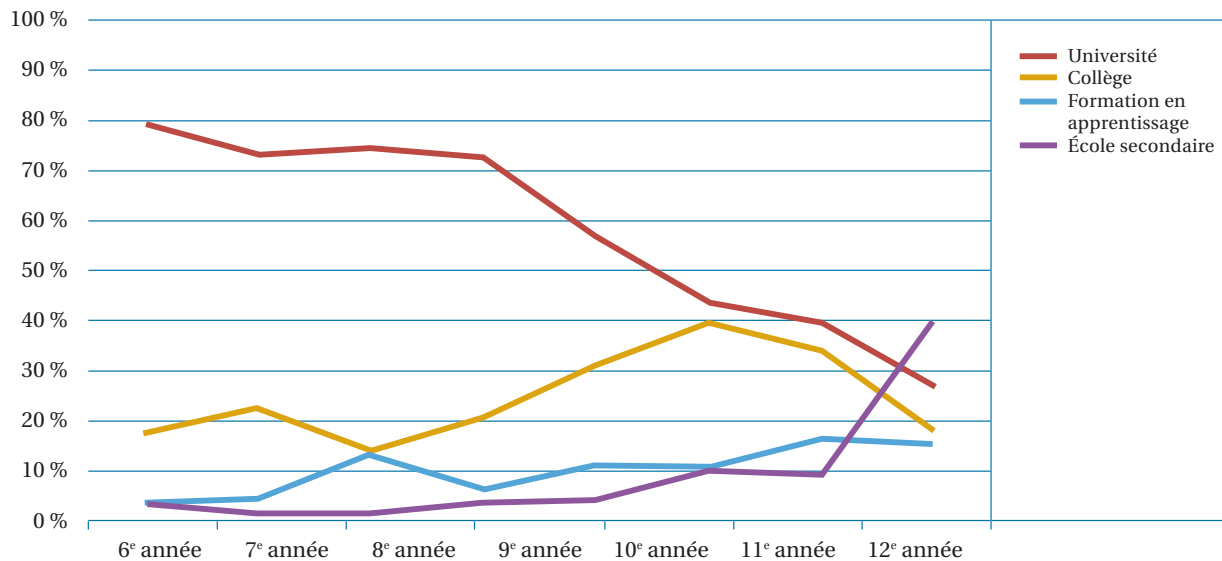
*D4. Si vous avez pris une décision finale concernant votre participation à une forme quelconque d'études postsecondaires, en quelle année étiez-vous quand vous avez pris cette décision?*

Décision prise durant...	Les élèves prévoient terminer...			
	L'école secondaire (n = 1 440)	Un programme d'apprentissage (n = 1 037)	Des études collégiales (n = 3 161)	Des études universitaires (n = 8 253)
Le premier cycle du secondaire	23 %	34 %	46 %	58 %
Le deuxième cycle du secondaire	12 %	31 %	26 %	18 %
La décision n'est pas finale	57 %	30 %	23 %	20 %
Pas de réponse	8 %	5 %	6 %	5 %
Total	100 %	100 %	101 %	101 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.

Les différences sont statistiquement significatives.

**Figure 20 — Élèves de 12<sup>e</sup> année : Année scolaire durant laquelle ils ont pris la décision concernant les études postsecondaires (n = 1 659)**



### 4.3 Activités immédiatement après l'école secondaire

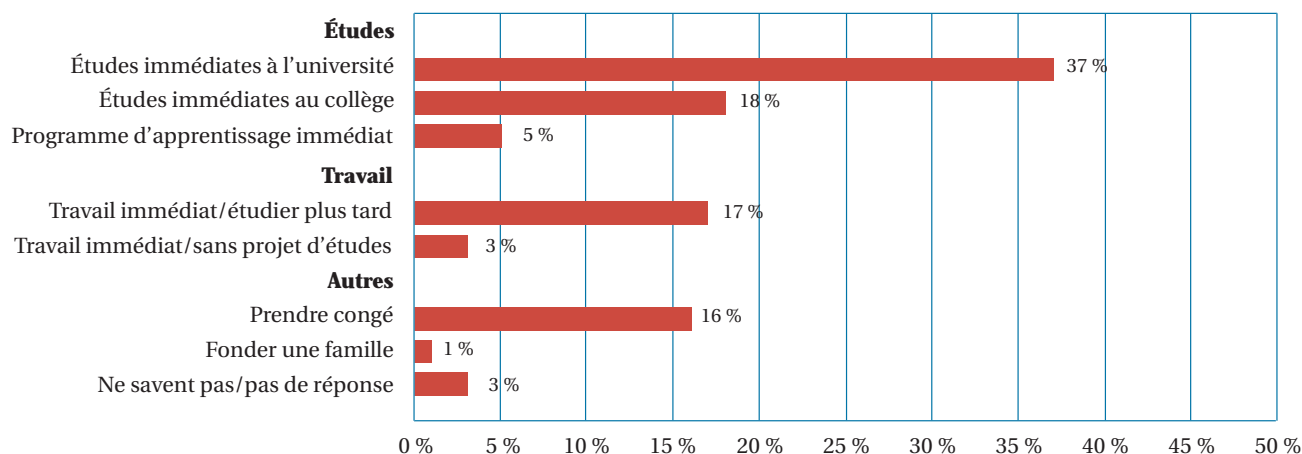
Bien que près de 90 % des élèves aient l'intention de poursuivre leurs études après l'école secondaire, il y en a beaucoup moins qui entreprennent le programme qu'ils ont choisi sans délai<sup>13</sup>. Environ six élèves sur dix projettent de suivre une formation postsecondaire sitôt après avoir terminé le secondaire, comptant généralement commencer à l'université (37 %). Environ un élève sur cinq projette de travailler sitôt après l'école secondaire, bien que la plupart (17 %) comptent poursuivre leurs études à une date ultérieure. Presque un élève sur cinq a

également d'autres projets, qui consistent le plus souvent à prendre congé du travail et des études afin de se livrer à d'autres activités, comme voyager (16 %).

Reportez-vous à la figure 21.

Les garçons (8 %) sont plus susceptibles que les filles (3 %) d'entreprendre un programme d'apprentissage immédiatement après l'école secondaire. Les filles (62 %) sont plus susceptibles que les garçons (47 %) de compter entreprendre un programme d'études collégiales ou universitaires sans délai.

**Figure 21 — Projets à la fin de l'école secondaire (n = 14 329)**



13 La présente section fait référence aux projets des élèves sitôt après l'école secondaire, qu'il ne faut pas confondre avec leurs ambitions postsecondaires à plus long terme.

### 4.3.1 Projets après l'école secondaire selon le niveau scolaire

Les projets semblent évoluer au fil du temps. À mesure que les élèves progressent à l'école secondaire, ils semblent envisager plus de choix en matière de formation postsecondaire. Ils sont également confrontés à des choix économiques qui peuvent rendre les déplacements difficiles et le travail nécessaire dès qu'ils auront obtenu leur diplôme d'études secondaires.

À mesure que les élèves avancent dans leurs études secondaires, ils deviennent plus susceptibles de suivre un programme d'apprentissage ou de fréquenter un collège immédiatement après avoir obtenu leur diplôme, et moins enclins à s'inscrire à l'université.

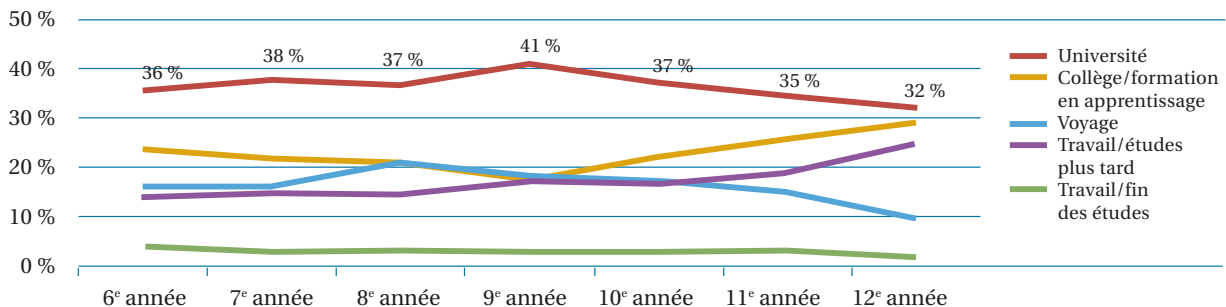
- Le nombre d'élèves projetant de passer immédiatement à l'**université** atteint un sommet en 9<sup>e</sup> année, puis baisse de façon constante jusqu'en 12<sup>e</sup> année, alors que seulement 32 % des élèves comptent aller à l'université sitôt après l'obtention de leur diplôme. Il semble que l'école secondaire place les élèves en face de la réalité.
- Le nombre d'élèves projetant de passer immédiatement à un **collège ou à un centre de formation professionnelle** ou encore de poursuivre un **programme d'apprentissage** baisse de façon constante jusqu'en 9<sup>e</sup> année, puis se redresse de façon constante jusqu'en 12<sup>e</sup> année.

- Le nombre d'élèves projetant de **travailler immédiatement après l'obtention du diplôme** et de poursuivre leurs études plus tard augmente quelque peu de la 6<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année, puis fait un bond en 12<sup>e</sup> année. Ce résultat révèle probablement qu'avant la 12<sup>e</sup> année, les élèves ne connaissent pas très bien le coût des études postsecondaires, aussi bien sous l'angle du financement que sous celui de la renonciation aux avantages immédiats que procure l'obtention d'un emploi à plein temps.

- Le projet de **voyager** après l'obtention du diplôme fait son chemin jusqu'en 9<sup>e</sup> année et recule de façon constante jusqu'en 12<sup>e</sup> année. L'idée romantique que se font les élèves du voyage avant de commencer leurs études postsecondaires ou de travailler se dissipe à mesure que la réalité financière ou d'autres circonstances rendent difficile la mise à exécution d'un tel projet.

Quelque 61 % des élèves de 12<sup>e</sup> année signalent qu'ils commenceront un programme universitaire ou collégial dès qu'ils auront reçu leur diplôme d'études secondaires<sup>14</sup>. Comme nous le verrons ci-dessous, il y a des élèves qui se rendent compte que l'admission à l'université sera un obstacle (à cause de leurs notes trop faibles), tandis que d'autres seront confrontés à des obstacles financiers ou personnels qui ne leur permettront pas de réaliser tout de suite leurs ambitions postsecondaires.

Figure 22 — Projets après l'école secondaire selon le niveau scolaire (n = 14 329)



14 Cette conclusion est semblable à celle d'une étude réalisée par Statistique Canada en 2003 (*Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : parcours choisis par les jeunes de 20 ans*. N° de catalogue : 81-595-MIF2003006), qui a permis de constater que 59 % de tous les diplômés vont directement dans un établissement postsecondaire. Il convient cependant de remarquer que l'étude de Statistique Canada définit ces élèves comme ceux qui vont dans un établissement postsecondaire dans l'année suivant l'obtention du diplôme – notre questionnaire de sondage demandait aux élèves ce qu'ils projetaient de faire immédiatement après l'obtention du diplôme d'études secondaires.

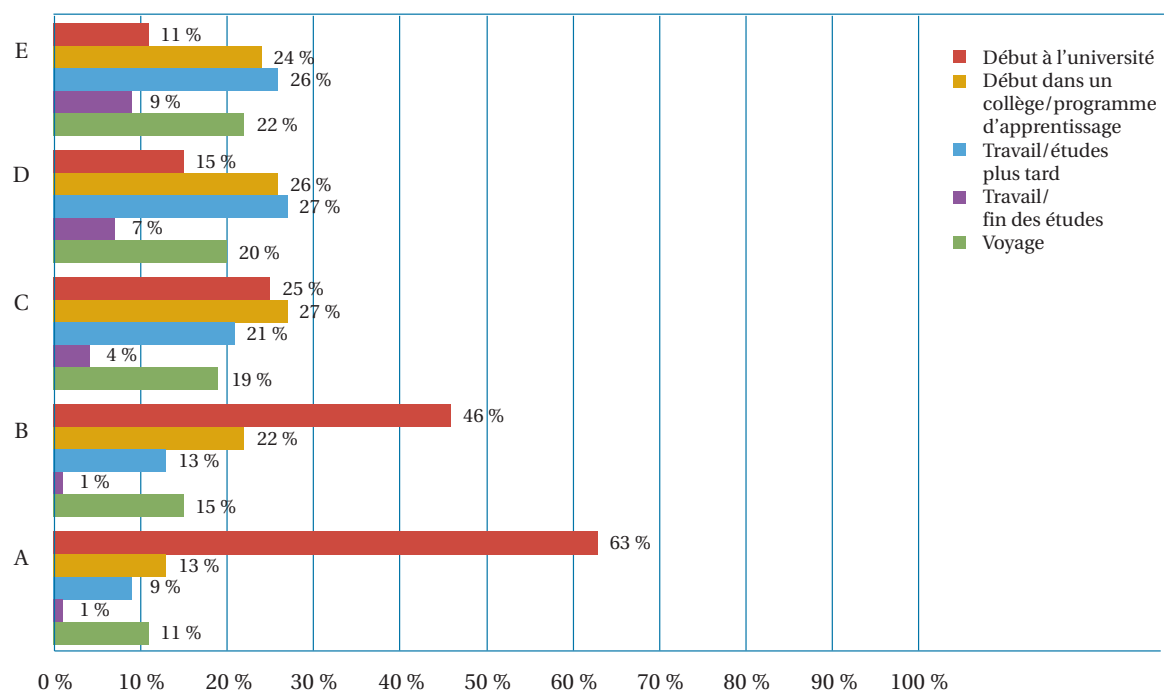
### 4.3.2 Projets selon les notes

Les projets des élèves après l'obtention du diplôme d'études secondaires varient également selon leur réussite à l'école. À mesure que les notes augmentent, les projets des élèves après l'école secondaire sont plus susceptibles de viser les études. Environ trois élèves sur quatre qui ont en ce moment une moyenne de A comptent suivre une formation postsecondaire sans délai, le plus souvent à l'université (63 %).

À mesure que les notes des élèves baissent, leurs projets immédiats d'études postsecondaires perdent aussi de l'importance. Plus d'un élève sur trois ayant une moyenne de E a l'intention de travailler (bien que la plupart comptent toujours étudier plus tard). Chez ceux qui ont une moyenne de A, c'est un sur dix qui nourrit une telle intention. Dans le même ordre d'idées, un élève sur cinq ayant une moyenne de E projette de voyager (comparativement à un élève sur dix ayant une moyenne de A). De même, à mesure que leurs notes baissent, les élèves sont plus susceptibles d'opter pour une autre voie que l'université, comme un collège, un centre de formation professionnelle ou un programme d'apprentissage. Reportez-vous à la figure 23.

Comme prévu, les projets suivant immédiatement l'école secondaire sont fortement influencés par le niveau de scolarité des parents. Plus leurs parents sont instruits, plus les élèves sont susceptibles d'annoncer qu'ils ont l'intention de commencer un programme d'études postsecondaires sans délai. Parmi les enfants de diplômés universitaires, sept sur dix projettent de commencer leurs études postsecondaires sans attendre, le plus souvent à l'université (56 %). Chez les élèves qui déclarent que leurs parents n'ont aucune formation postsecondaire, la moitié seulement caressent un tel projet. Ces élèves sont les plus susceptibles d'indiquer des projets de travail (27 %) tout de suite après l'école secondaire. Ce résultat révèle en partie le statut socio-économique de ces familles. Les parents ayant fait des études postsecondaires ont plus de chances d'avoir les moyens d'aider leurs enfants à payer leurs études postsecondaires.

**Figure 23 — Projets après l'école secondaire selon les notes (n = 14 329)**



## 4.4 Lieu des études postsecondaires

Comme nous l'avons vu, les projets de bien des élèves après le secondaire changent à mesure qu'ils progressent dans leurs études secondaires. Il ne serait donc pas surprenant que le lieu des études postsecondaires change lui aussi au fil du temps.

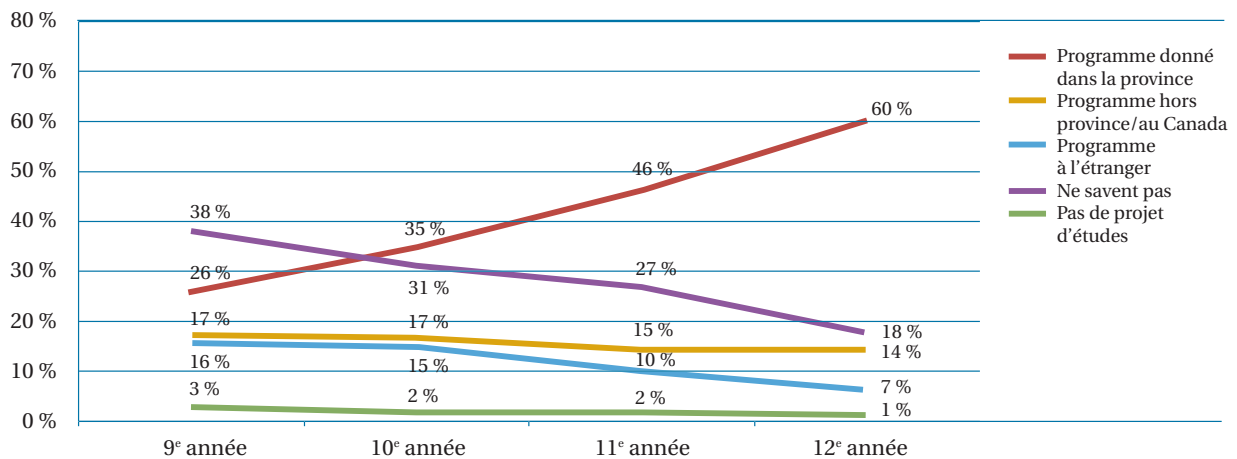
À mesure que les élèves du deuxième cycle avancent, non seulement ont-ils plus de chances de savoir où ils sont intéressés de poursuivre leurs études, mais ils sont aussi plus susceptibles de dire qu'ils resteront dans leur province d'origine. En 9<sup>e</sup> année, 41 % des élèves ne savent pas ou n'ont pas de projet, comparativement à 19 % des élèves de 12<sup>e</sup> année. En 9<sup>e</sup> année, 26 % s'intéressent à un programme donné dans leur province d'origine, tandis qu'en 12<sup>e</sup> année, ce pourcentage s'est accru pour atteindre 60 %.

Inversement, à mesure que les élèves avancent au deuxième cycle du secondaire, ils sont moins susceptibles de se dire intéressés par un programme à l'étranger. En 9<sup>e</sup> année, 16 % des élèves affirment que c'est ce qu'ils préfèrent, comparativement à seulement 7 % en 12<sup>e</sup> année.

Si nous tenons pas compte de ceux qui ne savent pas ou qui n'ont pas de projet d'études postsecondaires, alors le pourcentage des élèves qui s'intéressent à un programme dans leur province varie entre 44 % en 9<sup>e</sup> année et 74 % en 12<sup>e</sup>.

Reportez-vous à la figure 24.

**Figure 24 — Établissement où le programme est donné selon l'année scolaire (n = 7 739)**



## 4.5 Résumé de la section

Il semble que très jeunes, les élèves du secondaire prévoient poursuivre leurs études après l'école secondaire. En effet, presque neuf élèves sur dix prévoient compléter une certaine formation postsecondaire. Ces attentes demeurent extrêmement stables jusqu'en 12<sup>e</sup> année. L'élément qui semble influencer le plus cette décision est le niveau de scolarité des parents. Plus les parents sont instruits, plus les élèves ont de chances d'espérer poursuivre leurs études après l'école secondaire.

L'espoir de faire des études postsecondaires demeure extrêmement stable durant tout le secondaire. En 6<sup>e</sup> année, une majorité d'élèves (58 %) s'attendent à obtenir un diplôme universitaire. En 12<sup>e</sup> année, peu de choses semblent avoir changé (55 % y pensent encore). Bien que la plupart des élèves prévoient aller à l'université, c'est dans la proportion de ceux qui s'attendent à suivre une formation en apprentissage, ou à fréquenter un collège ou un centre de formation professionnelle que l'on observe une croissance tout au long des études secondaires. Les projets immédiats des élèves après l'école secondaire sont probablement les plus révélateurs de leurs intentions réelles de poursuivre leur formation après le secondaire. En 12<sup>e</sup> année, seulement six élèves sur dix environ comptent poursuivre sans délai un programme postsecondaire (incluant 32 % qui ont l'intention d'aller à l'université tout de suite et 29 % qui comptent fréquenter un collège, un centre de formation professionnelle ou suivre un programme d'apprentissage). La plupart des autres élèves signalent un besoin ou un désir de travailler (bien que quelques-uns projettent de voyager ou de prendre congé).

Les projets d'études postsecondaires des élèves évoluent au fil du temps. Dans la section suivante, nous examinons quelques-uns des obstacles qui amènent les élèves à réévaluer leurs projets postsecondaires et qui pourraient les empêcher de réaliser leurs ambitions.

## 5.0 Décisions à propos des études postsecondaires

Comme nous l'avons vu à la section précédente, la plupart des élèves prévoient poursuivre des études postsecondaires. Toutefois, nous savons également que les taux de participation aux programmes des établissements postsecondaires peuvent être plus bas que ce que les déclarations des élèves laissent entrevoir. Il doit donc y avoir des obstacles qui les empêchent de réaliser leurs ambitions postsecondaires ou qui les détournent de leurs objectifs.

Dans la présente section, nous rendons compte des réponses à une série de questions sur d'éventuels obstacles à la réalisation des objectifs postsecondaires des élèves, de même que sur les individus qui peuvent influencer leurs projets postsecondaires.

### 5.1 Obstacles aux études postsecondaires

On a posé aux élèves du deuxième cycle du secondaire des questions sur 13 obstacles différents, mais les élèves du premier cycle n'ont eu à répondre qu'à un sous-ensemble de ces questions.

#### 5.1.1 Obstacles perçus selon le niveau scolaire

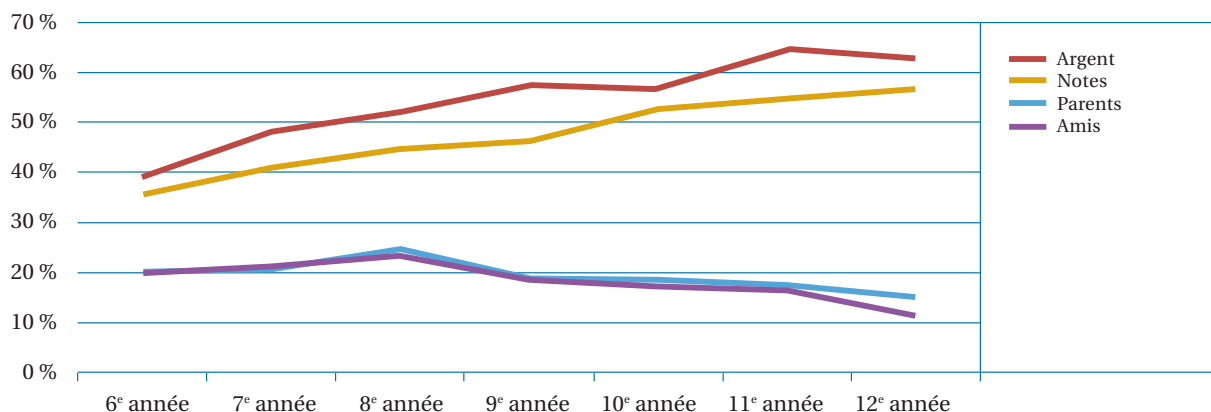
On a demandé à tous les élèves d'évaluer quatre obstacles à la poursuite de leurs études après l'école secondaire.

À mesure que les élèves vieillissent, certains obstacles gagnent en importance tandis que d'autres apparaissent moins importants. Le fait que les parents ou les amis n'encouragent pas la poursuite des études postsecondaires devient un obstacle moindre au deuxième cycle du secondaire, tandis que le manque d'argent et les mauvaises notes deviennent plus importants.

Reportez-vous à la figure 25.

Quelque 58 % des élèves du premier cycle ne considèrent aucun des obstacles mentionnés comme important, très probablement parce qu'ils n'ont pas bien réfléchi à ce qui pourrait les empêcher de poursuivre leurs études.

**Figure 25 — Obstacles selon le niveau scolaire (Obstacle possible, important ou majeur n = 14 329)**



## 5.2 Obstacles pour les élèves du deuxième cycle

Chez les élèves du deuxième cycle, nous avons évalué 13 obstacles (incluant les quatre dont il était question ci-dessus). La figure 26 illustre le classement général de ces obstacles.

- Les obstacles les plus courants – désignés chacun par au moins la moitié des élèves comme des obstacles possibles – sont financiers : le **manque d'argent** pour payer les études et la formation, les **frais de subsistance plus élevés pour vivre hors du foyer**, enfin la peur de **l'endettement**. Pour la plupart cependant, aucun facteur pris isolément n'est un obstacle important ou majeur<sup>15</sup>.
- Le **rendement scolaire** (mauvaises notes) et l'**attitude personnelle** (ne pas vouloir quitter la famille et les amis et ne pas savoir ce qu'on veut vraiment faire) sont également classés parmi les obstacles au moins possibles. Encore une fois, pour la plupart, ce ne sont pas des obstacles importants. Il semble que la majorité des élèves présument que les mauvaises notes ne devraient pas forcément les empêcher de faire ce qu'ils veulent en matière d'études postsecondaires.

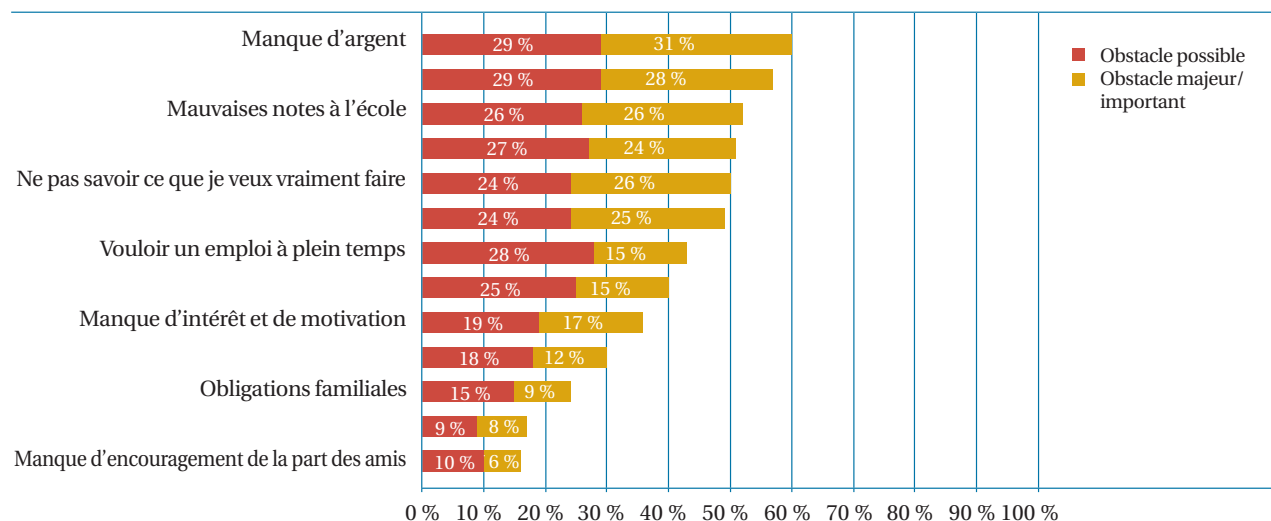
Bien qu'aucun de ces obstacles pris isolément ne soit important pour une majorité des élèves du deuxième cycle, cette majorité dégage au moins un obstacle important. En effet, environ sept élèves sur dix indiquent qu'il y a au moins un obstacle important à la poursuite de leurs études, incluant un sur cinq qui considère au moins cinq obstacles comme importants.

Reportez-vous au tableau 26.

**Tableau 26 — Nombre d'obstacles importants/majeurs – élèves du deuxième cycle du secondaire**

Obstacles importants/majeurs	% (n = 7 739)
Aucun	31 %
Un	17 %
Deux	14 %
Trois	11 %
Quatre	8 %
Cinq ou plus	19 %
Total	100 %

**Figure 26 — Obstacles à la poursuite des études après l'école secondaire (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)**



15 Dans le reste de la présente section, chaque fois que nous mentionnons les obstacles « importants », nous incluons les facteurs classés par les élèves comme importants ou majeurs.



### 5.2.1 Obstacles selon les projets d'études

Certains obstacles prennent de l'importance selon ce que les élèves projettent de faire après l'école secondaire. Les élèves qui ont l'intention de poursuivre des études postsecondaires sont moins susceptibles de désigner plusieurs de ces facteurs comme des obstacles. Réciproquement, ceux qui comptent terminer seulement l'école secondaire sont plus susceptibles de dire que plusieurs des facteurs constituent des obstacles importants.

- Les **mauvaises notes** sont un des obstacles les plus fréquemment mentionnés chez ceux qui ont l'intention de terminer leurs études par un diplôme d'études secondaires. Presque la moitié de ces élèves déclarent que les mauvaises notes constituent un obstacle important. Par comparaison, environ le quart seulement de ceux qui prévoient terminer des études postsecondaires (soit à l'université, au collège ou dans un programme d'apprentissage) sont de cet avis.
- Les élèves qui ont l'intention de terminer leurs études au secondaire sont deux fois plus susceptibles que ceux qui comptent compléter des études postsecondaires de classer parmi les obstacles importants aussi bien le **manque d'intérêt** et de **motivation** à poursuivre des études que l'idée selon laquelle les **études postsecondaires ne sont pas payantes** à long terme. Autrement dit, ils n'aiment pas l'école et ne sont pas intéressés à poursuivre leurs études (du moins après le secondaire).

- Le désir de commencer à **gagner de l'argent** dans un emploi à plein temps est plus souvent un obstacle important pour ceux qui ont l'intention d'abandonner les études après le secondaire. Pour une part, ce résultat découle de la croyance plus répandue chez ces mêmes élèves selon laquelle les **études postsecondaires ne sont pas payantes** à long terme.
- Les **obligations familiales et l'attitude des parents et des amis** sont plus susceptibles d'être perçues comme des obstacles par ceux qui prévoient terminer leurs études avec l'école secondaire. Par exemple, bien que peu de répondants (13 %) considèrent leurs parents comme un obstacle important, environ un élève sur trois (31 %) pense que ses parents sont un obstacle au moins possible (comparativement à environ la moitié moins qui prévoient terminer des études postsecondaires – 15 %). De la même façon, bien que quelques répondants disent que leurs amis constituent un obstacle important, encore une fois, un élève sur trois (32 %) parmi ceux qui prévoient terminer le secondaire seulement prétend que les amis sont un obstacle au moins possible à la poursuite de ses études (par comparaison, la proportion est de 14 % chez ceux qui prévoient compléter des études postsecondaires).

Le tableau 27 indique la proportion de ceux qui pensent que ces obstacles sont importants ou majeurs, selon le niveau de scolarité prévu.

**Tableau 27 — Obstacles selon le niveau de scolarité prévu**

D6. Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils des obstacles à vos études après l'école secondaire?

Obstacle important/majeur*	Plus haut niveau de scolarité prévu	
	Postsecondaire (n = 6 800)	Secondaire (n = 747)
Mauvaises notes à l'école	24 %	48 %
Manque d'intérêt et de motivation à poursuivre des études	15 %	34 %
Vouloir gagner de l'argent dans un emploi à plein temps	13 %	29 %
Ne pas croire que cela rapportera à long terme	11 %	24 %
Obligations familiales	8 %	16 %
Manque d'encouragement de la part des parents	7 %	13 %
Manque d'encouragement de la part des amis	5 %	14 %

\*Tous sont statistiquement significatifs.

Les considérations financières, comme le manque d'argent pour payer les études et la formation, les frais de subsistance plus élevés pour vivre hors du foyer et la peur de l'endettement, sont des obstacles importants ou majeurs pour un quart ou plus des élèves, indépendamment de leur niveau de scolarité prévu.

Ceux qui projettent de mettre fin à leurs études avec le secondaire dégagent davantage d'obstacles importants. En effet, 83 % de ceux-ci citent au moins un obstacle important à la poursuite de leurs études, dont presque 57 % qui en indiquent au moins trois. En comparaison, 68 % de ceux qui comptent poursuivre leurs études après l'école secondaire relèvent au moins un obstacle important parmi ceux qui sont proposés ici, dont 35 % seulement qui croient qu'au moins trois de ces obstacles sont importants.

Certains de ces obstacles relèvent d'une question d'attitude. Cependant, l'attitude peut avoir un effet marqué sur les décisions d'un individu. Par exemple, les chances qu'un élève prévoie fréquenter un établissement postsecondaire tout en disant croire que les études postsecondaires ne sont pas payantes à long terme sont deux fois moindres que chez ceux qui ne perçoivent pas ce facteur comme un obstacle. Dans le même ordre d'idées, un élève a deux fois moins de chances de vouloir commencer à gagner de l'argent dans un emploi à plein temps tout en prévoyant faire des études postsecondaires que de ne pas vouloir commencer à en gagner tout en prévoyant poursuivre ses études. Parmi ces obstacles, le manque de motivation et d'intérêt est celui qui a le plus d'effet sur les ambitions postsecondaires. Il y a 70 % moins de chances de voir là un obstacle que de ne pas y voir d'obstacle<sup>16</sup>.

### 5.2.2 Obstacles selon la note moyenne

L'importance de ces obstacles varie selon la note moyenne des élèves du deuxième cycle. Comme prévu, plus sa note moyenne est basse, plus l'élève est susceptible de classer certains facteurs parmi les obstacles importants.

- Comme prévu, plus sa moyenne est basse, plus l'élève est susceptible de mentionner les **mauvaises notes** comme un obstacle important à la poursuite de ses études après le secondaire. Environ les deux tiers de ceux qui ont une moyenne de E déclarent que leurs notes constituent un obstacle important. À mesure que les notes augmentent, l'importance de cet obstacle tend à diminuer. Pourtant, environ un répondant sur dix dont la moyenne est A prétend que les mauvaises notes sont un obstacle important à l'exécution de ses projets d'études, donnant à penser que ses notes ne sont pas nécessairement assez élevées pour obtenir une bourse d'études ou se faire admettre à l'établissement ou au programme de son choix.
- Plus leurs notes sont basses, plus les élèves sont susceptibles de dire que les obstacles suivants sont importants : **manque d'intérêt et de motivation** à poursuivre des études et vouloir commencer à **gagner de l'argent** dans un emploi à plein temps. Dans chaque cas, environ le tiers de ceux qui ont une moyenne de E prétendent que ces obstacles sont importants. Cette proportion baisse de façon constante à mesure que les notes augmentent, jusqu'à ce que seulement le dixième de ceux qui ont une moyenne de A déclarent que ces obstacles sont importants.
- Le quart de ceux qui ont une moyenne de E nous apprennent que leur conviction selon laquelle les **études postsecondaires ne sont pas payantes** à long terme est un obstacle important. Encore une fois, à mesure que les notes augmentent, cet obstacle est moins souvent classé parmi ceux qui sont importants. On ne sait pas très bien si cette perception concerne les études postsecondaires en général ou si elle ne s'applique qu'à eux. En effet, il y en a qui croient que la poursuite des études n'a pas d'impact financier à long terme en général, alors que d'autres pensent que leur propres limites intellectuelles signifient que des études supplémentaires ne seront pas payantes dans leur cas.

16 Reportez-vous à l'annexe B.

- **Les membres de la famille, les amis et les parents** sont plus susceptibles de faire obstacle au cheminement de ceux qui ont des notes plus basses que de ceux qui ont des notes plus élevées. À mesure que leur moyenne baisse, les élèves sont plus susceptibles de mentionner les obligations familiales et le manque d'encouragement de la part des parents et des amis comme obstacles. Pour certains élèves, la vie de famille est un obstacle majeur qu'il faut surmonter. Les exigences de leur situation personnelle expliquent peut-être aussi leur rendement scolaire généralement mauvais.

Le tableau 28 indique le pourcentage des élèves qui disent que ces obstacles sont importants ou majeurs, selon leur note moyenne.

Indépendamment des notes, les considérations financières (comme le manque d'argent pour payer les études et la formation, les frais de subsistance plus élevés pour vivre hors du foyer et la peur de l'endettement) sont un obstacle important ou majeur pour au moins un élève sur cinq.

**Tableau 28 — Obstacles selon la note moyenne**

*D6. Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils des obstacles à vos études après l'école secondaire?*

Obstacle important/majeur*	Note moyenne				
	E (n = 229)	D (n = 1 109)	C (n = 2 711)	B (n = 2 767)	A (n = 867)
Mauvaises notes à l'école	67 %	49 %	30 %	15 %	11 %
Manque d'intérêt et de motivation à poursuivre des études	32 %	23 %	19 %	13 %	11 %
Vouloir gagner de l'argent dans un emploi à plein temps	31 %	20 %	16 %	12 %	9 %
Ne pas croire que cela rapportera à long terme	25 %	16 %	12 %	10 %	8 %
Obligations familiales	21 %	9 %	10 %	7 %	6 %
Manque d'encouragement de la part des amis	19 %	9 %	6 %	4 %	5 %
Manque d'encouragement de la part des parents	16 %	10 %	8 %	6 %	7 %

\* Tous sont statistiquement significatifs.

## 5.3 Influence des gens sur les décisions relatives aux projets postsecondaires

Comme on l'a mentionné, les parents et les amis font parfois obstacle aux études postsecondaires. Inversement, les parents peuvent exercer une grande influence positive sur les décisions de leurs enfants. Nous avons demandé directement aux élèves du deuxième cycle quelle influence leurs parents et d'autres personnes ont pu avoir sur leur décision concernant ce qu'ils veulent faire après le secondaire.

Il n'est pas surprenant que la plupart des élèves déclarent que leurs parents exercent une grande influence<sup>17</sup>.

- Quelque six élèves sur dix signalent que leurs **parents** ont une très grande ou une grande influence<sup>18</sup> sur leur décision concernant ce qu'il faut faire après leurs études secondaires. Et 23 % nous indiquent qu'ils ont une certaine influence. Comme nous l'avons vu précédemment, la variable qui a le plus d'influence sur les ambitions scolaires après le secondaire est le niveau de scolarité des parents.

Aucune autre personne n'exerce autant d'influence sur les élèves.

- Environ trois élèves sur dix nous apprennent qu'un **modèle** qu'ils admirent a une forte influence sur leur décision. Et 23 % signalent qu'un modèle qu'ils admirent peut avoir une certaine influence. Somme toute, ceux qui disent qu'un modèle a une influence positive sur leur décision sont presque deux fois plus susceptibles que les autres de prévoir acquérir une formation postsecondaire.
- Environ un élève sur quatre déclare que ses **frères et sœurs** ont une grande influence. Et 23 % signalent qu'ils ont une certaine influence.
- Plus d'un élève sur cinq dit que ses **amis** ont une grande influence. Et 31 % déclarent qu'ils ont au moins une certaine influence.

Fait intéressant, les élèves disent que les individus qui font partie du système d'éducation ont relativement peu d'influence.

- Environ un élève sur cinq nous apprend que les **représentants universitaires et collégiaux** ont une grande influence. Et 25 % disent qu'ils exercent une certaine influence.
- D'après les élèves, c'est le corps professoral de l'école – **enseignants et conseillers en orientation** – qui a le moins d'influence. Bien que moins d'un élève sur cinq reconnaisse que les enseignants ont une grande influence, 29 % disent qu'ils ont une certaine influence. De même, tout juste plus d'un élève sur dix reconnaît la grande influence des conseillers d'orientation, tandis que 23 % disent que ces employés ont une certaine influence.

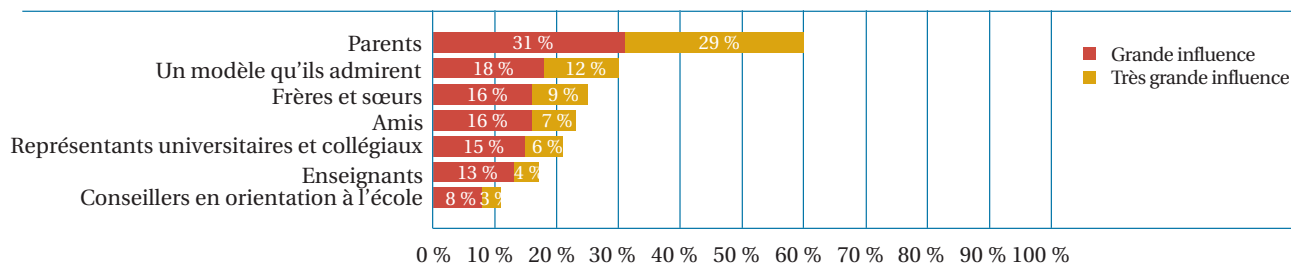
La figure 27 indique le pourcentage de ceux qui déclarent que les personnes suivantes ont une grande ou une très grande influence sur leur décision.

Presque huit élèves sur dix déclarent qu'au moins une de ces personnes exerce une grande influence sur leur choix après le secondaire. Et plus de la moitié disent qu'au moins deux de ces personnes ont une grande influence.

17 La question se lisait comme suit : D7. Quelle influence les personnes suivantes ont-elles sur votre décision concernant ce que vous désirez faire après vos études secondaires?

18 Désormais, nous désignerons « très grande influence » et « grande influence » par grande influence.

**Figure 27 — Influence des personnes suivantes sur la décision concernant ce qu'il faut faire après l'école secondaire (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)**



## 5.4 Influence d'autres facteurs sur le choix après le secondaire

On a demandé aux élèves de classer d'autres facteurs suivant l'influence qu'ils ont eu sur leur décision concernant ce qu'ils désirent faire après l'école secondaire.

- **L'intérêt personnel** vient en tête de liste. Environ huit élèves sur dix signalent que ce qui les intéresse aura une grande influence sur ce qu'ils comptent faire. Et 13 % indiquent que leur intérêt personnel aura au moins une certaine influence. En d'autres termes, les élèves veulent faire ce qui les intéresse et se préoccupent moins, comme nous le verrons ci-dessous, des avantages financiers de leur choix.

Une majorité d'élèves sont d'avis que les facteurs suivants auront aussi une grande influence.

- **La réussite dans un cours à l'école.** Environ six élèves sur dix pensent qu'une telle réussite aura une grande influence sur leur choix. Les élèves qui signalent que la réussite dans un cours a une influence positive sont presque deux fois plus susceptibles que les autres d'espérer poursuivre leurs études après le secondaire.
- **Un cours intéressant à l'école.** Plus de la moitié sont d'avis qu'un cours intéressant aura une grande influence sur leur décision.
- **La possibilité de récompenses financières.** Un peu plus de la moitié disent que ces récompenses auront une grande influence.

Moins de la moitié déclarent que les facteurs suivants auront une grande influence sur leur décision

- **Une aptitude ou un talent créateur.** En réalité, un peu moins de la moitié nous indiquent qu'une telle aptitude aura une grande influence sur leur décision. Ce résultat est lié à bien des égards à « l'intérêt personnel », à la « réussite dans un cours à l'école » et à un « cours intéressant à l'école », qui favorisent tous la poursuite des études dans les domaines où les élèves réussissent et qu'ils aiment.
- **La probabilité d'obtenir un emploi en suivant un programme particulier de formation postsecondaire.** Un peu moins de la moitié rapportent que ce facteur aura une grande influence sur leur choix. Ce résultat confirme l'observation faite précédemment selon laquelle nombre d'élèves du deuxième cycle du secondaire ne croient pas qu'il existe un lien important entre la formation postsecondaire et l'obtention d'un emploi.
- **Les cours et notes exigés pour différents programmes universitaires ou collégiaux, ou la formation en apprentissage.** Plus de quatre sur dix indiquent que ces facteurs auront une grande influence sur leur décision. Comme nous l'avons vu précédemment, environ la moitié des élèves du deuxième cycle du secondaire ont classé les « mauvaises notes » parmi les obstacles possibles à la poursuite des études après l'école secondaire.

- **Le coût des études postsecondaires.** Environ un élève sur trois reconnaît que le coût des études après le secondaire aura une grande influence sur sa décision. Encore une fois, ce résultat confirme ce que nous avons déjà constaté, à savoir qu'environ trois élèves du deuxième cycle sur dix déclarent que le « manque d'argent » est un obstacle important à la poursuite des études après le secondaire.

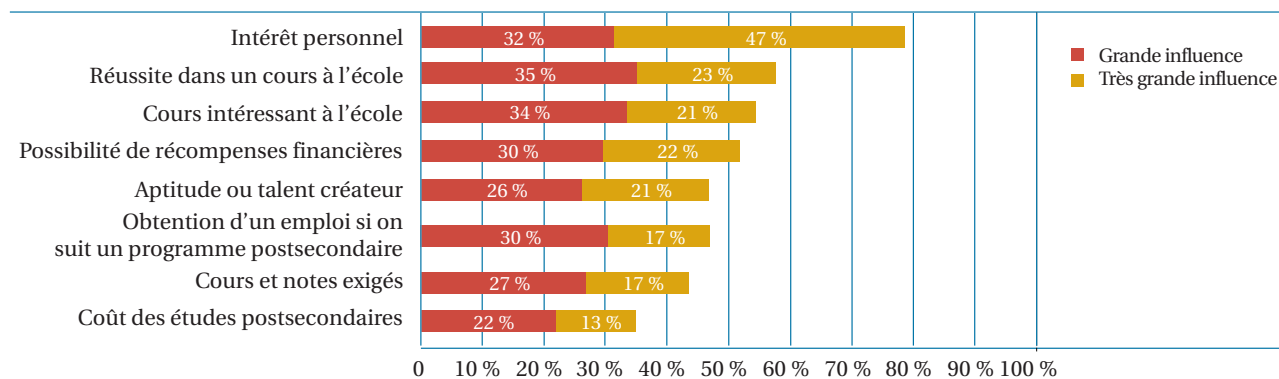
La figure 28 montre le pourcentage des élèves qui disent que les facteurs suivants auront une grande ou une très grande influence sur leur décision concernant ce qu'il faut faire après l'école secondaire.

Pour la plupart des élèves, plusieurs de ces facteurs auront une grande influence sur leur choix après l'école secondaire.

- Plus de neuf élèves sur dix déclarent qu'au moins un de ces facteurs aura une grande influence.
- Pour la plupart des élèves, plusieurs de ces facteurs joueront un rôle important dans leur décision. Presque deux élèves sur trois signalent qu'au moins quatre de ces facteurs auront une grande influence. Ainsi, il est possible que des élèves trouvent qu'il est difficile de prendre des décisions, puisque certains des facteurs risquent de les entraîner dans des directions différentes.

Reportez-vous au tableau 29.

**Figure 28 — Facteurs influant sur la décision concernant ce qu'il faut faire après l'école secondaire (Élèves du deuxième cycle du secondaire - n = 7 739)**



**Tableau 29 — Nombre de facteurs ayant une grande influence sur le choix des élèves après l'école secondaire**

Nombre	% (n = 7 739)
Aucun	9 %
Un	6 %
Deux	9 %
Trois	13 %
Quatre	17 %
Cinq ou plus	47 %
Total	101 %

Note : Il se peut que le total de la colonne ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.

### 5.4.1 Notes et influence des facteurs

Encore une fois, selon leurs notes actuelles, les élèves du deuxième cycle du secondaire ne classent pas l'influence de ces facteurs dans le même ordre. Pour les élèves ayant des notes plus basses, l'intérêt personnel et le rendement scolaire sont des facteurs moins importants.

Plus leurs notes sont élevées, plus les élèves sont susceptibles de dire que **l'intérêt personnel**, la **réussite dans un cours à l'école** et un **cours intéressant à l'école** auront une grande influence sur ce qu'ils comptent faire après le secondaire. Par exemple, plus de huit élèves sur dix ayant une moyenne de B ou A disent que leur intérêt personnel aura une grande influence. En revanche, seulement sept élèves sur dix ayant une moyenne de D et moins de six sur dix ayant une moyenne de E ou inférieure affichent cette perception.

Inversement, plus leurs notes sont basses au deuxième cycle du secondaire, plus les élèves sont susceptibles de déclarer que les **cours et notes exigés** par les établissements postsecondaires auront une grande influence.

Chose intéressante, peu importe les notes, environ le tiers des élèves reconnaissent que le coût des études postsecondaires aura une grande influence sur leur choix.

Reportez-vous au tableau 30.

### 5.4.2 Niveau de scolarité attendu et influence des facteurs

L'influence de ces facteurs varie selon les ambitions scolaires des élèves. Ceux qui projettent de terminer leurs études avec un diplôme d'études secondaires sont plus susceptibles de minimiser l'importance de plusieurs facteurs dans leur choix après l'école secondaire.

- Indépendamment des objectifs postsecondaires, que ce soit se rendre à la fin des études secondaires, poursuivre un programme d'apprentissage, ou aller au collège ou à l'université, une majorité d'élèves sont d'avis que **l'intérêt personnel** aura une grande influence sur leur choix après l'école secondaire. Cela dit, les élèves qui comptent suivre une formation postsecondaire dans un collège ou à l'université et qui déclarent que leur intérêt personnel aura une grande influence sur leur décision sont beaucoup plus nombreux que ceux qui ont l'intention de terminer leurs études au niveau secondaire.

**Tableau 30 — Influence des facteurs selon la note moyenne**

D8. Dans quelle mesure les choses suivantes ont-elles influencé votre décision concernant ce que vous désirez faire après vos études secondaires?

	Note moyenne				
	E (n = 229)	D (n = 1 109)	C (n = 2 711)	B (n = 2 767)	A (n = 867)
Grande/très grande influence*					
Intérêt personnel	59 %	70 %	76 %	84 %	86 %
Cours et notes requis	42 %	43 %	48 %	43 %	32 %
Réussite dans un cours à l'école	37 %	44 %	55 %	65 %	67 %
Cours intéressant à l'école	36 %	43 %	51 %	62 %	65 %

\*Tous sont statistiquement significatifs.



- Les élèves qui ne projettent pas de poursuivre leurs études après le secondaire sont moins susceptibles de dire que la **réussite dans un cours à l'école** ou qu'un **cours intéressant** aura une grande influence sur leur décision. De même, selon la nature de la formation postsecondaire projetée, ces deux facteurs ont plus d'influence. Les élèves comptant aller à l'université sont les plus susceptibles de dire que ces facteurs auront une grande influence sur leur décision. L'influence est moins grande chez ceux qui ont l'intention de fréquenter un collège, moins grande encore parmi ceux qui comptent suivre un programme d'apprentissage et, bien entendu, la moins grande chez ceux qui ne projettent pas d'aller plus loin que l'école secondaire.
- La **probabilité d'obtenir un emploi** en suivant un programme particulier de formation postsecondaire est plus susceptible d'avoir une grande influence sur les élèves qui comptent fréquenter un collège ou une université que sur ceux qui projettent d'arrêter leurs études après l'école secondaire. Cela dit, presque trois élèves sur dix parmi ceux qui ne comptent pas acquérir une formation postsecondaire reconnaissent que l'enjeu de l'emploi exercera une grande influence sur leur décision.

Le tableau 31 montre ces différences et d'autres différences.

**Tableau 31 — Influence sur la décision selon les ambitions postsecondaires**

	Niveau de scolarité attendu			
	L'école secondaire (n = 747)	Programme d'apprentissage (n = 620)	Collège (n = 1 725)	Université (n = 4 454)
<b>Très grande/grande influence*</b>				
Intérêt personnel	60 %	71 %	80 %	83 %
Possibilité de récompenses financières	35 %	48 %	52 %	56 %
Réussite dans un cours à l'école	33 %	46 %	55 %	65 %
Cours intéressant à l'école	30 %	43 %	53 %	61 %
Cours et notes exigés	30 %	38 %	47 %	45 %
Probabilité d'obtenir un emploi en suivant un programme particulier de formation postsecondaire	28 %	40 %	49 %	51 %

\* Tous sont statistiquement significatifs.

## 5.5 Avantages des études postsecondaires

On a demandé aux élèves d'évaluer dans quelle mesure ils sont d'accord avec un certain nombre d'énoncés, dont quatre évoquaient les avantages des études postsecondaires. Ce qui est surprenant, à supposer que presque tous les élèves espèrent poursuivre leurs études après le secondaire, c'est que peu d'élèves soient d'accord avec ces avantages et qu'assez peu soient entièrement d'accord.

Comme le montre la figure 29, une majorité d'élèves sont d'accord avec les énoncés suivants.

- *J'ai besoin d'une formation postsecondaire pour obtenir un bon emploi.* Quelque sept élèves sur dix sont d'accord avec cet énoncé, mais seulement 38 % sont entièrement d'accord. Ce résultat ne devrait peut-être pas nous surprendre si nous nous référons à ce que nous avons constaté jusqu'à maintenant. N'oubliez pas que moins de la moitié des élèves du deuxième cycle du secondaire disent que la probabilité d'obtenir un emploi en suivant un programme particulier de formation



postsecondaire aura une grande influence sur leur choix après l'école secondaire. Ce résultat révèle peut-être que les élèves ne savent pas quel programme ils désirent suivre, mais il est étonnant qu'ils ne croient pas fermement que des études postsecondaires soient synonymes de « bon emploi ».

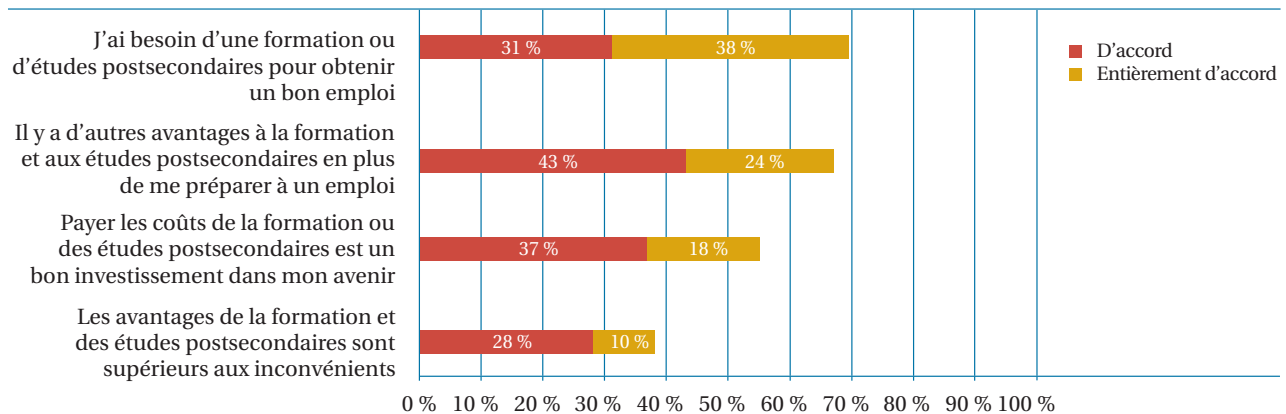
- *Il y a d'autres avantages aux études postsecondaires en plus de me préparer à un emploi.* Environ deux élèves sur trois sont d'accord avec cet énoncé, dont 24 % qui sont entièrement d'accord. Encore une fois, il est assez surprenant, étant donné que la plupart des élèves prévoient poursuivre leurs études après le secondaire, qu'ils ne soient pas plus nombreux à être entièrement d'accord.
- *Payer le coût des études postsecondaires est un bon investissement dans mon avenir.* Plus de la moitié sont d'accord avec cet énoncé, incluant 18 % qui sont entièrement d'accord.

Environ le tiers conviennent de ce qui suit.

- *Les avantages des études postsecondaires sont supérieurs aux inconvénients.* Cette proportion inclut les 10 % qui sont entièrement d'accord. Quelque 42 % ne sont ni en accord ni en désaccord avec cet énoncé, ce qui donne à penser que de nombreux répondants n'en comprennent pas la signification ou estiment ne pas en savoir assez sur les inconvénients pour répondre.

La mesure dans laquelle les élèves sont d'accord avec ces énoncés est un peu étonnante et pourrait amener à se demander pourquoi tant d'élèves espèrent poursuivre leurs études après le secondaire. Le nombre assez faible d'élèves qui sont entièrement d'accord avec ces énoncés donne à penser que pour beaucoup, les attentes relatives aux études postsecondaires ne sont pas fondées sur des preuves de leur nécessité. Autrement dit, pour de nombreux élèves, la décision de poursuivre des études est fondée sur les attentes de la société en général (à peu près comme ils espèrent un jour se marier), plutôt que sur la compréhension et l'évaluation de leurs avantages.

**Figure 29 — Avantages d'une formation et des études postsecondaires (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)**



### 5.5.1 Avantages et niveau de scolarité prévu

Ce n'est pas étonnant, les élèves qui ne prévoient pas terminer des études postsecondaires sont moins susceptibles d'accepter ces énoncés. En fait, plus la formation postsecondaire qu'ils ont l'intention d'acquérir est longue, plus ils ont de chances d'être d'accord. Ceux qui comptent aller à l'université sont les plus susceptibles d'endosser ces énoncés, suivis de ceux qui projettent de fréquenter un collège, lesquels, à leur tour, sont plus susceptibles d'être d'accord que ceux qui n'ont l'intention que de suivre un programme d'apprentissage.

- Quelque 40 % de ceux qui prévoient que leur niveau de scolarité culminera avec un diplôme d'études secondaires reconnaissent qu'il y a des **avantages aux études postsecondaires en plus de les préparer à un emploi**. Par comparaison, 74 % de ceux qui prévoient fréquenter l'université souscrivent à cet énoncé. Peu importe leurs projets d'études, peu d'élèves sont entièrement d'accord avec cet énoncé. C'est parmi ceux qui ont l'intention de faire des études universitaires que l'on trouve la plus forte proportion d'élèves entièrement d'accord, et même dans ce cas, seulement 30 % sont entièrement d'accord.
- Quelque 33 % de ceux qui prévoient que leur niveau de scolarité culminera avec un diplôme d'études secondaires reconnaissent qu'il faut une **formation postsecondaire pour obtenir un bon emploi** (ce qui donne à penser que d'autres obsta-

cles les empêchent de poursuivre leurs études après le secondaire). Environ 78 % de ceux qui projettent de fréquenter l'université sont d'accord avec cet énoncé, dont 46 % qui sont entièrement d'accord. Ce qui est peut-être plus surprenant, c'est qu'il y a plus d'élèves, quels que soient leurs projets, qui ne reconnaissent pas que les possibilités d'emploi augmentent avec une formation postsecondaire.

- Ceux qui ne prévoient pas poursuivre après l'école secondaire sont également les moins susceptibles de reconnaître que payer les coûts d'une **formation postsecondaire est un bon investissement** ou que les **avantages des études postsecondaires sont supérieurs aux inconvénients**. Inversement, ceux qui projettent de fréquenter l'université sont les plus susceptibles d'être d'accord. Cependant, chez ceux qui ont l'intention d'aller à l'université, seulement 23 % sont entièrement d'accord que les études postsecondaires sont un bon investissement. Comme c'est le cas pour l'obtention d'un bon emploi, le lien entre le retour sur l'investissement et les études postsecondaires n'est pas aussi évident qu'on le souhaiterait.

Le tableau 32 montre ces résultats. Encore une fois, le fait qu'une majorité d'élèves, indépendamment de leurs ambitions postsecondaires, ne soient entièrement d'accord avec aucun de ces énoncés donne à penser que nombre de ceux qui prévoient acquérir une formation postsecondaire ne sont pas entièrement convaincus de ses avantages.

**Tableau 32 — Attitude envers les études postsecondaires**

D15. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes?

	Niveau de scolarité prévu			
	École secondaire (n = 747)	Programme d'apprentissage (n = 620)	Collège (n = 1 725)	Université (n = 4 454)
<b>Entièrement d'accord/d'accord*</b>				
Il y a d'autres avantages aux études postsecondaires en plus de me préparer à un emploi.	40 %	55 %	67 %	74 %
J'ai besoin d'une formation postsecondaire pour obtenir un bon emploi.	33 %	55 %	72 %	78 %
Payer les coûts des études postsecondaires est un bon investissement dans mon avenir.	25 %	39 %	54 %	64 %
Les avantages des études postsecondaires sont supérieurs aux inconvénients.	17 %	28 %	34 %	45 %

\*Tous sont statistiquement significatifs.

La compréhension des avantages d'une formation postsecondaire peut avoir une grande influence sur le choix après le secondaire. Il y a quatre fois plus de chances que les élèves qui reconnaissent avoir besoin d'une formation postsecondaire pour obtenir un bon emploi prévoient poursuivre leurs études après le secondaire que ceux qui ne le reconnaissent pas. Dans le même ordre d'idées, les élèves qui admettent qu'il y a d'autres avantages aux études postsecondaires sont deux fois plus susceptibles de prévoir poursuivre leurs études après le secondaire<sup>19</sup>.

### 5.5.2 Avantages perçus et notes

Plus leurs notes actuelles sont élevées, plus les élèves sont susceptibles de reconnaître les avantages des études postsecondaires.

Par exemple, presque huit élèves sur dix ayant une moyenne de A conviennent qu'ils ont besoin d'une **formation postsecondaire pour obtenir un bon emploi**. Par comparaison, seulement six élèves sur dix environ ayant une moyenne de D ou la moitié de ceux qui ont une moyenne de E partagent ce point de vue. Encore une fois, chose étonnante, même parmi ceux qui ont une moyenne de A, seulement 52 % sont entièrement d'accord avec cet énoncé.

De la même façon, plus de huit élèves sur dix ayant une moyenne de A admettent qu'il y a **d'autres avantages aux études postsecondaires en plus de les préparer à un emploi**. Par comparaison, un peu plus de la moitié des élèves qui ont une moyenne de D et tout juste plus de quatre élèves sur dix qui ont une moyenne de E sont de cet avis. Même chez ceux qui ont une moyenne de A, seulement 37 % environ sont entièrement d'accord avec cet énoncé.

Environ sept élèves sur dix sont d'accord que payer les coûts **d'une formation postsecondaire est un bon investissement** dans leur avenir (dont 29 % qui sont entièrement d'accord). Par comparaison, quatre élèves ou moins sur dix qui ont une moyenne de D ou inférieure sont d'accord. Vous trouverez ces différences, et d'autres, au tableau 33.

**Tableau 33 — Avantages perçus selon la note moyenne**

	Note moyenne				
	E (n = 229)	D (n = 1 109)	C (n = 2 711)	B (n = 2 767)	A (n = 867)
<b>Entièrement d'accord/d'accord*</b>					
J'ai besoin d'une formation postsecondaire pour obtenir un bon emploi.	49 %	58 %	67 %	76 %	79 %
Il y a d'autres avantages aux études postsecondaires en plus de me préparer à un emploi.	46 %	56 %	64 %	73 %	81 %
Payer les coûts des études postsecondaires est un bon investissement dans mon avenir.	36 %	41 %	52 %	60 %	72 %
Les avantages des études postsecondaires sont supérieurs aux inconvénients.	21 %	27 %	34 %	43 %	55 %

\* Tous sont statistiquement significatifs.

19 Reportez-vous à l'annexe B pour plus de détails.

## 5.6 Résumé de la section

Bien que les élèves reconnaissent que les mauvaises notes puissent constituer un obstacle important à leurs projets d'études postsecondaires, nombre d'entre eux semblent croire qu'il est possible de surmonter cet obstacle. Ce qui est étonnant, c'est que beaucoup d'élèves dans la moyenne (C ou B) ne s'inquiètent pas de leurs chances d'être acceptés par l'établissement qu'ils désirent fréquenter.

Il semble que l'un des obstacles qui réduisent le plus les chances de poursuivre les études après l'école secondaire soit lié à l'attitude et à la perception de chacun des élèves. La compréhension et la conviction relatives aux avantages d'une formation postsecondaire peuvent influencer de manière importante la volonté des élèves de poursuivre leurs études après le secondaire. De plus, ce résultat, joint au fait que les élèves estiment sur le plan financier que des études supplémentaires après le secondaire ne les récompenseront pas à long terme et qu'ils aimeraient mieux commencer à gagner plus tout de suite après le secondaire, réduit de manière significative les chances qu'ils se donnent la peine de poursuivre des études postsecondaires. Tous ces résultats donnent à penser que plusieurs élèves, bien que conditionnés à prévoir poursuivre leurs études après le secondaire, ne sont pas vraiment convaincus de la valeur de ces études.

## 6.0 Financement des études postsecondaires

Bien que beaucoup d'élèves reconnaissent que le financement de leurs études postsecondaires risque d'être difficile, ils ne semblent pas faire grand-chose pour surmonter cet obstacle. En fait, les élèves semblent en savoir peu sur les sources à leur disposition pour les aider à payer leur formation après l'école secondaire. Dans la présente section, nous examinons où les élèves se renseignent sur le financement des études postsecondaires et quelles sont les sources de financement qu'ils prévoient pour eux-mêmes.

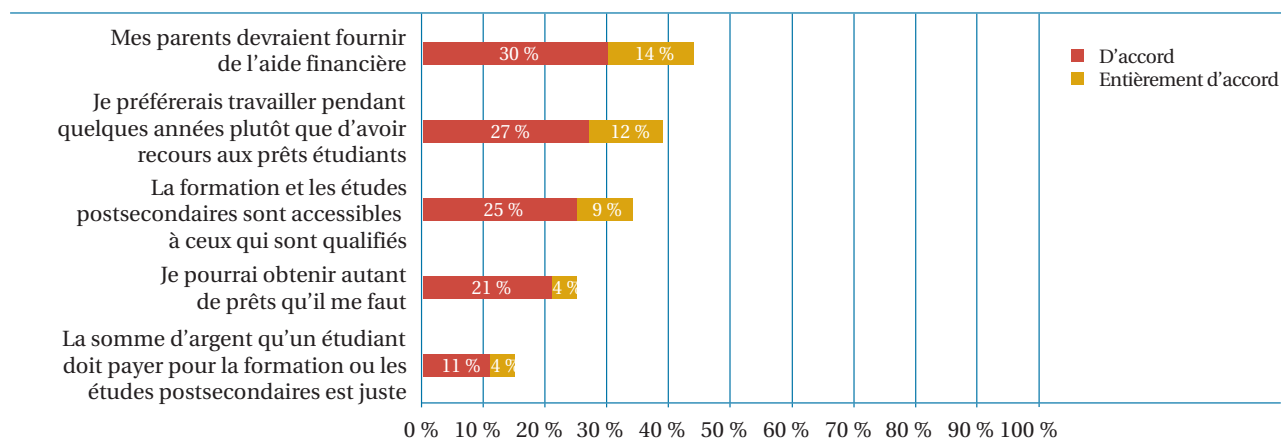
### 6.1 Attitude à l'égard du financement des études postsecondaires

On a demandé aux élèves d'établir dans quelle mesure ils sont d'accord avec cinq énoncés portant sur le financement des études postsecondaires.

- Environ quatre élèves sur dix sont d'accord que leurs **parents devraient fournir de l'aide financière pour leur formation postsecondaire**, dont 14 % qui sont entièrement d'accord. Quelque 20 % ne sont pas d'accord et les autres répondants sont neutres (31 %) ou ne savent pas (4 %). Les élèves qui sont d'accord sont plus susceptibles que les autres de prévoir fréquenter un établissement postsecondaire. En fait, les chances que les élèves espèrent acquérir une formation postsecondaire sont presque deux fois plus grandes s'ils partagent l'opinion que leurs parents devraient fournir une telle aide.
- De même, quatre élèves sur dix admettent qu'ils **préfèreraient travailler quelques années** pour gagner de l'argent en vue de payer leurs études postsecondaires plutôt que d'avoir recours aux prêts étudiants. Ce résultat inclut une proportion de 12 % qui sont entièrement d'accord. Environ 26 % sont en désaccord. Les élèves qui sont d'accord sont moins susceptibles de compter poursuivre des études postsecondaires. Les chances de déclarer qu'ils prévoient poursuivre de telles études sont 80 % moins grandes chez ceux qui sont d'accord que chez ceux qui ne sont pas d'accord.
- Environ un élève sur trois convient que les études postsecondaires sont **accessibles à ceux qui le veulent et qui sont qualifiés**, dont 9 % qui sont entièrement d'accord. Environ 37 % ne sont pas d'accord. À mesure que les élèves avancent à l'école, ils deviennent moins susceptibles de convenir que la formation et les études postsecondaires sont accessibles à ceux qui le veulent et qui sont qualifiés. Quelque 38 % des élèves de 9<sup>e</sup> année sont d'accord avec cet énoncé, comparativement à 28 % en 12<sup>e</sup> année.
- Environ un élève sur quatre est d'accord qu'il pourra **obtenir autant de prêts qu'il lui faut** pour financer ses études postsecondaires, incluant 4 % qui sont entièrement d'accord. Environ 21 % des répondants ne sont pas d'accord.
- Environ un élève sur sept seulement convient que la somme d'argent qu'un **étudiant doit payer pour les études secondaires est juste**, incluant 4 % qui sont entièrement d'accord. Quelque 53 % ne sont pas d'accord. Comme nous le verrons, ce résultat correspond peut-être pour une part à l'idée que les élèves se font du coût annuel des programmes, qu'ils tendent à croire beaucoup plus élevé qu'il ne l'est en réalité.

Reportez-vous à la figure 30.

**Figure 30 — Attitude envers le coût de la formation et des études postsecondaires (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)**



## 6.2 Sources d'information sur l'aide financière

On a demandé aux élèves d'indiquer à quel point diverses sources d'information sur l'aide financière disponible pour poursuivre des études après l'école secondaire leur ont permis de se renseigner.

- Les **membres de la famille** constituent la source d'information la plus fréquente. Environ la moitié des élèves disent qu'ils ont appris passablement (29 %) ou énormément (20 %) des membres de leur famille à propos de l'aide financière. Environ 23 % disent qu'ils ont appris relativement peu ou n'ont rien appris de cette source.
- **Internet** est la deuxième source la plus fréquemment utilisée. Moins d'un tiers déclarent avoir appris passablement (18 %) ou énormément (11 %) sur Internet à propos de l'aide financière aux études postsecondaires. Il se peut que les élèves aient orienté leurs recherches vers les sites Internet des gouvernements, des collèges ou des universités. Environ 46 % des répondants déclarent qu'ils ont appris relativement peu ou n'ont rien appris de cette source.
- Les **enseignants** constituent une source mentionnée assez fréquemment, alors qu'environ un quart des élèves déclarent qu'il ont appris passablement (19 %) ou énormément (9 %) de ceux-ci. Environ 44 % déclarent qu'ils ont appris relativement peu ou n'ont rien appris de cette source.

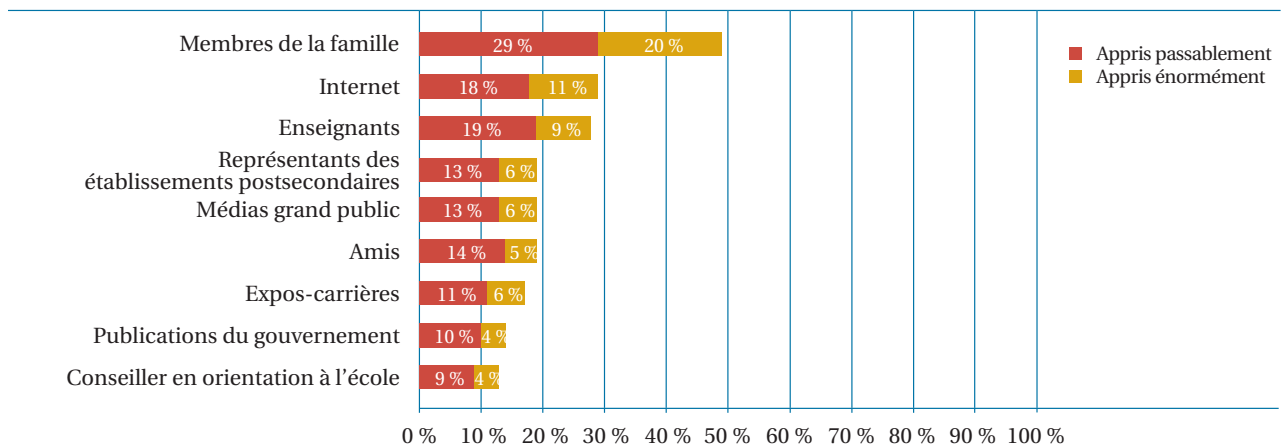
Dans tous les autres cas, moins de 20 % des élèves indiquent qu'ils ont appris passablement ou énormément de l'une des sources. Dans chaque cas, plus de la moitié indiquent avoir appris relativement peu ou n'avoir rien appris.

Les sources dont les élèves ont le moins appris risquent de vous surprendre. Hormis les enseignants, les sources rattachées à des établissements d'enseignement sont celles qui fournissent le moins d'information. Une majorité d'élèves signalent qu'ils ont appris peu ou n'ont rien appris du tout des conseillers en orientation (65 %), des expos-carrières (60 %) ou des représentants des établissements postsecondaires (56 %). Dans certains cas, ce résultat tient peut-être compte du fait que les élèves n'ont pas eu ou qu'ils n'ont pas saisi l'occasion d'utiliser ces sources.

Reportez-vous à la figure 31.

Environ 71 % des élèves du deuxième cycle rapportent qu'ils ont appris passablement ou énormément d'au moins une de ces sources, dont environ la moitié qui ont appris autant d'au moins deux sources.

**Figure 31 — Sources d'information sur les formes d'aide financière disponible pour la poursuite des études après l'école secondaire (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)**



À mesure que les élèves progressent dans leurs études, ils deviennent plus susceptibles de signaler qu'ils apprennent passablement ou énormément de certaines sources :

- les **représentants des établissements postsecondaires**. Les élèves de 12<sup>e</sup> année (25 %) sont plus susceptibles que les élèves de 9<sup>e</sup> année (14 %) d'avoir appris passablement ou énormément des représentants des établissements postsecondaires. Ce résultat révèle peut-être le fait que ces représentants ne sont pas à la disposition des élèves avant un certain niveau scolaire;
- les **conseillers en orientation**. Parmi les élèves de 12<sup>e</sup> année, 22 % disent avoir appris passablement ou énormément des conseillers en orientation à l'école, comparativement à 9 % des élèves de 9<sup>e</sup> année.

### 6.2.1 Moyens de diffusion de l'information

On a demandé aux élèves d'évaluer les mêmes sources sous l'angle des moyens de diffusion de l'information.

- Les **membres de la famille** constituent la source la plus utilisée; 63 % des élèves sont d'avis que la famille est un bon ou un très bon moyen d'obtenir de l'information sur l'aide financière. Ce résultat inclut une proportion de 26 % qui disent que les membres de la famille constituent un très bon moyen. Peu (10 %) disent qu'elle ne constitue pas un bon moyen.

Plusieurs des sources dont les élèves aimeraient recevoir de l'information sont également celles dont ils n'ont pas beaucoup appris. Plus de la moitié considèrent que les sources suivantes constituent de bons ou de très bons moyens de diffuser de l'information auprès des élèves.

- Les **enseignants**. Quelque 60 % considèrent les enseignants comme un bon ou un très bon moyen de diffuser de l'information. Peu d'élèves (12 %) croient qu'ils ne sont pas un bon moyen.
- Les **représentants des établissements postsecondaires**. Quelque 57 % croient qu'un de ces représentants constituerait un bon ou un très bon moyen. Encore une fois, il y a comparativement peu d'élèves (15 %) qui croient que ce n'est pas un bon moyen.
- **Internet**. Environ 53 % des répondants pensent qu'Internet est un bon moyen, bien qu'environ (18 %) pensent le contraire.
- **Expos-carrières**. Bien que la moitié (51 %) reconnaissent que les expos-carrières sont un bon ou un très bon moyen, certains (18 %) prétendent qu'elles ne constituent pas un bon moyen.

Voici quelques autres moyens prisés d'un peu moins de la moitié des élèves : les **publications du gouvernement** (quelque 47 % les considèrent comme un bon ou un très bon moyen), les **conseillers en orientation à l'école** (46 %), les **médias grand public** (c.-à-d. la télé, le cinéma, les magazines 42 %) et les **amis** (35 %). Reportez-vous à la figure 32.

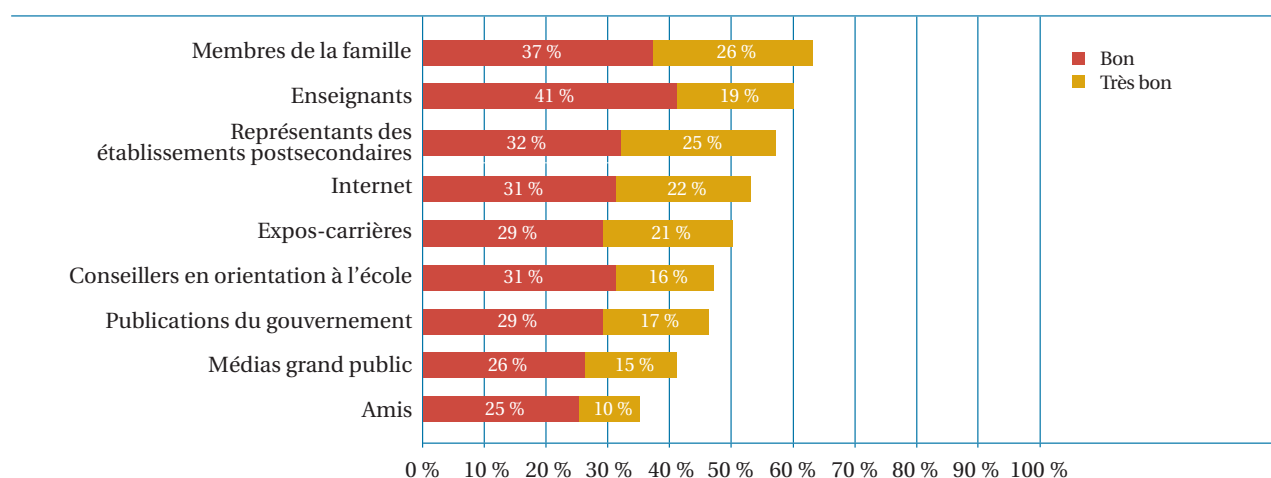


À mesure que les élèves avancent au deuxième cycle du secondaire, ils tendent à être moins susceptibles de considérer les membres de leur famille comme un bon moyen de diffuser cette information (p. ex., en 9<sup>e</sup> année, 71 % des répondants considèrent ceux-ci comme un bon moyen, comparativement à 58 % des élèves de 12<sup>e</sup>). Inversement, les élèves plus vieux sont plus susceptibles de dire que d'autres sources sont un meilleur moyen. Par exemple, bien que seulement 36 % des élèves de 9<sup>e</sup> année prétendent que les conseillers en orientation seraient un

bon moyen de diffuser cette information, les élèves de 12<sup>e</sup> sont presque deux fois plus nombreux (62 %) à les considérer comme un bon moyen. De même, à mesure que les élèves avancent au deuxième cycle, ils sont plus susceptibles de dire que les représentants des établissements postsecondaires et Internet sont de bons moyens. Ce résultat révèle peut-être un désir de consulter des sources d'information plus indépendantes ou, du moins, des sources qu'ils peuvent utiliser et évaluer sans consulter la famille.

Reportez-vous au tableau 34.

**Figure 32 — Moyens de diffuser de l'information aux élèves à propos des formes d'aide financière disponible (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)**



**Tableau 34— Sources d'information sur l'aide financière**

D10. Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils de bons moyens de diffuser de l'information sur l'aide financière accessible pour la poursuite des études??

	9 <sup>e</sup> année (n = 2 124)	10 <sup>e</sup> année (n = 2 034)	11 <sup>e</sup> année (n = 1 923)	12 <sup>e</sup> année (n = 1 659)
<b>Très bon/bon</b>				
Membres de ma famille*	71 %	64 %	59 %	58 %
Enseignants	61 %	56 %	59 %	63 %
Représentants des établissements postsecondaires*	50 %	53 %	62 %	67 %
Internet*	44 %	48 %	54 %	64 %
Expos-carrières	45 %	48 %	53 %	59 %
Publications du gouvernement	41 %	42 %	49 %	57 %
Médias grand public	41 %	40 %	38 %	48 %
Conseillers en orientation à l'école*	36 %	40 %	52 %	62 %
Amis	36 %	34 %	32 %	36 %

\*Différence statistiquement significative

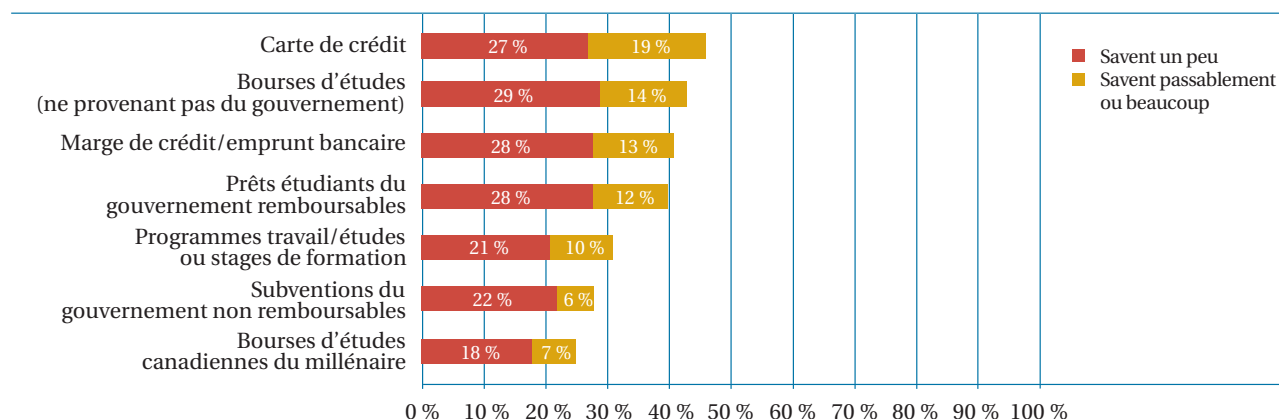


## 6.3 Connaissance des sources de financement

On a demandé aux élèves d'évaluer leur connaissance de sept modes de financement des études postsecondaires. Bien que beaucoup en aient une certaine connaissance, la plupart estiment qu'ils n'en savent pas suffisamment au sujet de l'un ou l'autre de ces moyens.

- **Cartes de crédit.** Quarante-six pour cent des élèves du deuxième cycle prétendent qu'ils en savent au moins un peu sur les cartes de crédit en tant que moyen de financer les études postsecondaires. Cela dit, nombre d'entre eux ne considèrent pas les cartes de crédit comme une source importante de financement des études. Ils les voient plutôt comme un moyen de soutenir certains volets de leurs études.
- **Bourses d'études** (ne provenant pas des gouvernements). Quarante-trois pour cent des répondants nous informent qu'ils en savent au moins un peu sur les bourses d'études, dont 14 % environ qui prétendent en savoir passablement ou beaucoup. Plus de la moitié (53 %) savent très peu de choses ou ne savent rien, ce manque de connaissance ne les empêchant toutefois pas de supposer qu'ils utiliseront cette source pour les aider à payer leurs études postsecondaires.
- **Marges de crédit** ou emprunts bancaires. Quarante et un pour cent des répondants déclarent qu'ils en savent au moins un peu sur les marges de crédit ou les emprunts bancaires personnels, dont 13 % qui en savent passablement ou beaucoup. Quelque 55 % savent très peu de choses ou ne savent rien de ces moyens.
- **Prêts étudiants des gouvernements.** Quarante pour cent des répondants déclarent qu'ils en savent au moins un peu sur les prêts gouvernementaux remboursables, dont 12 % environ qui en savent passablement ou beaucoup. La plupart (57 %) savent très peu de choses ou ne savent rien.
- **Programmes travail/études ou stages de formation.** Trente pour cent des répondants disent en savoir au moins un peu sur le financement par des revenus de programmes travail/études ou de stages de formation, dont 10 % qui en savent passablement ou beaucoup. Encore une fois, la plupart (60 %) savent très peu de choses ou ne savent rien de ces moyens.
- **Subventions des gouvernements** (non remboursables). Vingt-neuf pour cent des répondants disent en savoir au moins un peu sur ce moyen. La plupart (68 %) savent très peu de choses ou ne savent rien. Encore une fois, le manque de connaissance n'empêche pas les élèves d'espérer que ce mode de financement sera disponible pour les aider à payer leurs études postsecondaires.
- **Bourses d'études canadiennes du millénaire.** Vingt-cinq pour cent des répondants disent en savoir au moins un peu sur ces bourses. Encore une fois, la plupart (71 %) savent très peu de choses ou ne savent rien.  
Reportez-vous à la figure 33.  
Seulement 36 % des élèves disent en savoir passablement ou beaucoup sur l'un ou l'autre de ces modes de financement, dont 21 % qui en savent autant sur au moins deux moyens.  
Ce qui est frappant en cette matière, c'est que la connaissance ne semble pas augmenter à mesure que les élèves progressent au deuxième cycle du secondaire. Autrement dit, les élèves de 12<sup>e</sup> année semblent aussi mal connaître les choix de financement des études postsecondaires que ceux de 9<sup>e</sup> année.

**Figure 33 — Connaissance des choix de financement pour les études postsecondaires évaluée par les élèves (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)**



## 6.4 Coût estimé des études postsecondaires

On a demandé aux élèves qui ont l'intention de poursuivre des études postsecondaires combien coûteraient, d'après eux, la scolarité et les autres frais de cours chaque année (excluant les frais de subsistance).

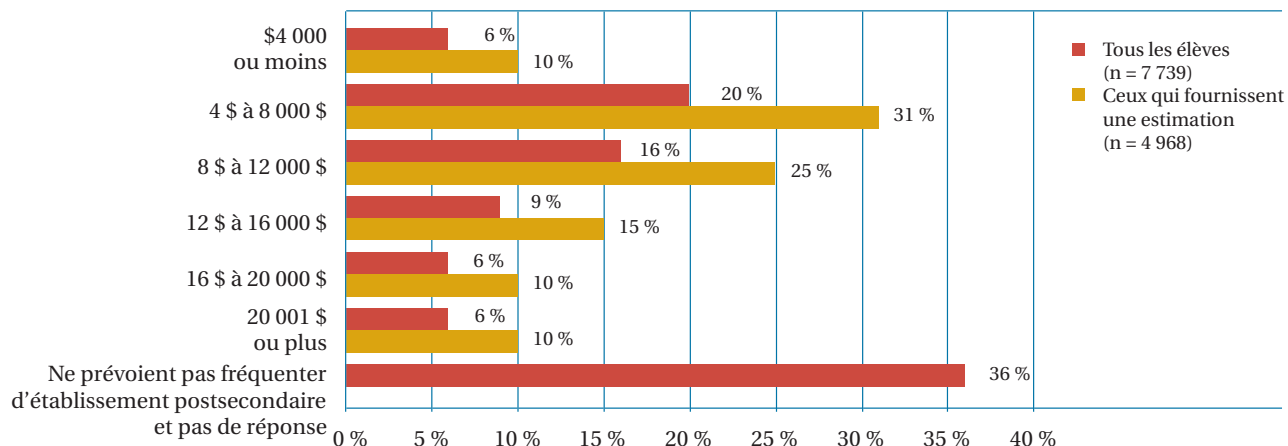
- Quelque 34 % des élèves admettent qu'ils ne savent pas combien coûteraient la scolarité et les autres frais de cours chaque année<sup>20</sup>.

Si nous excluons ceux qui ne savent pas et ceux qui n'ont pas l'intention d'acquérir de formation postsecondaire, alors :

- quarante et un pour cent des élèves croient que la scolarité et les autres frais de cours coûteront 8 000 \$ ou moins par année. Cette proportion inclut environ 10 % qui croient que le coût s'établira à 4 000 \$ ou moins;
- cinquante-neuf pour cent pensent que le coût annuel s'établira à plus de 8 000 \$, proportion qui inclut 20 % qui pensent que ce coût dépassera 16 000 \$.

La figure 34 illustre la distribution avec et sans les répondants qui ne savent pas<sup>21</sup>.

**Figure 34 — Coût prévu de la scolarité et des autres frais de cours relatifs aux études postsecondaires (Élèves du deuxième cycle du secondaire)**



20 Et 2 % des répondants prétendent qu'ils n'ont pas l'intention d'acquérir de formation postsecondaire.

21 La question se lisait comme suit : D12. Si vous deviez poursuivre des études postsecondaires, combien coûteraient *chaque année*, d'après vous, *votre scolarité et les autres frais de cours* (n'incluez pas les frais de subsistance)?

Il n'est pas étonnant qu'à mesure que les élèves avancent au deuxième cycle du secondaire, ils soient davantage capables d'estimer les droits de scolarité et les autres frais de cours relatifs aux études postsecondaires. Il n'est pas étonnant non plus que le montant des estimations tende à baisser. Ce qui est étonnant, c'est qu'autant d'élèves de 12<sup>e</sup> année (35 %) s'attendent à payer plus de 8 000 \$ par année pour la scolarité et les autres frais de cours.

Reportez-vous à la figure 35.

#### 6.4.1 Estimation des droits de scolarité et des autres frais de cours selon le programme postsecondaire

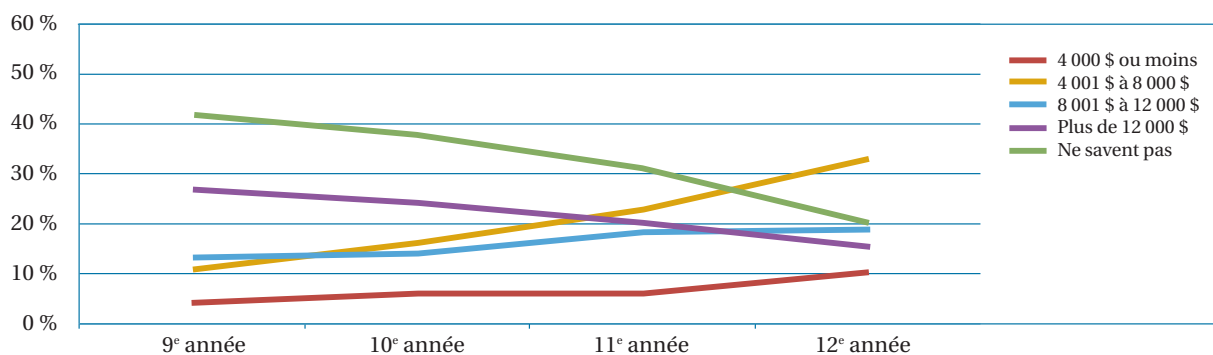
Le tableau 35 montre le coût de la scolarité et des autres frais de cours prévu par les élèves qui ont des projets après le secondaire et qui ont pu fournir une estimation.

Comme prévu, les élèves projetant de fréquenter l'université sont ceux qui s'attendent à payer le plus pour la scolarité et les autres frais de cours, tandis que ceux qui comptent acquérir une formation collégiale ou technique suivent de près. Dans tous les cas cependant, 47 % ou plus des répondants prévoient payer plus de 8 000 \$ pour la scolarité et les autres frais de cours chaque année.

#### 6.4.2 Estimation selon le lieu des études postsecondaires

Comme on pouvait s'y attendre, les élèves qui prévoient fréquenter un établissement postsecondaire dans leur province d'origine estiment que les droits de scolarité et les autres frais de cours seront beaucoup plus bas que ceux qui prévoient acquérir une formation dans une autre province ou à l'étranger (reportez-vous au tableau 36).

**Figure 35 — Montant prévu des droits de scolarité selon le niveau scolaire (n = 7 739)**



**Tableau 35 — Montant estimé des droits de scolarité selon les projets après l'école secondaire**

D12. Si vous deviez poursuivre des études postsecondaires, combien coûteraient *chaque année*, d'après vous, votre scolarité et les autres frais de cours (n'incluez pas les frais de subsistance)?

Montant	Formation en apprentissage (n = 388)	Collège (n = 1 105)	Université (n = 3 058)
1 \$ à 4 000 \$	24 %	13 %	6 %
4 001 \$ à 8 000 \$	31 %	32 %	32 %
8 001 \$ à 12 000 \$	21 %	25 %	26 %
12 001 \$ ou plus	25 %	30 %	37 %
Total	101 %	100 %	101 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis. Différence statistiquement significative.

### 6.4.3 Estimation des droits de scolarité et des autres frais de cours après l'école secondaire selon la province

Fait étonnant, les élèves fournissent à peu près les mêmes estimations des droits de scolarité et des autres frais de cours dans chacune des cinq provinces. Le tableau 37 montre l'estimation, par les élèves de 12<sup>e</sup> année, des droits de scolarité et des autres frais de cours annuels correspondant à la formation postsecondaire qu'ils comptent acquérir. Bien qu'il y ait des différences significatives dans les estimations d'une province à l'autre (les élèves du Manitoba fournissent les estimations les plus basses et les élèves de la Colombie-Britannique les plus élevées), la majorité des élèves dans chaque province

estiment que les droits de scolarité et les autres frais de cours dépasseront 4 000 \$ par année.

Environ un répondant sur cinq dans chaque province n'a aucune idée du coût (sa réponse a été retirée de ce calcul).

Ce qui est tout de même étonnant, c'est que les estimations sont uniformément élevées quand on les compare à ce que les étudiants inscrits à un programme de collège ou de baccalauréat disent qu'ils paient<sup>22</sup>. Peut-être est-il vrai que les programmes auxquels les élèves espèrent être admis un jour (p. ex., droit, dentisterie, médecine) coûtent très cher et que ce sont ces coûts qu'ils mentionnent. Plus vraisemblablement, peu d'élèves de 12<sup>e</sup> année connaissent le coût véritable des études postsecondaires.

**Tableau 36 — Montant estimé des droits de scolarité selon le lieu des études postsecondaires**

D12. Si vous deviez poursuivre des études postsecondaires, combien coûteraient chaque année, d'après vous, votre scolarité et les autres frais de cours (n'incluez pas les frais de subsistance)?

Montant	Province d'origine (n = 2 345)	À l'extérieur de la province, mais au Canada (n = 884)	À l'extérieur du Canada (n = 649)
1 \$ à 4 000 \$	24 %	7 %	6 %
4 001 \$ à 8 000 \$	31 %	30 %	14 %
8 001 \$ à 12 000 \$	21 %	26 %	24 %
12 001 \$ ou plus	25 %	38 %	57 %
Total	101 %	101 %	101 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis. Différence statistiquement significative.

**Tableau 37 — Montant estimé des droits de scolarité : élèves de 12<sup>e</sup> année selon la province**

D12. Si vous deviez poursuivre des études postsecondaires, combien coûteraient chaque année, d'après vous, votre scolarité et les autres frais de cours (n'incluez pas les frais de subsistance)?

Montant	Dans l'ensemble (n = 1 296)	NL (n = 77)	NB (n = 99)	MB (n = 102)	AB (n = 413)	BC (n = 604)
1 \$ à 4 000 \$	13 %	21 %	12 %	24 %	9 %	12 %
4 001 \$ à 8 000 \$	43 %	36 %	46 %	46 %	47 %	40 %
8 001 \$ à 12 000 \$	25 %	24 %	21 %	20 %	28 %	24 %
12 001 \$ ou plus	20 %	19 %	22 %	10 %	16 %	24 %
Total	101 %	100 %	101 %	100 %	101 %	100 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis. Différence statistiquement significative.

22 En 2000, les droits de scolarité et autres frais de cours étaient de 3 500 \$ en moyenne pour une année au baccalauréat. En 2001, les droits de scolarité au collégial étaient plus bas (variant entre 1 500 \$ et 2 500 \$ selon la province). Junor et Usher, op. cit., pp. 75 à 77. En 2004, quelque sept élèves du collégial sur dix rapportent des droits de scolarité et autres frais de cours de 3 500 \$ ou moins, et presque neuf élèves sur dix paient 5 000 \$ ou moins, d'après l'Enquête auprès des étudiants collégiaux, résumé, 24 septembre 2004, p. 48. Quand on leur a demandé combien ils ont reçu de 11 sources différentes pour les aider à payer leurs études universitaires, les étudiants de première année de partout au Canada ont déclaré 8 000 \$ en moyenne (la médiane se situant beaucoup plus bas, à 6 400 \$). On peut s'attendre à ce que le financement de leurs études universitaires couvre plus que les simples droits de scolarité et autres frais de cours, comprenant tout, des manuels aux frais de subsistance. Ainsi, les droits de scolarité ne constituent vraisemblablement pas une portion aussi élevée de l'ensemble du coût des études que ce que prévoient les élèves du secondaire. Données en provenance du Consortium canadien de recherche sur les étudiants universitaires du premier cycle, *Enquête auprès des étudiants universitaires du premier cycle 2004*, juin 2005, pp. 28 et 29.

## 6.5 Sources de financement

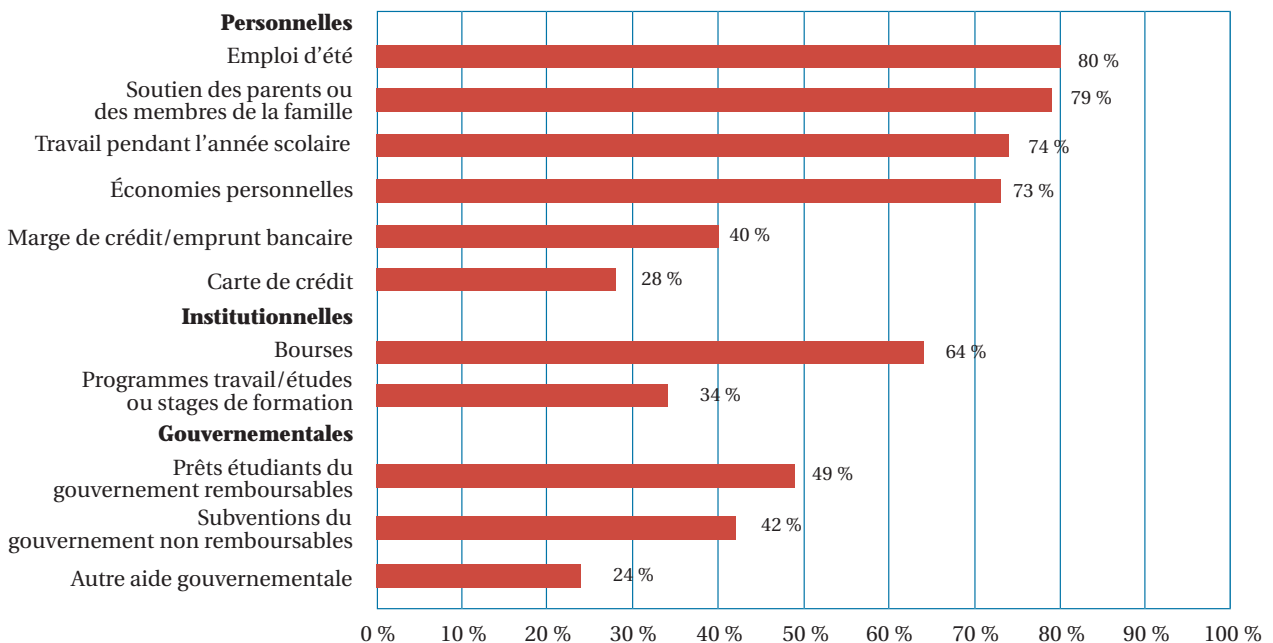
On a demandé aux élèves du deuxième cycle comment ils prévoient payer leurs études postsecondaires. On leur a également demandé d'indiquer le montant qu'ils comptent obtenir chaque année de 11 sources.

La figure 36 montre les sources dont les élèves croient pouvoir recevoir au moins un peu de financement. Voici les sources mentionnées le plus souvent.

- **Personnelles**, surtout les emplois d'été, les parents (ou d'autres membres de la famille), le travail pendant l'année scolaire et les économies personnelles. Dans chaque cas, les trois quarts ou plus des élèves prévoient obtenir au moins un peu d'argent de chacune de ces sources. Bien que la plupart ne soient pas forcément d'accord que les parents devraient fournir l'aide financière pour leurs études postsecondaires, ils s'attendent à ce que leurs parents (ou d'autres membres de leur famille) le fassent.

- **Institutionnelles**. Environ les deux tiers croient que certaines sommes d'argent provenant de bourses d'études aideront à financer leurs études postsecondaires.
- **Gouvernementales**. Environ la moitié croient qu'ils devront demander des prêts étudiants remboursables.

Figure 36 — Sources de financement (Élèves du deuxième cycle du secondaire – n = 7 739)



À mesure que les élèves avancent au deuxième cycle, les sources de financement semblent diminuer en nombre. Les élèves plus jeunes sont plus susceptibles que les plus vieux de croire qu'une partie du financement proviendra d'emprunts personnels.

- Quelque 49 % des élèves de 9<sup>e</sup> année mentionnent une marge de crédit ou un emprunt bancaire personnel comme source de financement, comparativement à 28 % des élèves de 12<sup>e</sup> année.
- Quelque 37 % des élèves de 9<sup>e</sup> année croient qu'ils utiliseront une carte de crédit pour financer leurs études postsecondaires, tandis que seulement 17 % des élèves de 12<sup>e</sup> année pensent le faire.

Les sources de financement mentionnées ne changent pas vraiment selon les notes actuelles, à l'exception des bourses. Chose étonnante cependant, beaucoup de répondants s'attendent à recevoir des bourses quelles que soient leurs notes. Environ 81 % de ceux qui ont une moyenne de A disent qu'il s'agit d'une source de financement. Par comparaison, 75 % de ceux qui ont une moyenne de B, 57 % de ceux qui ont une moyenne de C et 44 % de ceux qui ont une moyenne de E ou D pensent la même chose.

**Tableau 38 — Nombre de sources de financement des études postsecondaires**

Nombre de sources	% (n = 7 739)
Aucune	11 %
1	2 %
2	2 %
3	5 %
4	10 %
5 ou 6	27 %
7 à 9	27 %
10 ou 11	16 %
Total	100 %
Moyenne	5,9 sources

Note : Il se peut que le total de la colonne ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.

### 6.5.1 Nombre de sources

Puisque la plupart des élèves prévoient payer plus de 4 000 \$ pour les droits de scolarité et les autres frais de cours seulement, il n'est pas surprenant que la plupart prévoient accéder à plusieurs sources, six en moyenne. Reportez-vous au tableau 38.

Plus les élèves progressent à l'école, moins ils prévoient utiliser de sources de financement pour aider à financer leurs études. Par exemple, comme le montre le tableau 39, bien que 55 % des élèves de 9<sup>e</sup> année croient accéder à au moins sept des sources, seulement 29 % des élèves de 12<sup>e</sup> année sont aussi optimistes.

**Tableau 39 — Nombre de sources de financement selon l'année scolaire**

Nombre de sources	9 <sup>e</sup> année (n = 2 124)	10 <sup>e</sup> année (n = 2 034)	11 <sup>e</sup> année (n = 1 923)	12 <sup>e</sup> année (n = 1 659)
Aucune	13 %	13 %	9 %	7 %
1 à 4	12 %	17 %	20 %	31 %
5 ou 6	20 %	26 %	30 %	32 %
7 à 9	33 %	27 %	27 %	20 %
10 ou 11	22 %	17 %	13 %	9 %
Total	100 %	100 %	99 %	99 %
Moyenne	6,4	5,8	5,8	5,3

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis. Différence statistiquement significative.

### 6.5.2 Sources personnelles

Le tableau 40 montre les montants que les élèves croient pouvoir obtenir de sources personnelles chaque année pour payer leurs études postsecondaires.

- **Les économies tirées d'un emploi d'été** constituent une des sources les plus fréquentes dans laquelle les élèves comptent puiser. Toutefois, d'après ceux qui se fient à cette source, elle fournira une des plus petites sommes. Parmi ceux qui croient pouvoir compter sur un emploi d'été pour payer au moins une partie de leurs études postsecondaires, 60 % pensent qu'il n'apportera que 4 000 \$ ou moins.
- Non seulement les **parents et les autres membres de la famille** constituent-ils une des sources les plus fréquemment mentionnées dans laquelle les élèves comptent puiser, mais ils sont également considérés comme les bailleurs de fonds les plus importants. Parmi ceux qui prévoient que leurs parents aideront à financer leurs études postsecondaires, bon nombre s'attendent à une participation importante. Un peu plus de la moitié estiment que leurs parents fourniront plus de 4 000 \$ par année, incluant 29 % qui croient qu'ils apporteront plus de 8 000 \$.

- La plupart des élèves pensent qu'un **travail pendant l'année scolaire** contribuera au financement de leurs études postsecondaires. Parmi ceux qui utiliseront cette source, un peu plus de la moitié signalent qu'elle apportera au plus 4 000 \$ par année. Cela dit, 20 % des répondants croient qu'un emploi apportera plus de 8 000 \$ par année.
- Parmi ceux qui comptent puiser dans leurs **économies personnelles** chaque année, presque 60 % disent qu'elles apporteront au plus 4 000 \$.
- Parmi ceux qui ont l'intention d'obtenir un **emprunt bancaire** ou une **marge de crédit**, 56 % s'attendent à ce que cette source apporte au plus 4 000 \$ par année. De même, parmi ceux qui utiliseront une carte de crédit, 53 % prévoient que ce moyen apportera au plus 4 000 \$.

Plus les parents sont instruits, plus grosse est la somme que les élèves s'attendent à recevoir de leur famille. Comme le montre le tableau 41, le pourcentage des élèves espérant recevoir plus de 8 000 \$ par année pour aider à financer leurs études postsecondaires croît à un rythme constant avec le niveau de scolarité des parents. Par exemple, 18 % des élèves qui déclarent que leurs parents n'ont pas de formation postsecondaire espèrent plus de 8 000 \$ par année des membres de leur famille mais ce pourcentage double pour atteindre 33 % chez les élèves qui déclarent que leurs deux parents ont une formation universitaire.

**Tableau 40 — Sources de financement prévues : personnelles**

D14. Comment prévoyez-vous payer vos études? Indiquez le montant que vous envisagez obtenir chaque année de chacune des sources suivantes :

	Emploi d'été	Parents/autres membres de la famille	Travail pendant l'année scolaire	Économies	Marge de crédit/emprunt	Carte de crédit
Utilisation de cette source	80 %	79 %	74 %	73 %	40 %	28 %
Utilisateurs	(n = 6 170)	(n = 6 109)	(n = 5 733)	(n = 5 619)	(n = 3 073)	(n = 2 156)
1 \$ à 4 000 \$	60 %	49 %	54 %	59 %	56 %	53 %
4 001 \$ à 8 000 \$	25 %	23 %	26 %	22 %	23 %	20 %
8 001 \$ à 12 000 \$	9 %	13 %	12 %	11 %	11 %	13 %
12 001 \$ ou plus	7 %	16 %	8 %	8 %	11 %	14 %
Total	101 %	101 %	100 %	100 %	101 %	100 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.



**Tableau 41 — Sources de financement prévues selon le niveau de scolarité des parents**

	Niveau de scolarité des parents				
	Pas de formation postsecondaire (n = 1 527)	Formation postsecondaire autre qu'à l'université		Université	
		Un parent (n = 1 375)	Les deux parents (n = 944)	Un parent (n = 1 462)	Les deux parents (n = 1 238)
Aucune	15 %	12 %	9 %	9 %	<b>6 %</b>
1 \$ à 4 000 \$	41 %	44 %	40 %	39 %	<b>31 %</b>
4 001 \$ à 8 000 \$	17 %	16 %	20 %	19 %	<b>20 %</b>
Plus de 8 000 \$	18 %	19 %	22 %	24 %	<b>33 %</b>
Pas de réponse	9 %	9 %	9 %	9 %	<b>10 %</b>
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	<b>100 %</b>

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis. Différence statistiquement significative.

### 6.5.3 Sources institutionnelles

Le tableau 42 montre les sommes que les élèves croient pouvoir obtenir de sources institutionnelles chaque année pour financer leurs études postsecondaires.

- Parmi les deux tiers qui prévoient recevoir une **bourse d'études d'un établissement**, 59 % s'attendent à ce qu'elle ne dépasse pas 4 000 \$. Environ 19 % disent qu'elle dépassera 8 000 \$.
- Parmi le tiers qui nous apprennent qu'ils utiliseront les revenus de **programmes travail/études ou de stages de formation**, 56 % s'attendent à ce qu'ils ne dépassent pas 4 000 \$, tandis que 22 % estiment qu'ils dépasseront 8 000 \$.

**Tableau 42 — Sources de financement prévues : institutionnelles**

D14. Comment prévoyez-vous payer vos études?  
Indiquez le montant que vous envisagez obtenir chaque année de chacune des sources suivantes :

Montant du financement	Bourse	Revenus de programmes travail/études ou de stages de formation
Utilisation de cette source	64 %	34 %
Utilisateurs	(n = 4 949)	(n = 2 652)
1 \$ à 4 000 \$	59 %	56 %
4 001 \$ à 8 000 \$	22 %	22 %
8 001 \$ à 12 000 \$	10 %	11 %
12 001 \$ ou plus	9 %	11 %
Total	100 %	100 %

Note : Il se peut que le total des colonnes ne corresponde pas à 100 % parce que les pourcentages ont été arrondis.

### 6.5.4 Aide gouvernementale

Le tableau 43 montre les sommes que les élèves croient pouvoir obtenir de sources gouvernementales chaque année pour financer leurs études postsecondaires.

- Parmi la moitié de ceux qui prévoient utiliser un **prêt étudiant remboursable**, 52 % s'attendent à ce qu'il ne dépasse pas 4 000 \$ par année. Environ 23 % estiment qu'il dépassera 8 000 \$.
- Parmi ceux qui prévoient recevoir des **subventions du gouvernement non remboursables**, 59 % s'attendent à ce qu'elles ne dépassent pas 4 000 \$ par année, tandis que 19 % estiment qu'elles dépasseront 8 000 \$.
- Parmi ceux qui prévoient recevoir une **autre forme d'aide gouvernementale**, 54 % disent qu'elle ne dépassera pas 4 000 \$. Quelque 27 % s'attendent à ce qu'elle apporte plus de 8 000 \$.



**Tableau 43 — Sources de financement prévues : gouvernementales**

D14. Comment prévoyez-vous payer vos études? Indiquez le montant que vous envisagez obtenir chaque année de chacune des sources suivantes :

Montant du financement	Prêt étudiant du gouvernement	Subvention du gouvernement	Autre aide gouvernementale
Utilisation de cette source	49 %	42 %	24 %
Utilisateurs	(n = 3 788)	(n = 3 242)	(n = 1 829)
1 \$ à 4 000 \$	52 %	59 %	54 %
4 001 \$ à 8 000 \$	25 %	22 %	19 %
8 001 \$ à 12 000 \$	13 %	10 %	12 %
12 001 \$ ou plus	10 %	9 %	15 %
Total	100 %	100 %	100 %

### 6.5.5 L'abondance des sources est peut-être surestimée

Les élèves qui prévoient aller à l'université ont de grandes espérances concernant la disponibilité du financement de diverses sources. Beaucoup d'élèves qui espèrent le soutien de leurs parents seront peut-être étonnés d'apprendre qu'il ne sera pas disponible<sup>23</sup>. Bien qu'un peu moins de 80 % des élèves comptant aller à l'université attendent un soutien de leurs parents, un peu plus de 60 % des étudiants de première année à l'université déclarent avoir reçu une telle forme d'aide. De la même façon, les subventions non remboursables du gouvernement et des établissements ne sont pas aussi courantes que les élèves s'y attendent. Presque les deux tiers des élèves du deuxième cycle du secondaire prévoient recevoir de l'argent de leur université sous forme d'une bourse d'excellence ou de mérite. En fait, seulement 40 % des étudiants reçoivent de telles bourses d'études. Tout juste moins de la moitié s'attendent à recevoir des bourses du gouvernement non remboursables, mais seulement 30 % des étudiants de première année universitaire environ déclarent avoir reçu ou bien une bourse ou bien un prêt du gouvernement. Environ le tiers des élèves prévoient payer leurs études grâce à un programme travail/études ou à un stage de formation, bien que presque aucun étudiant de première année à l'université ne reconnaisse avoir puisé dans cette source.

Ou bien les attentes des élèves du deuxième cycle du secondaire sont élevées, ou bien les étudiants de première année à l'université sont très différents des élèves du deuxième cycle du secondaire<sup>24</sup>.

À supposer que l'argent soit un des principaux obstacles désignés par les élèves, il n'est pas surprenant qu'ils prévoient compter sur leurs parents, sur eux-mêmes, sur les gouvernements et sur les établissements d'enseignement pour surmonter cet obstacle. La réalité est que sans cette aide, beaucoup d'élèves ne pourront se permettre les études postsecondaires qu'ils ont prévues ou qu'ils devront d'abord travailler en vue de les payer.

23 CUSC, *Sondage auprès des étudiants universitaires du premier cycle, 2004*.

24 Cependant, ce résultat révèle peut-être que les étudiants trouvent leurs études postsecondaires moins coûteuses que prévu, donc qu'ils n'ont pas besoin d'utiliser toutes les sources.

## 6.6 Résumé de la section

Les élèves du secondaire ne sont pas bien renseignés sur le coût des études postsecondaires et les sources de financement disponibles. Ce n'est peut-être pas surprenant étant donné que les membres de la famille constituent la source d'information la plus courante.

La plupart des élèves reconnaissent volontiers qu'ils ne savent pas grand-chose à propos des sources de financement disponibles. Cependant, cela ne les empêche pas de supposer qu'ils auront accès à ces mêmes sources pour financer leurs études postsecondaires. Ils s'attendent à ce que de telles études coûtent cher et savent donc qu'ils devront compter sur plusieurs sources pour aider à les payer. Toutefois, ou bien les élèves projettent de participer à des programmes spécialisés (donc coûteux) ou bien la plupart des élèves ne savent pas vraiment combien coûtent les programmes postsecondaires.

Il semble que les élèves (même en 12<sup>e</sup> année) n'aient pas mûrement réfléchi à la façon dont ils pourraient payer leurs études postsecondaires. Ils n'ont pas fait grand-chose pour analyser le coût des études et en font moins pour arriver à comprendre quelles sources pourraient éventuellement les aider à payer ces études. Beaucoup semblent se fier à leurs parents pour subvenir à leurs besoins.

## 7.0 Conclusion

Pour terminer, revenons sur les objectifs de cette recherche.

*Qu'est-ce que les élèves des écoles secondaires pensent des études?* Les plus jeunes supposent qu'ils acquerront une certaine formation postsecondaire. Les attentes des élèves sont étonnamment constantes durant tout leur passage au secondaire, alors que presque 90 % des élèves à chaque niveau affirment qu'ils poursuivront leurs études après le secondaire. En dépit de l'uniformité des attentes, il y a des caractéristiques de base qui augmentent les chances d'avoir des ambitions postsecondaires.

Le niveau de scolarité des parents (qui est peut-être un indicateur de revenu) est le facteur qui a le plus d'influence sur les ambitions scolaires des élèves. Par exemple, les chances qu'un élève du deuxième cycle du secondaire déclarant que ses deux parents ont fait des études postsecondaires prévoient aussi acquérir une formation postsecondaire sont sept fois plus élevées que celles des élèves dont les parents ne sont pas aussi instruits. Aussi, ces attentes sont étroitement liées au rendement scolaire des élèves, à leur comportement à l'école et à leur attitude envers les études, tous facteurs également associés au niveau de scolarité des parents.

Indépendamment des parents, la plupart des élèves entreprennent leur passage au secondaire avec une attitude très positive au sujet de l'importance des études et des avantages qu'elles procurent. Dans l'ensemble, à mesure qu'ils avancent à l'école secondaire, ils deviennent moins sûrs de la valeur des études en général et des avantages d'une formation postsecondaire en particulier. Donc, beaucoup ne sont pas très motivés par la poursuite de leurs études. Par exemple, un nombre appréciable d'élèves du deuxième cycle du secondaire ne sont pas convaincus d'avoir besoin d'études postsecondaires pour obtenir un bon emploi et ne pensent pas non plus qu'elles procurent d'autres avantages. À supposer que beaucoup d'élèves ne comprennent pas la valeur des études postsecondaires, il n'est pas étonnant,

même si presque tous ont l'intention de poursuivre leurs études après la 12<sup>e</sup> année, qu'ils soient beaucoup moins nombreux à s'empresse de le faire immédiatement après l'obtention de leur diplôme.

*Que savent-ils des études postsecondaires?* Les élèves semblent passer par l'école secondaire sans avoir mûrement réfléchi à leurs objectifs postsecondaires. Bien qu'ils supposent qu'ils poursuivront leurs études après l'obtention de leur diplôme, ils ne savent pas vraiment ce qu'ils veulent faire et ne connaissent pas non plus les choix de formation qui se présentent à eux. Bien que l'université soit le choix mentionné le plus souvent, beaucoup semblent l'indiquer machinalement. Ils ne semblent pas bien comprendre pourquoi ils devraient aller à l'université ni bien connaître les critères d'admission. Il convient de remarquer que, bien que le pourcentage des répondants qui prévoient aller à l'université soit à peu près le même en 6<sup>e</sup> et en 12<sup>e</sup> année, les élèves de 12<sup>e</sup> qui projettent effectivement d'acquérir une formation postsecondaire tout de suite après l'obtention du diplôme sont légèrement plus susceptibles de préférer un collège, un centre de formation professionnelle ou un programme d'apprentissage plutôt que l'université. Ce résultat donne à penser que bien des élèves qui prévoient spontanément aller à l'université s'aperçoivent tout à coup en 12<sup>e</sup> année que l'université n'est pas accessible (par exemple, à cause des notes) ou qu'il y a d'autres choix de formation postsecondaire qui correspondront peut-être mieux à leurs intérêts.

*Que savent-ils des formes d'aide financière disponibles pour fréquenter un établissement postsecondaire?* Les élèves sont capables de nommer des obstacles aux études postsecondaires, dont plusieurs se rapportent à l'argent ou au rendement scolaire. En réalité, les obstacles cités le plus fréquemment sont financiers. Cependant, peu d'élèves semblent avoir analysé sérieusement les exigences financières et la plupart savent peu de choses au sujet des modes de financement à leur disposition. Cela s'applique aussi

bien aux élèves de 12<sup>e</sup> année qu'à ceux de 9<sup>e</sup> année. Les parents constituent la source d'information la plus courante (et celle que les élèves aiment consulter), mais moins de la moitié ont énormément appris de leurs parents à propos du financement. Très peu d'élèves ont appris énormément d'autres sources, bien que nombre d'entre eux pensent qu'une bonne façon de se renseigner serait de s'adresser aux enseignants et aux représentants des établissements postsecondaires.

*Comment prévoient-ils payer leurs études?* Les élèves du deuxième cycle du secondaire prévoient compter sur leurs parents et sur eux-mêmes pour financer leurs études. La plupart prétendent que leurs parents participeront à ce financement, et que leur travail d'été, un emploi pendant l'année scolaire et leurs économies permettront de payer leurs études. Toutefois, bien qu'ils sachent très peu de choses sur ces possibilités, beaucoup espèrent également recevoir de l'aide du gouvernement (subvention non remboursable) et de l'établissement qu'ils comptent fréquenter. Ce point de vue à multiples facettes correspond en partie à l'importance estimée des droits de scolarité et des autres frais de cours.

Les élèves semblent prédisposés à poursuivre leurs études après l'école secondaire. Néanmoins, leurs ambitions scolaires ne sont pas toujours réalistes ou très déterminées. Beaucoup semblent penser que les études postsecondaires font partie du développement personnel, mais ce n'est pas vraiment un objectif qu'ils essaient d'atteindre. Ce n'est peut-être pas surprenant : la plupart des élèves du deuxième cycle du secondaire ont d'autres priorités que les études postsecondaires et, bien qu'ils prévoient poursuivre leurs études, ils laissent les détails aux autres.

---

# Annexe A

## Instruments du sondage

Millennium  
Scholarships



Les bourses  
du millénaire

## FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLÉNAIRE SONDAGE AUPRÈS DES ÉCOLES SECONDAIRES

### SONDAGE AUPRÈS DES ÉLÈVES DE LA 6<sup>e</sup> À LA 8<sup>e</sup> ANNÉE

XX veut assurer la protection des renseignements personnels des élèves qui participent aux sondages volontaires. Nous tenons à préciser ce qui suit :

1. Les questions visent à recueillir de l'information sur la manière dont les élèves sont mis au courant des programmes postsecondaires et sur ce qu'ils ont l'intention de faire après leurs études secondaires. L'enseignement postsecondaire comprend les études à l'université, dans un collège communautaire, dans un collège privé, la formation en apprentissage, et d'autres études et formations suivies après les études secondaires.
2. Nous voulons aussi connaître les facteurs qui influencent les projets d'avenir des élèves. Certaines questions portent donc sur vous et votre famille, sur votre expérience à l'école et sur vos projets d'avenir. **Vous pouvez passer les questions auxquelles vous ne désirez pas répondre.**
3. Vos réponses seront intégrées avec celles des autres élèves **et elles ne seront jamais identifiées comme étant les vôtres.**
4. **Nous vous remercions de votre appui.** Alberta Learning et la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire utiliseront les données recueillies dans ce sondage pour fournir de meilleurs services à tous les élèves.

#### DIRECTIVES :

1. Lisez chaque question attentivement et répondez avec le plus d'exactitude possible.
2. Pour la plupart des questions, vous n'avez qu'à **noircir le cercle** qui correspond à votre réponse.  
  
Par exemple :  
  
● Oui    ○ Non
3. Dans le présent questionnaire, il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses. Choisissez la réponse qui vous convient.
4. Si vous êtes incertain ou si vous ne connaissez pas la réponse à une question, indiquez le choix qui vous semble le plus juste ou n'hésitez pas à demander de l'aide.

**PASSEZ À LA PAGE UN DU QUESTIONNAIRE**

**SECTION A : Données démographiques****A1. En quelle année scolaire êtes-vous?**

- 6<sup>e</sup> année       10<sup>e</sup> année  
 7<sup>e</sup> année       11<sup>e</sup> année  
 8<sup>e</sup> année       12<sup>e</sup> année  
 9<sup>e</sup> année       Programme parallèle ou à progrès continu

**A2. Dans quel pays êtes-vous né?**

- Canada       Autre

**A3. Êtes-vous de sexe masculin ou féminin?**

- Masculin       Féminin

**A4. Avez-vous un handicap (intellectuel, physique ou difficultés d'apprentissage)?**

- Oui       Non

**A5. Êtes-vous Autochtone?**

- Oui       Non

**A6. Êtes-vous membre d'une minorité visible?**

- Oui       Non

**A7. Quelle(s) langue(s) parlez-vous le plus souvent ou en tout temps à la maison?**

*(Si vous parlez plusieurs langues, noircissez toutes celles qui s'appliquent)*

- Anglais       Autre  
 Français      Précisez : \_\_\_\_\_

**A8. Avec qui vivez-vous la plupart du temps ou tout le temps?**

- Mère       Mère et père  
 Père       Tuteur  
 Autre (foyer de groupe, seul)

**A9. Combien d'autres enfants vivent avec vous là où vous habitez?**

- 0       2  
 1       3 ou plus

**A10. Quel énoncé décrit le mieux le niveau de scolarité de votre mère et de votre père?**

*(Noircissez seulement un cercle pour votre mère et un cercle pour votre père)*

	Votre mère	Votre père
N'est pas allé à l'école ou a terminé une partie de l'école primaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A fait des études secondaires mais n'a pas terminé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A terminé ses études secondaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A suivi ou terminé une formation en apprentissage (p. ex., plombier, chef, machiniste)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A fréquenté le collège ou l'université mais n'a pas obtenu de diplôme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A terminé un programme de collège communautaire ou d'un centre de formation professionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A obtenu un diplôme universitaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne sais pas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sans objet (non présent ou décédé)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION B : Antécédents scolaires**

**B1.** Quelles notes obtenez-vous actuellement dans les matières suivantes? Si vos notes sont indiquées en chiffres, utilisez le guide suivant : A = 85 % ou plus, B = de 75 à 84 %, C = de 65 à 74 %, D = de 50 à 64 %, E = moins de 50 %.

*(Noircissez seulement un cercle pour chaque matière)*

	A	B	C	D	E
a. Mathématiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. Anglais/français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. Sciences	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. Sciences humaines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION C : Expériences scolaires****C1. Comment vous sentez-vous à l'école?**

*(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Entièrement d'accord
a. À mon école, je me sens comme un étranger (ou tenu à l'écart)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. À mon école, je me fais facilement des amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. À mon école, j'ai un sentiment d'appartenance	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. À mon école, je me sens seul	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**C2. Environ combien d'heures par semaine consacrez-vous à chacun des aspects suivants?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque aspect)*

		0	1-5	6-10	11-15	Plus de 15
a.	Travail payé (en dehors du foyer)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Études ou travaux scolaires (après les heures de classe)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Sports ou activités organisées à l'école (p. ex., théâtre, conseil des élèves, équipe de basket-ball, équipe de volley-ball)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Sports ou activités organisées en dehors de l'école (p. ex., soccer, scoutisme, danse)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	Bénévolat	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**C3. Combien de fois ...***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Jamais ou moins d'une fois par mois	Une ou deux fois par mois	Une fois par semaine	Deux à trois fois par semaine	Quatre fois par semaine ou plus
a.	Manquez-vous une journée d'école sans raison valable?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Séchez-vous des cours?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Arrivez-vous en retard à l'école ou aux cours?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION D : Après l'école secondaire****D1. Quel niveau de scolarité prévoyez-vous atteindre?***(Noircissez seulement un cercle)*

- Terminer l'école secondaire
- Obtenir un diplôme universitaire
- Terminer un programme d'apprentissage (p. ex., plombier, électricien)
- Obtenir un diplôme ou un certificat d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle

**D2. Quel niveau de scolarité vos parents attendent-ils de vous? (Noircissez seulement un cercle)**

- Terminer l'école secondaire
- Obtenir un diplôme universitaire
- Terminer un programme d'apprentissage (p. ex., plombier, électricien)
- Obtenir un diplôme ou un certificat d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle

**D3. Qu'êtes-vous le plus susceptible de faire lorsque vous aurez terminé vos études secondaires?***(Noircissez seulement un cercle)*

- Entreprendre des études au collège immédiatement
- Entreprendre une formation en apprentissage ou un programme de formation immédiatement
- Entreprendre des études universitaires immédiatement
- Commencer à travailler immédiatement sans prévoir poursuivre mes études plus tard
- Commencer à travailler immédiatement et poursuivre mes études plus tard
- Arrêter de travailler et étudier pendant un certain temps (p. ex., voyager)

**D4. Si vous avez pris une décision finale concernant votre participation à une forme d'études postsecondaires, en quelle année étiez-vous quand vous avez pris cette décision?**

- 6<sup>e</sup> année ou plus tôt
- 7<sup>e</sup> année
- 8<sup>e</sup> année
- 9<sup>e</sup> année
- 10<sup>e</sup> année
- 11<sup>e</sup> année
- 12<sup>e</sup> année
- Je n'ai pas pris de décision

**D5. Que pensez-vous de chacun des énoncés suivants concernant votre vie?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Entièrement d'accord
a.	Si je travaille fort, j'obtiendrai les notes requises pour poursuivre mes objectifs d'études ou de formation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	J'acquies les compétences dont j'aurai besoin pour réussir plus tard.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Je réussirai sur le plan financier.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	J'aurai une carrière enrichissante.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	C'est important pour moi d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



**D6. Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils des obstacles à vos études après l'école secondaire?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Obstacle majeur	Obstacle important	Obstacle possible	Obstacle relativement mineur	Aucun obstacle
a.	Manque d'argent pour payer les études et la formation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Mauvaises notes à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Manque d'encouragement de la part des parents	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Manque d'encouragement de la part des amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**VOILÀ CE QUI MET FIN AU SONDAGE.  
MERCİ DE VOTRE COLLABORATION!**



**FONDATION CANADIENNE DES BOURSES  
D'ÉTUDES DU MILLÉNAIRE  
SONDAGE AUPRÈS DES ÉCOLES SECONDAIRES**

**SONDAGE AUPRÈS DES ÉLÈVES DE LA 9<sup>e</sup> À LA 12<sup>e</sup> ANNÉE**

XX et la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire veulent assurer la protection des renseignements personnels des élèves qui participent aux sondages volontaires. Nous tenons à préciser ce qui suit :

1. Les questions visent à recueillir de l'information sur la manière dont les élèves sont mis au courant des programmes postsecondaires et sur ce qu'ils ont l'intention de faire après leurs études secondaires. L'enseignement postsecondaire comprend les études à l'université, dans un collège communautaire, dans un collège privé, la formation en apprentissage, et d'autres études et formations suivies après les études secondaires.
2. Nous voulons aussi connaître les facteurs qui influencent les projets d'avenir des élèves. Certaines questions portent donc sur vous et votre famille, sur votre expérience à l'école et sur vos projets d'avenir. **Vous pouvez passer les questions auxquelles vous ne désirez pas répondre.**
3. Vos réponses seront intégrées avec celles des autres élèves **et elles ne seront jamais identifiées comme étant les vôtres.**
4. **Nous vous remercions de votre appui.** Alberta Learning et la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire utiliseront les données recueillies dans ce sondage pour fournir de meilleurs services à tous les élèves.

**DIRECTIVES :**

5. Lisez chaque question attentivement et répondez avec le plus d'exactitude possible.
6. Pour la plupart des questions, vous n'avez qu'à **noircir le cercle** qui correspond à votre réponse.  
Par exemple :  
 Oui     Non
7. Dans le présent questionnaire, il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses. Choisissez la réponse qui vous convient.
8. Si vous êtes incertain ou si vous ne connaissez pas la réponse à une question, indiquez le choix qui vous semble le plus juste ou n'hésitez pas à demander de l'aide

***PASSEZ À LA PAGE UN DU QUESTIONNAIRE***

**SECTION A : Données démographiques****A1. En quelle année scolaire êtes-vous?**

- 6<sup>e</sup> année       10<sup>e</sup> année  
 7<sup>e</sup> année       11<sup>e</sup> année  
 8<sup>e</sup> année       12<sup>e</sup> année  
 9<sup>e</sup> année       Programme parallèle ou à progrès continu

**A2. Dans quel pays êtes-vous né?**

- Canada       Autre

**A3. Êtes-vous de sexe masculin ou féminin?**

- Masculin       Féminin

**A4. Avez-vous un handicap (intellectuel, physique ou difficultés d'apprentissage)?**

- Oui       Non

**A5. Êtes-vous Autochtone?**

- Oui       Non

**A6. Êtes-vous membre d'une minorité visible?**

- Oui       Non

**A7. Quelle(s) langue(s) parlez-vous le plus souvent ou en tout temps à la maison?**

*(Si vous parlez plusieurs langues, noircissez toutes celles qui s'appliquent)*

- Anglais       Autre  
 Français      Précisez : \_\_\_\_\_

**A8. Avec qui vivez-vous la plupart du temps ou tout le temps?**

- Mère       Mère et père  
 Père       Tuteur  
 Autre (foyer de groupe, seul)

**A9. Combien d'autres enfants vivent avec vous là où vous habitez?**

- 0       2  
 1       3 ou plus

**A10. Quel énoncé décrit le mieux le niveau de scolarité de votre mère et de votre père?**

*(Noircissez seulement un cercle pour votre mère et un cercle pour votre père)*

	Votre mère	Votre père
N'est pas allé à l'école ou a terminé une partie de l'école primaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A fait des études secondaires mais n'a pas terminé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A terminé ses études secondaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A suivi ou terminé une formation en apprentissage (p. ex., plombier, chef, machiniste)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A fréquenté le collège ou l'université mais n'a pas obtenu de diplôme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A terminé un programme de collège communautaire ou d'un centre de formation professionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A obtenu un diplôme universitaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne sais pas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sans objet (non présent ou décédé)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION B : Antécédents scolaires**

B1. Quelles notes obtenez-vous actuellement dans les matières suivantes? Si vos notes sont indiquées en chiffres, utilisez le guide suivant : A = 85 % ou plus, B = de 75 à 84 %, C = de 65 à 74 %, D = de 50 à 64 %, E = moins de 50 %.

*(Noircissez seulement un cercle pour chaque matière)*

	A	B	C	D	E
a. Mathématiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. Anglais/français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. Sciences	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. Sciences humaines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION C : Expériences scolaires****C1. Comment vous sentez-vous à l'école?**

*(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Entièrement d'accord
a. À mon école, je me sens comme un étranger (ou tenu à l'écart)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. À mon école, je me fais facilement des amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. À mon école, j'ai un sentiment d'appartenance	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. À mon école, je me sens seul	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**C2. Environ combien d'heures par semaine consacrez-vous à chacun des aspects suivants?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque aspect)*

		0	1-5	6-10	11-15	Plus de 15
a.	Travail payé (en dehors du foyer)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Études ou travaux scolaires (après les heures de classe)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Sports ou activités organisées à l'école (p. ex., théâtre, conseil des élèves, équipe de basket-ball, équipe de volley-ball)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Sports ou activités organisées en dehors de l'école (p. ex., soccer, scoutisme, danse)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	Bénévolat	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**C3. Combien de fois ...***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Jamais ou moins d'une fois par mois	Une ou deux fois par mois	Une fois par semaine	Deux à trois fois par semaine	Quatre fois par semaine ou plus
a.	Manquez-vous une journée d'école sans raison valable?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Séchez-vous des cours?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Arrivez-vous en retard à l'école ou aux cours?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION D : Après l'école secondaire****D1. Quel niveau de scolarité prévoyez-vous atteindre?***(Noircissez seulement un cercle)*

- Terminer l'école secondaire
- Obtenir un diplôme universitaire
- Terminer un programme d'apprentissage (p. ex., plombier, électricien)
- Obtenir un diplôme ou un certificat d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle

**D2. Quel niveau de scolarité vos parents attendent-ils de vous? (Noircissez seulement un cercle)**

- Terminer l'école secondaire
- Obtenir un diplôme universitaire
- Terminer un programme d'apprentissage (p. ex., plombier, électricien)
- Obtenir un diplôme ou un certificat d'un collège ou d'un centre de formation professionnelle

**D3. Qu'êtes-vous le plus susceptible de faire lorsque vous aurez terminé vos études secondaires?***(Noircissez seulement un cercle)*

- Entreprendre des études au collège immédiatement
- Entreprendre un stage de formation ou un programme de formation immédiatement
- Entreprendre des études universitaires immédiatement
- Commencer à travailler immédiatement sans prévoir poursuivre mes études plus tard
- Commencer à travailler immédiatement et poursuivre mes études plus tard
- Arrêter de travailler et étudier pendant un certain temps (p. ex., voyager)

**D4. Si vous avez pris une décision finale concernant votre participation à une forme d'études postsecondaires, en quelle année étiez-vous quand vous avez pris cette décision?**

- 6<sup>e</sup> année ou plus tôt
- 7<sup>e</sup> année
- 8<sup>e</sup> année
- 9<sup>e</sup> année
- 10<sup>e</sup> année
- 11<sup>e</sup> année
- 12<sup>e</sup> année
- Je n'ai pas pris de décision

**D5. Que pensez-vous de chacun des énoncés suivants concernant votre vie?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Entièrement d'accord
a.	Si je travaille fort, j'obtiendrai les notes requises pour poursuivre mes objectifs d'études ou de formation.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	J'acquiers les compétences dont j'aurai besoin pour réussir plus tard.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Je réussirai sur le plan financier.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	J'aurai une carrière enrichissante.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	C'est important pour moi d'apprendre ce qu'on enseigne à l'école.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D6. Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils des obstacles à vos études après l'école secondaire?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Obstacle majeur	Obstacle important	Obstacle possible	Obstacle relativement mineur	Aucun obstacle
a.	Manque d'argent pour payer les études et la formation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Mauvaises notes à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Manque d'encouragement de la part des parents	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Manque d'encouragement de la part des amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	Manque d'intérêt et de motivation à poursuivre des études	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f.	Obligations familiales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g.	Manque de connaissance des types d'emploi ou de carrières disponibles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h.	Ne pas savoir ce que je veux vraiment faire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i.	Frais de subsistance plus élevés pour vivre hors du foyer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
j.	Ne pas vouloir quitter la famille et/ou les amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
k.	Vouloir gagner de l'argent dans un emploi à plein temps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
l.	Peur de l'endettement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
m.	Ne pas croire que cela rapportera à long terme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D7. Quelle influence les personnes suivantes ont-elles sur votre décision concernant ce que vous désirez faire après les études secondaires?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Très peu ou pas d'influence	Relativement peu d'influence	Une certaine influence	Grande influence	Très grande influence
a.	Amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Parents	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Conseillers d'orientation à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Enseignants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	Représentant universitaire ou collégial	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f.	Frères ou sœurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g.	Modèle que j'admire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h.	Autre (Précisez : _____ )	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D8. Quelle influence les choses suivantes ont-elles sur votre décision concernant ce que vous désirez faire après les études secondaires?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Très peu ou pas d'influence	Relativement peu d'influence	Une certaine influence	Grande influence	Très grande influence
a.	Aptitude ou talent créateur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Cours intéressant à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Réussite dans un cours à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Mes intérêts personnels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	Possibilité de récompenses financières	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f.	Coût des études postsecondaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g.	Cours et notes exigés pour différents programmes universitaires ou collégiaux, ou formation en apprentissage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h.	Probabilité d'obtenir un emploi en suivant un programme particulier de formation postsecondaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i.	Autre (Précisez : _____ )	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D9. Quel est, auprès de chacun des intervenants suivants, le niveau de connaissances acquises concernant les formes d'aide financière disponibles pour la poursuite des études après l'école secondaire?**

*(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Rien appris ou très peu	Appris relativement peu	Appris un peu	Appris passablement	Appris énormément
a.	Conseillers d'orientation à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Membres de ma famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Enseignants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	Internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f.	Publications du gouvernement (p. ex., brochures concernant des prêts provinciaux)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g.	Médias grand public (p. ex., télévision, média, revue)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h.	Représentants des établissements postsecondaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i.	Expos-carrières	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D10. Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils de bons moyens de diffuser de l'information sur l'aide financière accessible pour la poursuite des études?**

*(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

		Très peu	Peu	Neutre	Bon	Très bon
a.	Conseillers d'orientation à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b.	Membres de ma famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c.	Amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d.	Enseignants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e.	Internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f.	Publications du gouvernement (p. ex., brochures concernant des prêts provinciaux)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g.	Médias grand public (p. ex., télévision, média, revue)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h.	Représentants des établissements postsecondaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i.	Expos-carrières	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D11. Si vous prévoyez acquérir une formation postsecondaire, quel programme vous intéresse le plus?**

*(Noircissez seulement un cercle)*

- Programme à l'intérieur de la province
- Programme à l'extérieur de la province, mais au Canada
- Programme à l'extérieur du Canada
- Ne sais pas ou suis incertain
- Aucune intention de poursuivre des études postsecondaires

**D12. Si vous deviez poursuivre des études postsecondaires, combien coûteraient chaque année, d'après vous, votre scolarité et les autres frais de cours (n'incluez pas les frais de subsistance)?**

*(Noircissez seulement un cercle)*

- 1 \$ à 4 000 \$
- 4 001 \$ à 8 000 \$
- 8 001 \$ à 12 000 \$
- 12 001 \$ à 16 000 \$
- 16 001 \$ à 20 000 \$
- 20 001 \$ ou plus
- Ne sais pas
- Ne prévois pas suivre de formation postsecondaire ou poursuivre d'études postsecondaires

**D13. Que savez-vous des choix de financement suivants pour la formation postsecondaire?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

	Rien ou très peu	Relativement peu	Un peu	Passablement	Beaucoup
a. Subventions du gouvernement (non remboursables)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. Prêts étudiants du gouvernement (remboursables)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. Bourses canadiennes du millénaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. Autres bourses (p. ex., d'un établissement ou d'une source privée)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e. Marge de crédit/emprunt bancaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f. Carte de crédit	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g. Financement par des revenus de programmes travail/études ou de stages de formation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D14. Comment prévoyez-vous payer vos études? Indiquez le montant que vous envisagez obtenir chaque année de chacune des sources suivantes :***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

	Aucun	1 \$ à 4 000 \$	4 001 \$ à 8 000 \$	8 001 \$ à 12 000 \$	12 001 \$ à 16 000 \$	16 001 \$ à 20 000 \$	20 001 \$ ou plus
a. Soutien de mes parents ou des membres de ma famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. Bourses	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. Financement par des revenus de programmes travail/études ou de stages de formation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. Travail extérieur non lié au domaine d'études pendant l'année scolaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e. Emplois d'été	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f. Subventions du gouvernement (non remboursables)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g. Prêts étudiants du gouvernement (remboursables)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h. Économies personnelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i. Marge de crédit/emprunt bancaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
j. Carte de crédit	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
k. Autre aide gouvernementale (p. ex., assurance-emploi, fonds de bande, fonds d'invalidité)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**D15. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes?***(Noircissez seulement un cercle pour chaque énoncé)*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Entièrement d'accord
a. J'ai besoin d'une formation ou d'études postsecondaires pour obtenir un bon emploi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. Il y a d'autres avantages à la formation et aux études postsecondaires en plus de me préparer à un emploi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. Payer les coûts de la formation ou des études postsecondaires est un bon investissement dans mon avenir.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. La somme d'argent qu'un étudiant doit payer pour la formation ou les études postsecondaires est juste.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e. La formation et les études postsecondaires sont accessibles à ceux qui le veulent et qui sont qualifiés.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f. Les avantages de la formation et des études postsecondaires sont supérieurs aux inconvénients.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g. Je préférerais travailler pendant quelques années pour gagner de l'argent plutôt que d'avoir recours aux prêts étudiants.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h. Je pourrai obtenir autant de prêts qu'il me faut pour financer ma formation ou mes études postsecondaires.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i. Mes parents devraient fournir de l'aide financière pour ma formation ou mes études postsecondaires.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**VOILÀ CE QUI MET FIN AU SONDAGE. MERCI DE VOTRE COLLABORATION!**





# Annexe B

## Régression logit

### Modèle logit

Pour essayer de mieux comprendre quels facteurs permettent de mieux décrire l'évolution d'une prédisposition envers l'acquisition d'une formation postsecondaire, nous avons élaboré plusieurs modèles logit<sup>25</sup>.

Nous avons mis quatre modèles à l'essai pour essayer de comprendre l'importance de différentes caractéristiques, des comportements et des attitudes dans la décision des élèves de poursuivre des études postsecondaires. Dans tous les modèles, c'est le niveau de scolarité des parents qui avait la plus grande efficacité prédictive.

Cela dit, chez les élèves du deuxième cycle du secondaire, les données démographiques prises isolément permettent seulement d'expliquer 26 % de la variation, tandis que les variables de l'attitude et du comportement (sans les données démographiques) permettent d'en expliquer 57 %. L'ensemble de toutes les variables porte la capacité d'explication à 64 %. La suppression du niveau de scolarité des parents réduit de peu la capacité d'explication du modèle, qui tombe à 59 %. Chez les élèves du premier cycle, l'explication est plus limitée (en partie parce que le questionnaire qu'ils ont rempli contenait moins de variables associées à l'attitude).

La multicollinéarité présentait un problème important dans tous les modèles, ce qui donne à penser que le travail pour isoler les variables clés n'est pas terminé. Toutefois, la corrélation entre les variables de l'attitude et du comportement semble logique. Les parents inculquent leurs attentes et leurs valeurs à leurs enfants alors qu'ils sont jeunes. Les ménages où les deux parents ont acquis une formation postsecondaire sont également ceux où les parents sont susceptibles d'avoir fait comprendre à leurs enfants l'importance des études et la nécessité de travailler fort pour réaliser ce qu'ils désirent, d'avoir mis en place un cadre de vie qui ne tolère pas l'école buissonnière et d'avoir encouragé l'application à l'étude et la participation aux activités parascolaires.

Les coefficients exponentiels d'un modèle logit font référence à l'effet multiplicateur d'une augmentation d'une unité de la variable indépendante sur la variable étudiée. La section suivante illustre cet effet sur les probabilités que les élèves projettent de poursuivre leurs études après l'école secondaire.

**Tableau 1 — Modèles**

	R au carré	
	Premier cycle du secondaire	Deuxième cycle du secondaire
Données démographiques	19,0 %	26,1 %
Données non démographiques/toutes les autres variables	29,6 %	57,4 %
Toutes les variables	39,1 %	63,6 %
Toutes les variables (sauf le niveau de scolarité des parents)	33,2 %	59,4 %

25 Le problème de ces modèles est la multicollinéarité, c'est-à-dire la corrélation étroite entre plusieurs variables.

## Caractéristiques démographiques

Nous avons d'abord étudié les variables démographiques prises isolément, aussi bien pour constater leur capacité d'explication que pour comprendre lesquelles permettent de mieux prédire si les élèves ont l'intention de poursuivre une formation postsecondaire.

Ces variables démographiques n'expliquent que 19 % (chez les élèves du premier cycle du secondaire) et 26 % (chez les élèves du deuxième cycle) de la variation correspondant à leur décision de faire des études postsecondaires. Voici les variables démographiques disponibles : le niveau scolaire de l'élève, le pays d'origine, le sexe, l'identification comme personne handicapée, l'appartenance à la population autochtone, l'appartenance à une minorité visible, la langue, les conditions de vie, la présence d'autres enfants dans le foyer et le niveau de scolarité des parents.

Le tableau 2 montre les chances des élèves de projeter de faire des études postsecondaires. Un chiffre supérieur à 1 indique que ces chances sont  $x$  fois plus élevées que celles des répondants qui ne rapportent pas la caractéristique démographique. Une valeur inférieure à 1 indique que ces chances sont  $x$  fois moins grandes.

- Le niveau de scolarité des parents est la meilleure variable prédictive à l'égard de la décision des élèves de projeter d'acquérir une formation postsecondaire. Par exemple, les élèves du deuxième cycle qui déclarent que leurs deux parents sont allés à l'université ont dix fois plus de chances de compter fréquenter un établissement postsecondaire (que ceux dont les parents n'ont pas fréquenté l'université). Les chances diminuent à mesure que le niveau de scolarité combiné des parents baisse. Par exemple, les élèves de ménages où un seul parent a une formation postsecondaire autre qu'universitaire ont trois fois plus de chances de compter acquérir une certaine formation postsecondaire.
- Les autres données démographiques ont moins d'effet. Parmi les élèves du deuxième cycle, les élèves vivant avec leurs deux parents ont presque deux fois plus de chances de projeter de faire des études postsecondaires (bien que ce ne soit pas vrai des élèves du premier cycle). La présence de frères et de sœurs semble affaiblir la probabilité que les élèves du premier cycle du secondaire comptent acquérir une formation postsecondaire, mais ce n'est pas le cas des élèves du deuxième cycle. Chaque fois qu'un élève du deuxième cycle avance d'une année scolaire (p. ex., de la 10<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année), les chances augmentent d'un facteur de 1,2 (ou de 20 % par année). Le modèle donne aussi à penser que les garçons, les Autochtones (deuxième cycle) ou ceux qui ont un handicap sont moins susceptibles de prévoir faire des études postsecondaires (environ deux fois moins que les filles, les non-Autochtones et ceux qui n'ont pas de handicap).

**Tableau 2 — Modèle logit : variables démographiques seulement**

Variable	Niveau scolaire	
	Premier cycle	Deuxième cycle
R au carré	19,0	26,1
Probabilité que l'élève fasse des études postsecondaires		
Les deux parents ont une formation universitaire	6,8	10,1
Les deux parents ont une autre formation postsecondaire	2,7	6,2
Un parent a une formation universitaire	3,1	4,6
Un seul parent a une autre formation postsecondaire	-	2,7
L'élève vit avec ses deux parents	-	1,8
Niveau scolaire	-	1,2
Sexe (masculin)	0,5	0,5
Autochtone	-	0,5
Handicap	0,3	0,4
Présence d'autres enfants à la maison	0,8	-

## Autres caractéristiques

L'attitude et l'expérience jouent aussi un rôle. Un modèle qui inclut presque toutes les variables (à l'exception de quelques-unes qui semblent associées à des données presque identiques) indique que bien que le niveau de scolarité des parents demeure le facteur le plus déterminant, il n'est pas le seul.

Le tableau 3 montre les chances que les élèves projettent de faire des études postsecondaires. Encore une fois, un chiffre supérieur à 1 indique que les chances de poursuivre une formation postsecondaire sont x fois plus élevées que celles des répondants qui ne rapportent pas la caractéristique, le comportement ou l'attitude.

- Données démographiques.** Le niveau de scolarité des parents continue d'exercer la plus grande influence de toutes les variables prises en compte. Autant au premier qu'au deuxième cycle du secondaire, en règle générale, plus les parents sont instruits, plus l'élève a de chances de compter aller à l'université. Au deuxième cycle du secondaire, même si un des parents a acquis une formation postsecondaire, l'élève a deux fois plus de chances de projeter d'acquérir une formation postsecondaire. Par exemple, les élèves qui signalent que leurs deux parents ont fréquenté un établissement postsecondaire (université ou autre) ont environ sept fois plus de chances de compter également acquérir une formation postsecondaire (sept fois plus que les élèves qui disent qu'aucun de leurs parents n'a fréquenté un établissement postsecondaire). Au premier cycle du secondaire, un élève qui déclare son appartenance à une minorité visible a deux fois plus de chances de projeter d'acquérir une formation postsecondaire. L'influence de cette caractéristique diminue au deuxième cycle. Dans le même ordre d'idées, les garçons du premier cycle ont deux fois moins de chances que les filles d'indiquer qu'ils projettent d'acquérir une formation postsecondaire. Les différences attribuables au sexe disparaissent au deuxième cycle à mesure que d'autres attitudes et d'autres comportements deviennent plus dominants.
- Comportement.** Les notes des élèves ont de l'importance dans la décision de faire des études postsecondaires. Pour chaque augmentation de la note moyenne, les chances qu'un élève compte faire des telles études doublent (2:1). C'est vrai autant au premier qu'au deuxième cycle du secondaire. Les élèves du premier cycle qui estiment se faire des amis facilement ont deux fois plus de chances de projeter de faire des études postsecondaires, tandis qu'au deuxième cycle, l'application à l'étude après les heures de cours et le bénévolat font tous deux doubler les chances de compter poursuivre de telles études. On pourrait penser que sécher des cours et faire l'école buissonnière ont une grande valeur prédictive, mais ces variables paraissent dérisoires en comparaison du retard des élèves. Un élève qui arrive régulièrement en retard a 0,6 fois les chances d'un élève ponctuel de projeter de faire des études postsecondaires (c'est-à-dire qu'il est 40 % moins susceptible de compter faire de telles études).
- Attitude.** L'attitude de l'élève est importante aussi. Les chances de compter fréquenter un établissement postsecondaire sont cinq fois plus élevées chez les élèves du premier cycle qui sont d'accord avec l'énoncé selon lequel ils acquièrent à l'école les compétences dont ils auront besoin pour réussir plus tard. De même, les chances sont quatre fois plus grandes chez les élèves du deuxième cycle qui conviennent qu'ils ont besoin d'études postsecondaires pour obtenir un bon emploi. Inversement, les chances sont moins grandes chez les élèves du premier cycle qui disent que leurs amis ne les encouragent pas (0,4). Chez les élèves du deuxième cycle, les chances sont beaucoup moins grandes s'ils reconnaissent qu'ils préféreraient travailler quelque temps pour gagner de l'argent plutôt que d'avoir recours aux prêts étudiants (0,2).

Le tableau 3 présente entre autres ces résultats significatifs.

**Tableau 3 — Modèle logit : toutes les variables**

Variable	Niveau scolaire	
	Premier cycle	Deuxième cycle
R au carré	0,391	0,636
Probabilité que l'élève fasse des études postsecondaires		
<b>Données démographiques</b>		
Les deux parents ont une formation universitaire	5,6	6,9
Les deux parents ont une autre formation postsecondaire	2,8	7,5
Un parent a une formation universitaire	2,5	3,8
Un seul parent a une autre formation postsecondaire	-	2,1
Minorité visible	2,1	-
Niveau scolaire	1,4	1,3
Sexe	0,5	-
<b>Comportement</b>		
Note moyenne	2,1	2,4
Se faire des amis facilement	2,3	-
Étudier après les heures de cours	-	2,1
Bénévolat	-	1,7
Retard	0,6	0,6
<b>Attitude</b>		
Acquisition de compétences pour réussir plus tard	4,8	-
Besoin d'études postsecondaires pour obtenir un bon emploi	S.O.	3,9
Autres avantages d'une formation postsecondaire	S.O.	2,5
Réussite dans un cours	S.O.	2,2
Possibilité d'obtenir un emploi dans un domaine précis	S.O.	2,1
Les parents devraient fournir de l'aide financière	S.O.	2,0
Influence d'un modèle qu'on admire	S.O.	1,7
Manque d'encouragement de la part des amis	0,4	-
Influence d'un frère ou d'une sœur	S.O.	0,6
Commencer à gagner de l'argent	S.O.	0,5
Ne pas rapporter à long terme	S.O.	0,5
Manque d'intérêt à poursuivre les études	S.O.	0,3
Préférer travailler quelque temps plutôt que d'avoir recours aux prêts étudiants	S.O.	0,2

## Résumé de la section

Plusieurs des obstacles aux ambitions scolaires après l'école secondaire semblent liés au milieu. Plus les parents sont scolarisés, plus il est probable que l'élève projette de poursuivre ses études après l'école secondaire. Il est probable que ces mêmes élèves aient des notes plus élevées, qu'ils croient avoir besoin d'une formation postsecondaire pour obtenir un bon emploi, que cette formation présente d'autres avantages que l'obtention d'un emploi et qu'ils déclarent que leurs parents devraient fournir de l'aide financière.